

LES VILLES AU RÉGIME MINCEUR

Alors que débute la saison des budgets municipaux, les villes du Québec se préparent à se serrer la ceinture... Et attendez-vous à ce qu'elles vous demandent de faire la même chose.

PAGE 2



INFOGRAPHIE LE SOLEIL

SEMAINE DU 25 NOVEMBRE
AU 1^{er} DÉCEMBRE 2023

ÉDITION MAGAZINE

QUÉBEC, 127^e
ANNÉE, N° 48

leSoleil

COOP D'INFORMATION



LE MAG
VIVRE-ENSEMBLE EN MAISON MOBILE

SAINT-ÉMILE
LE VILLAGE GAULOIS DE LA BOTTE D'HIVER

PAGE 16



BOL D'OR
UNE SEMAINE DÉCISIVE PASSÉE AVEC LES TITANS

PAGE 46



3,60 \$ + t.x

LES VILLES SE SERRENT LA CEINTURE... ET LA VÔTRE AUSSI



SIMON CARMICHAEL
scarmichael@lesoleil.com

«Rigueur», «optimisation» et «rationalisation» : alors que débute la saison des budgets municipaux, les villes du Québec se préparent à se serrer la ceinture. Et attendez-vous à ce qu'elles vous demandent de faire la même chose.

Sous le signe de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêt, les temps sont durs pour les finances des Québécois. Et pour celles des villes aussi.

Après des «années fastes», où les faibles taux d'intérêt propulsaient le lucratif développement résidentiel, les municipalités du Québec doivent s'adapter à un contexte bien plus hostile.

Élus et fonctionnaires doivent

jours-ci boucler un budget alors que les dépenses augmentent, que les revenus ralentissent et que les taux d'intérêt explosent. Tout ça en sachant que bien de leurs citoyens sont déjà pris à la gorge par le coût de la vie.

«Je n'ai jamais vu autant de collègues s'arracher les cheveux que cette année», témoigne le président de l'Union des municipalités du Québec, Martin Damphousse.

Depuis quelques mois, des mots comme «optimisation», «rationalisation» et «rigueur» font leur retour dans les hôtels de ville, laissant entrevoir une tendance vers «l'austérité municipale».

«Peu importe les beaux mots qu'on se donne, ça veut tout dire la même chose. On parle d'une réduction des services, en espérant que ça paraisse le moins possible», souligne M. Damphousse.

ÉCONOMISER À GAUCHE ET À DROITE

D'un hôtel de ville à l'autre, les élus municipaux grattent les fonds de tiroirs pour tenter de limiter au maximum les hausses de taxes à annoncer aux contribuables. «La dernière chose qu'un conseil municipal veut faire, c'est d'augmenter les taxes», explique Martin Damphousse.

À coup de «réévaluations» et «d'analyses des besoins», les villes coupent dans les dépenses non essentielles, voire superflues.

À Montréal, en vue d'un budget difficile à boucler, on a imposé des partys de Noël «à coûts nuls pour la Ville» aux employés municipaux. Le conseil municipal de Saguenay a décidé d'économiser en sabrant dans le budget de la coupe du gazon.

À Lévis, on «réévalue la pertinence» de chaque poste lors de départs à la retraite et on prévoit déjà

sabrer une partie du budget réservé aux activités de loisir, comme les fêtes de quartier.

Dans une note à ses fonctionnaires, la Ville de Lévis invite à «minimiser [les] dépenses et engagements financiers, lorsque celles-ci n'ont pas d'impact négatif sur le service».

«On va avoir des choix difficiles à faire», convient la présidente du Comité des finances de Lévis, Isabelle Demers. Comme ailleurs, on promet de ne pas couper dans les services.

«On ne va pas enlever le plat de bonbons au complet, mais peut-être qu'il y aura un peu moins de bonbons dedans», image M^{me} Demers.

À Sainte-Brigitte-de-Laval, «on se réinvente», explique la directrice générale adjointe et trésorière municipale, Ariane Tremblay. On a délégué à des bénévoles l'entretien du terrain de balle, et les directions ont été bien averties de ne pas décaïsser pour de nouveaux services.

«Pour chaque dépense, on se demande si c'est essentiel. Si c'est parallèle, on prend des décisions», indique M^{me} Tremblay.

Comme bien des municipalités situées en périphéries de grandes villes, Sainte-Brigitte ne peut compter sur les contribuables commerciaux ou industriels pour essuyer la note. «Quand on augmente nos taxes, c'est directement sur le compte des familles.»

«DU PATINAGE DE FANTAISIE»

Le professeur en gestion urbaine et immobilière et titulaire de la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval, François Des Rosiers, considère que les élus municipaux font «du patinage de fantaisie» en promettant le maintien des services dans le contexte économique.

«On va essayer que ça paraisse le moins possible, mais à moment donné, couper, c'est couper», tranche M. Des Rosiers.

L'expert n'hésite pas à parler «d'une phase de contraction et

de compression» pour les villes devant les hausses des taux d'intérêt décrétées dans les dernières années par la Banque du Canada. «Le but des politiques monétaires actuellement, c'est de ralentir la machine pour ralentir l'inflation.»

«Quand les élus essaient de couper dans ce qui est non essentiel, ils réagissent au contexte économique. C'est mathématique», explique le professeur Des Rosiers. «On a vécu pendant 20 ans sur un erre d'aller avec des taux d'intérêt extrêmement bas. On avait l'impression que c'était normal», souligne-t-il.

DÉPENSES QUI S'ACCÉLÈRENT, REVENUS QUI RALENTISSENT

De l'essence des déneigeuses au coût de la main-d'œuvre : les municipalités n'y échappent pas. «Tout coûte plus cher», conviennent élus et experts interrogés par *Le Soleil*. Régulièrement, les appels d'offres des villes reviennent avec des factures bien plus salées que ce qui a été prévu au budget.

«Pratiquement chaque jour, on a un contrat qui sort à 25 % ou 30 % plus élevé que ce qu'on avait planifié», illustre Isabelle Demers, qui boucle le budget de la Ville de Lévis. «Et c'est sur tout. De





2

1 Partout au Québec, les élus s'affairent à préparer le budget pour 2024, alors qu'ils font face à un contexte économique difficile. — PHOTO LE QUOTIDIEN, MARIANE L. ST-GELAIS

2 La présidente du Comité des finances de la Ville de Lévis et responsable de la préparation du budget, Isabelle Demers. — PHOTO LE SOLEIL, SIMON CARMICHAEL

3 Les retards dans la livraison de projets immobiliers viennent ralentir l'entrée des revenus de taxation dans les poches des villes. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET



1



3

l'entretien ménager aux travaux d'asphaltage.»

À cela s'ajoute la rareté des soumissionnaires. Alors qu'au tournant des années 2000, les villes pouvaient s'attendre à voir les entreprises compétitionner pour les contrats publics, aujourd'hui, certains appels d'offres ne trouvent pas preneurs, ou n'ont qu'un seul soumissionnaire.

«Des fois, ça veut dire des prix qui doublent ou qui triplent par rapport aux prévisions», signale le président de l'UMQ, Martin Damphousse.

Tout cela pendant que les taux d'intérêt bondissent. Les municipalités, comme les contribuables,

font affaire avec les grandes banques pour emprunter les sommes nécessaires pour financer les projets d'infrastructure. Et le renouvellement des taux les guette.

«On se prépare à payer beaucoup plus sur notre service de la dette», prévient Isabelle Demers, rappelant les sommes empruntées par Lévis pour la construction de sa nouvelle centrale de police. Des règlements d'emprunt négociés à 1,90 % d'intérêt pourraient être renouvelés à 5 % ou 6 %, illustre-t-elle. «On parle de millions de dollars.»

Les hausses de taux imposées par la Banque du Canada viennent aussi ralentir les entrées d'argent dans les coffres des villes.

Devant des conditions d'emprunt bien moins favorables, les promoteurs immobiliers retardent certains projets. Ce qui se traduit par moins de taxes pour les municipalités. «À la place de commencer à payer en janvier, un promoteur va retarder de six mois. C'est six mois de moins de taxes», explique Isabelle Demers.

Les taux d'intérêt ralentissent aussi les transactions immobilières. Après des années où les villes ont pu compter sur des revenus inespérés provenant des droits de mutation, soit les taxes de bienvenue, on doit maintenant faire sans.

«On parle d'une situation temporaire, mais le temporaire, ça peut durer longtemps», note le professeur François Des Rosiers.

HAUSSES SALÉES À VENIR

Dans ce contexte, tous les intervenants interrogés par *Le Soleil* sont d'avis que les Québécois doivent s'attendre à des hausses de taxes municipales salées dans les prochaines semaines.

Déjà, les villes de Montréal et de Laval ont annoncé des bonds de 4,8 % et de 4,7 % pour leur budget 2024.

Le maire de Québec, Bruno Marchand, a pour sa part laissé entendre qu'une hausse de la taxation moyenne sous la barre de 5,5 % serait «un cadeau» pour le contribuable. Une déclaration

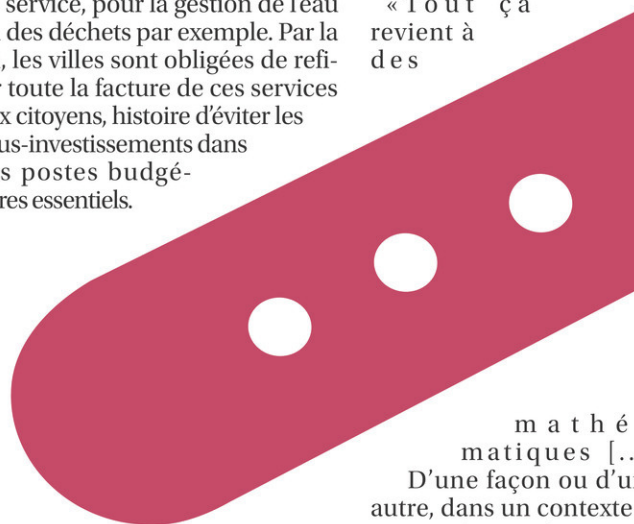
à laquelle se sont ralliés bien des élus, dont ceux de Lévis.

«On va devoir taxer de façon plus réaliste, prévient Isabelle Demers. Dans les dernières années, on a pas assez chargé parce qu'on voulait donner un *break* aux citoyens. Cette année, on n'aura pas le choix», met-elle la table, à quelques semaines du dépôt de son budget.

Les Québécois doivent aussi s'attendre à des hausses dans les tarifs de service, pour la gestion de l'eau ou des déchets par exemple. Par la loi, les villes sont obligées de refiler toute la facture de ces services aux citoyens, histoire d'éviter les sous-investissements dans ces postes budgétaires essentiels.

Invitée à commenter, la ministre des Affaires municipales, Andrée Laforest, a souligné que «les villes sont autonomes dans leur planification financière». «Elles doivent faire les choix qui s'imposent», a poursuivi le cabinet de la ministre dans une déclaration écrite, affirmant être «un excellent partenaire des municipalités».

«Tout ça revient à des



mathématiques [...]

D'une façon ou d'une autre, dans un contexte de contraction ou de compression, les Québécois vont faire face à des hausses de taxes et des baisses de services pour répondre», conclut le professeur Des Rosiers.

LIRE AUSSI PLAIDOYER POUR LES URBANISTES > PAGE 8

LA PETITE FILLE QUI VOULAIT ÊTRE GRANDE

MYLÈNE MOISAN

CHRONIQUE

mmoisane@lesoleil.com



Impossible de les manquer en arrivant chez Jacqueline Bouchard, des chevaux un peu partout, posés sur des meubles, jaillissant des cadres. Des chevaux qu'elle a dessinés, certains avec des traits à la fois précis et débridés, des zèbres aussi, parce que «c'est comme un cheval».

Le cheval, c'est ce qui l'a sauvée. Elle était toute petite encore, à sa toute première journée d'école, qu'elle se sentait un peu différente des autres, mieux dans son imaginaire que dans la vraie vie. Parce que la vraie vie au milieu des années 1950 ne laissait pas de place à l'imagination, toute prise qu'elle était par la religion, par les convenances et la «bonne» éducation.

«La petite» Jacqueline ne cadrerait pas.

Et, parce qu'elle ne pouvait pas s'échapper en vrai, elle s'est échappée dans sa tête, d'abord en se faisant un premier ami, un poney qui l'attendait à l'extérieur de la classe, qui l'accompagnait partout, à la maison, au gymnase pendant que les autres élèves jouaient au ballon chasseur, jusque dans l'auto avec ses parents.

Après, elle s'est réfugiée dans des manies de classement de ses trois paires de souliers, comme pour s'imposer des règles qui étaient les siennes.

Puis, elle s'est évadée dans le dessin. «Ma mère voulait que j'apprenne le violon, mais je ne voulais pas faire de musique, je voulais dessiner. Elle était une grande musicienne, elle jouait du piano, et elle voulait que je fasse de la musique.»

Jacqueline était aussi fascinée par ceux qu'on appelait à l'époque les «Indiens», elle est devenue anthropologue.

Cette petite devenue grande a eu envie de raconter cette histoire pour tous ceux et celles qui, comme elle, ne comprennent pas pourquoi il faut toujours faire comme les autres. Et elle l'a fait en utilisant le crayon pour faire ce qu'elle aime le mieux : dessiner. «J'ai voulu raconter mon histoire

en faisant une bande dessinée, avec les codes du neuvième art.» En fait, elle a redonné vie à «la petite» qui avait été d'abord un personnage créé en 2015 pour une performance, à l'invitation d'une amie poète.

Quand la COVID a frappé, la petite Jacqueline, elle, a frappé à l'imaginaire de la grande. «La petite fille m'est revenue, j'ai eu l'idée de la dessiner. Je me suis mise au travail pour transposer l'histoire de la performance vers la bande dessinée, où tout doit être fait pour faciliter la lecture. Il faut une cohérence entre l'image et le texte, les deux doivent se compléter.»

Elle a mis trois ans de travail pour compléter cette œuvre d'une centaine de pages, *La petite fille qui dessinait en parlant*.

Le résultat est remarquable, les dessins, magnifiques et l'histoire, fascinante. Jacqueline nous fait plonger dans le Québec des années 1950, dans cette grande noirceur où l'Église régnait sur les âmes, où les «bonnes sœurs» faisaient l'école avec autorité, à l'époque où papa avait raison même quand il avait tort.

Mais le plus beau, c'est que cette histoire, mises à part les «bonnes sœurs», la cuisine sur le poêle à bois et les veillées aux morts dans le salon, ça peut se passer aujourd'hui.

Des petites comme Jacqueline, il y en a tout plein.

Et des petits.

C'est d'ailleurs surtout pour ça que Jacqueline a tenu à la dessiner et à l'écrire. Et pour sa petite-fille Marianne, à qui elle l'a dédié. «Elle a huit ans, je trouve qu'elle me ressemble quand j'étais à son âge. Elle est spéciale. Avec ce livre, j'aimerais que des adultes, que des adolescents, que des parents puissent se reconnaître.»

Elle y voit la clé d'une serrure. «J'imagine que la lecture du livre pourrait être le point de départ d'une discussion à partir d'une question : «Te reconnais-tu?»»

Une preuve aussi dans le livre que l'histoire se répète, la petite

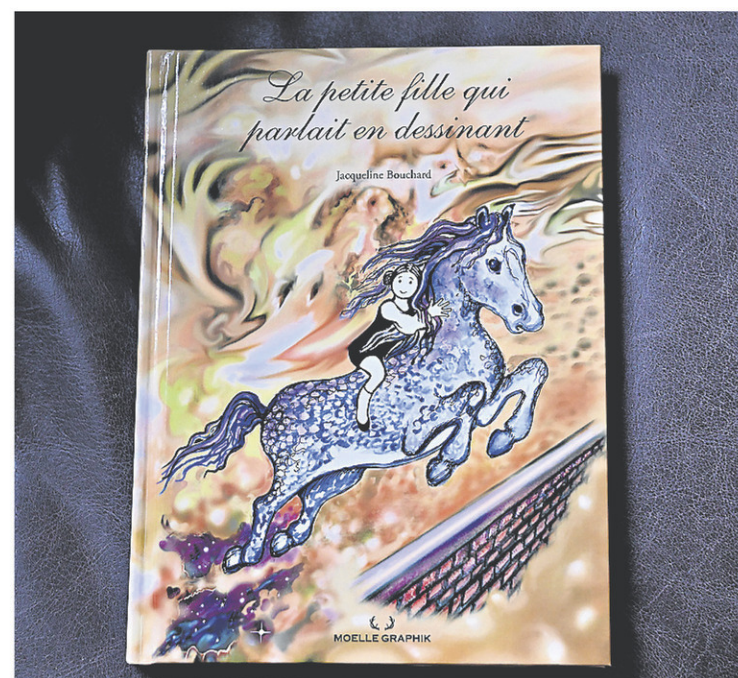


À 75 ans, Jacqueline Bouchard lance une première BD, un auto-récit qui se veut aussi œuvre utile. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Jacqueline grandit en pleine guerre froide, alors que la menace d'une explosion nucléaire plane. «Le soir à la télé, on voyait des images d'explosions, et à l'école, on avait des pratiques de comment réagir en cas d'attaques nucléaires. Il fallait se cacher en dessous des bureaux.»

Pas très efficace, mais bon.

«Quand j'étais au début du processus, la Russie a envahi l'Ukraine et lui a déclaré la guerre. C'était en février, et en mars, on parlait de possibilités d'explosions



VOS SOUVENIRS DU SOLEIL!

Après 127 ans, *Le Soleil* publiera sa dernière édition papier le samedi 30 décembre. *Le Soleil* continue en numérique, plus vivant et dynamique que jamais. Mais l'heure est aussi aux souvenirs.

Et on veut les vôtres!



Vous avez des photos mettant en vedette *Le Soleil*? Vous avez été camelot en 1954 ou en 2004? Vous avez appris à lire avec *Le Soleil* ou êtes abonnés de génération en génération? Envoyez-nous une photo ou un court texte d'un maximum de 150 mots à opinions@lesoleil.com.

Votre souvenir pourrait ainsi se retrouver dans l'édition historique à conserver du 30 décembre.

Valérie Gaudreau, rédactrice en chef

nucléaires.» La tension était à son comble, on retrouvait les tensions des blocs d'antan, l'impression d'être dans un baril de poudre en priant pour que personne ne jette une allumette.

Les jeunes Ukrainiens se cachent sous terre.

Ce livre, pour Jacqueline, c'est aussi une réponse pour les jeunes qui se sentent d'impuissants observateurs d'un monde qui sombre dans la guerre et la violence, un monde qu'ils ne comprennent pas et sur lequel ils n'ont aucune emprise. «Ce n'est pas pour ça que je l'ai fait au début, mais l'idée est venue après, que ça devienne un outil, de faire œuvre utile.»

L'imagination pour échapper à la solitude.

Et à la peur.

J'ai demandé à Jacqueline, qui vient tout juste de souffler ses 75 bougies, ce que serait sa petite aujourd'hui. «Elle aime beaucoup la nature, elle serait sensible au discours sur l'environnement, elle se sentirait interpellée. Elle aurait été à la garderie, elle aurait plus socialisé, elle aurait peut-être des services à l'école, aussi plus d'espace pour exprimer sa personnalité.»

Peut-être que sa mère lui achèterait le tutu dont elle a tant rêvé. «Je voulais tellement danser, j'aurais tellement aimé ça.»

Elle «aurait voulu être encouragée. C'est ça, encouragée.»

Aux parents, elle dit ceci : «Si t'as des enfants, leurs goûts peuvent être différents des tiens et aujourd'hui, il y a des espaces pour qu'ils puissent s'épanouir. Au lieu d'être stressé parce que ton enfant est différent, sois heureux parce qu'il est différent. Demande-toi : "Qu'est-ce que cet enfant-là porte en lui?" Quand j'ai annoncé à mon père que j'allais étudier aux Beaux-Arts, il était bien découragé...»

Mais, au moins, «il m'a respectée».

Envers et contre tous, contre les dogmes et les conventions, Jacqueline a poursuivi sa propre chevauchée. «Encore aujourd'hui, je suis encore beaucoup dans mon imaginaire.» Artiste jusqu'au bout des ongles, elle sculpte, elle peint, elle partage son temps entre ses deux ateliers et son fidèle compagnon, Simon, qui lui permet de créer.

De s'envoler à dos de cheval.

La BD de Jacqueline Bouchard sera disponible bientôt. Info : moellegraphik.ca

Pour réagir à cette chronique, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions.

LA GALERIE DU MEUBLE



VENDREDI FOU

25%

Achetez un article et économisez 25% sur le deuxième.

Offre d'une durée limitée valide du 9 au 26 novembre 2023 à l'achat de 2 produits à prix régulier à La Galerie du Meuble. Le rabais s'applique sur le produit à prix égal ou moindre. Cette offre ne peut être combinée avec d'autres promotions et n'est pas monnayable. Aucun ajustement de prix sur des achats antérieurs. Certaines conditions s'appliquent, détails en magasin. Non valide sur sur les articles soldés à l'exception de notre sélection Palmarès et Iconiques.

lagaleriedumeuble.com

Collections du 18
Must / Grandes Marques
18, rue Courcellette
Québec
418 681-0171

Collections du 1215
Must / Velvet
1215, boul. Charest O.
Québec
418 681-2302

UN ÉTUI À BROSSE À DENTS POUR PRÉVENIR LA GRIPPE, VRAIMENT?



VÉRIFICATION
FAITE



JEAN-FRANÇOIS CLICHE
jfcliche@lesoleil.com

L’AFFIRMATION

«Nous voyons depuis peu des annonces qui mentionnent que les protecteurs à brosse à dents BrushGuard peuvent “protéger la famille d’infections comme le rhume, la grippe ou d’autres infections des voies respiratoires”. Quel est le fondement de cette affirmation? Ont-ils des preuves scientifiques?» demande Louis Leprince, de Trois-Rivières.

LES FAITS

Le BrushGuard est un étui (qui peut venir avec un support mural, si on paye) qui prétend effectivement «éliminer le risque de propagation des bactéries et de contamination croisée en isolant la brosse à dents et en bloquant les contaminants aériens», lit-on sur la page Facebook du fabricant [[tinyurl.com/vabyecmj](https://www.facebook.com/vabyecmj)].

Au sens le plus étroit du terme — mais vraiment très étroit, j’y reviens tout de suite —, on peut dire que oui, il existe des preuves scientifiques pour appuyer ces affirmations. Professeur en contrôle des infections à la Faculté de médecine dentaire de l’Université de Montréal, Jean Barbeau a lui-même mené des expériences sur le BrushGuard dans un contrat de recherche avec le fabricant. «Notre objectif était de voir si ça protégeait contre les aérosols

bactériens. Et, sans grande surprise, la réponse fut oui», dit-il.

Bref, quand une brosse à dents est placée dans cet étui, les gouttelettes microscopiques qui flottent dans les airs et qui peuvent contenir des microbes vont se déposer sur l’étui au lieu d’aller sur la brosse à dents. Ce bout-là, oui, est prouvé.

Mais la question est : est-ce que ça réduit de manière un tant soit peu significative la transmission des infections au sein d’un ménage? C’est ça qui est sous-entendu par le fabricant, mais sur ce point-là, ses preuves sont beaucoup, beaucoup plus minces.

D’une part, il est loin d’être clair que le fait de couvrir la tête d’une brosse à dents réduit les quantités de bactéries qui s’y trouvent. Certaines études [[tinyurl.com/3fmh7rek](https://www.tinyurl.com/3fmh7rek)] ont trouvé plus de microbes sur les brosses à dents «non protégées», mais plusieurs autres travaux [[tinyurl.com/yfuun86j](https://www.tinyurl.com/yfuun86j)] sont arrivés à la conclusion contraire [[tinyurl.com/3rjnhv34](https://www.tinyurl.com/3rjnhv34)] : ils ont mesuré plus de bactéries [[tinyurl.com/yt7p2en4](https://www.tinyurl.com/yt7p2en4)] sur les têtes de brosse à dents recouvertes parce que l’étui retient l’humidité, qui favorise ensuite la prolifération bactérienne.

L’utilisation du BrushGuard ne change essentiellement rien au risque d’infection, sauf peut-être dans certains contextes particuliers. — PHOTO FACEBOOK, BRUSHGUARD

À cet égard, BrushGuard indique que son produit est ainsi fait que la tête de la brosse à dents ne touche pas à l’étui, ce qui lui permettrait de sécher. C’est bien possible, mais il reste que tout étui le moins étanche va

forcément retenir l’humidité et ralentir le séchage.

De toute manière, et le point principal est là, ça n’est presque jamais par les brosses à dents que les virus du rhume et de la grippe se propagent. Une étude parue l’an dernier [[tinyurl.com/yc26xery](https://www.tinyurl.com/yc26xery)] dans *Clinical Oral Investigations* a justement mesuré les quantités de coronavirus et d’influenza qui subsistent sur des brosses à dents et a conclu qu’elles jouent un «rôle insignifiant» dans leur transmission.

Alors le BrushGuard peut bien être aussi efficace qu’il veut à bloquer les aérosols contaminés, s’il ne fait que réduire un risque déjà presque inexistant au départ, il ne sert concrètement pas à grand-chose.

«Au niveau domestique, dit M. Barbeau, je ne vois pas une grande utilité au BrushGuard parce que de toute manière, les membres d’une même famille partagent toujours les mêmes espaces et respirent le même air. Et les bactéries buccales, elles, n’ont qu’un risque très faible de causer des maladies, alors du point de vue de la prévention des infections, l’effet est très marginal.»

Il peut quand même y avoir des circonstances dans lesquelles des étuis comme le BrushGuard sont utiles, poursuit M. Barbeau. «Une des raisons pour lesquelles il y a eu un intérêt pour le BrushGuard, c’est que des hygiénistes dentaires qui vont dans les écoles ont remarqué que les brosses à dents des enfants qui restent souvent dans la classe, pêle-mêle. Donc si elles se mélangent, il devient plus possible que les brosses à dents se contaminent entre elles. Alors dans un contexte comme celui-là, ça peut avoir son utilité.»

VERDICT

Plutôt faux dans l’ensemble. Le BrushGuard, comme à peu près n’importe quel autre étui, empêche les aérosols potentiellement contaminés de se déposer sur les brosses à dents. Mais comme il s’agit là d’un mode de transmission négligeable des virus respiratoires, cela ne change essentiellement rien au risque d’infection, sauf peut-être dans certains contextes particuliers.



SOLDE DU VENDREDI FOU

JUSQU'À
70%
DE
RABAIS

PLUS : EXTRA 20% sur presque tout* incluant les articles en solde

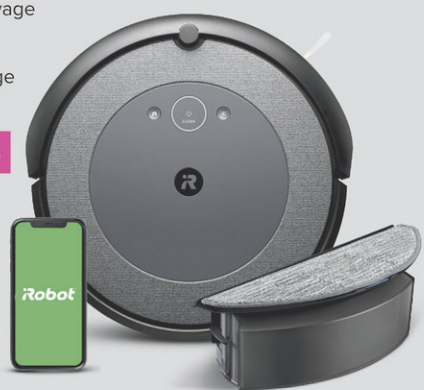
Combo aspirateur-robot et vadrouille *Roomba i5*

- Conçu pour le nettoyage à sec et humide des planchers
- Système de nettoyage puissant en 4 étapes

iRobot

120 \$ DE RABAIS

Rég. 449,95
329,95



Verres *Highland*

- Cristal
- Fabriqués en Allemagne

Nachtmann

50% DE RABAIS

Rég. 209,95
99,95
ENS. DE 12



Accessoires de salle de bain *Memphis*

- Résine

70% DE RABAIS

Rég. 19,95 - 69,95
5,95 - 19,95



Verres *Crystalite Bohemia*

- Cristal de Bohême sans plomb

CRYSTALITE
BOHEMIA
CZECH REPUBLIC

65% DE RABAIS

Rég. 59,95
19,95
ENS. DE 6



Table d'appoint *Frederike*

- 5,75 x 9,45 x 24 po

60% DE RABAIS

Rég. 129,95
49,95



Bouilloire en acier inoxydable

- Capacité de 2 pintes

Cuisinart

60% DE RABAIS

Rég. 99,99
39,99



Couette luxueuse alternative au duvet

- Satin de coton luxueux

Jusqu'à 70% DE RABAIS

Offerte dans tous les formats

Rég. 89,95 - 149,95
39,95



Tapis de bain *Ravenna*

- 17 x 24 po
- 100% coton

70% DE RABAIS

Rég. 24,95
6,95



Lampes de table *Jacqueline*

- Verre
- 9,75 x 9,75 x 15,25 po

60% DE RABAIS

Rég. 89,95
34,95
CHACUNE



*Cette offre est valide du 23 novembre au 28 novembre 2023 ou jusqu'à épuisement des stocks, et peut être modifiée sans préavis. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. En boutique : prix déjà réduits, aucun coupon requis. En ligne : prix déjà réduits, aucun code promo requis. Exclusions : achats antérieurs, registres de cadeaux, plans de financement, cartes-cadeaux, service d'habillages de fenêtres sur mesure, produits Hunter Douglas, petits électros en solde et produits des marques SodaStream, Nespresso, Shun, iRobot, RICARDO, De'Longhi, UGG, Michael Aram, Maison Berger Paris, Braun, Secrid, Victorinox, illy, Assouline, ELLE, Orthex, Arico, produits Breville sélectionnés, capsules de café Caffitaly et produits exclusivement vendus en ligne. Cette offre ne peut être combinée à un autre code, un autre coupon ou une autre promotion. Plus de détails en boutique, en ligne ou par notre service à la clientèle.

LINEN CHEST



Voir toutes
les offres

ENTREPRISE FAMILIALE FIÈREMENT QUÉBÉCOISE

40 magasins au Canada! www.linenchest.com

DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

PLAIDOYER POUR
L'EXPERTISE DES
URBANISTES

CAROLYNE LABRIE
clabrie@lequotidien.com

Les villes québécoises ne sont pas tenues d'avoir un urbaniste au sein de leur équipe. La situation est toutefois critiquée par ces professionnels, d'autant plus que les changements climatiques, la crise du logement, l'étalement urbain ainsi que la dévitalisation rurale mettent en lumière l'importance de réfléchir au développement de notre territoire.

Pier-Luc Dufour est urbaniste depuis 2019. Il conseille une douzaine de municipalités à travers le Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais une fois ses recommandations émises, ce sont les élus qui décident de ce qu'ils en feront. Bien souvent, elles ne sont pas vraiment prises en compte.

«Les élus ne sont pas mal intentionnés, mais dans la région, par exemple, Saint-Ambroise, Saint-Honoré, Dolbeau-Mistassini, Saint-Félicien ou Roberval, ce sont toutes des villes qui ont un développement appréciable qui n'ont pas d'urbaniste pour pousser des principes de base sur l'étalement ou sur la cohérence du développement urbain», explique-t-il.

Pour le jeune professionnel, il est clair qu'il devrait y avoir des actes réservés, comme on le voit, par exemple, pour les notaires ou les avocats. Parce que si le titre d'urbaniste est protégé en vertu du Code des professions du Québec, il ne contient pas d'actes réservés.

«Actuellement, au Québec, il y a les orientations gouvernementales, ensuite les MRC vont établir le schéma d'aménagement avec des normes et quand on descend à l'échelle de la municipalité, tu as la planification avec le plan d'urbanisme et les règlements de zonage, de construction, d'aménagement d'ensemble et autres. Ce sont les règlements qui s'appliquent au niveau citoyen. Tous ces documents-là, n'importe qui à l'emploi de la municipalité peut les modifier et les signer. Alors ça peut être le directeur



Pier-Luc Dufour,
le directeur de
Forum – service
d'urbanisme, pratique
au privé au Sague-
nay-Lac-Saint-Jean.
— PHOTO LE QUOTIDIEN,
MARIANE L. ST-GELAIS

général d'une petite municipalité qui a besoin d'un *lousse* dans son plan de zonage. C'est aberrant», explique Pier-Luc Dufour.

L'homme croit qu'il faut tracer une ligne pour s'assurer que le développement des municipalités soit fait de manière harmonieuse, d'autant plus que le gouvernement Legault est en train de planifier une stratégie d'aménagement.

Le président de l'Ordre, Sylvain Gariépy, est du même avis. «C'est notre position depuis une trentaine d'années, indique-t-il, tout en avouant que le combat n'a pas toujours été mené avec énormément d'ardeur au cours des trois dernières décennies. Mais depuis un an, nous avons eu trois rencontres significatives, dont deux avec la ministre Sonia LeBel. Oui, il y a une écoute, mais nous savons qu'il y a beaucoup de travail à faire encore.»

À titre d'exemple, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, il y a 24 urbanistes,

dont six à la Ville de Saguenay. Il y en a deux à Alma et un à Métabetchouan-Lac-à-La-Croix ainsi qu'à Saint-Bruno. On en compte également un à la MRC du Fjord-du-Saguenay et un à la MRC Lac-Saint-Jean-Est.

Et sur ces 24 urbanistes, le quart a ralenti ses activités en raison de la retraite qui approche.

«Il ne faut pas penser que c'est seulement en région ou dans les petites municipalités qu'il y en a moins. Montréal ne paye pas les cotisations de ses urbanistes. Ce sont donc des conseillers en aménagement», spécifie Sylvain Gariépy. Il ajoute qu'il y a un manque à gagner, particulièrement dans l'est du Québec.

La directrice du Centre de recherche en aménagement et développement à l'Université Laval, Geneviève Cloutier, tient tout de même à souligner qu'au sein des instances gouvernementales, on retrouve des aménagistes.

«Ce sont des ressources compétentes qui peuvent avoir le même rôle que les urbanistes. Les aménagistes peuvent aussi faire des formations en continu, au cours de leur carrière.»

À la différence des urbanistes, les aménagistes ne sont pas membres d'un ordre, ajoute la professeure. «Adhérer à l'ordre, c'est signer un engagement. L'urbaniste a une responsabilité sociale et éthique avec un code de déontologie. Dans son cas, la formation continue est obligatoire.»

UNE PROFESSION
MÉCONNUE

Pier-Luc Dufour croit que sa profession doit être mieux connue et que son ordre pourrait commencer par organiser des tournées régionales pour expliquer leur travail aux décideurs municipaux.

«Une multitude de décisions ont un lien avec l'urbanisme.

«On comprend que le politique a le pouvoir de décider, mais si l'urbanisme était plus pris en compte, on aurait des décisions pérennes et on a l'expertise»

— Le président de l'Ordre des urbanistes du Québec, Sylvain Gariépy

Par exemple, pour embellir les entrées dans les villages, il y a eu beaucoup de plantation d'arbres dans les dernières années, mais les déneigeurs n'aiment pas ça parce que les arbres compliquent leur travail. Alors, là, si à l'interne les élus ne prennent que cette opinion, d'autres enjeux sont écartés parce que personne ne les conseille», explique le professionnel.

Sylvain Gariépy mentionne pour sa part que les urbanistes doivent être écoutés pour de grands projets comme le troisième lien ou le tramway à Québec, des décisions qui auront un impact sur la population pour les 50, voire 100 prochaines années.

«On comprend que le politique a le pouvoir de décider, mais si l'urbanisme était plus pris en compte, on aurait des décisions pérennes et on a l'expertise», assure-t-il.

Geneviève Cloutier pousse aussi la réflexion. Elle croit qu'il faut valoriser le territoire. «Peu importe les règlements ou les actes réservés, si quelqu'un veut passer par-dessus, il va trouver la ruse. Alors, ce qu'il faut, c'est de valoriser notre territoire. Si, comme société, nous disons que nous ne voulons pas d'exploitation de gaz chez nous, il n'y en aura pas.»

Celle qui enseigne à l'École supérieure d'aménagement du territoire a l'impression que les Québécois s'intéressent davantage au développement du territoire pour faire face aux nombreuses crises. «Ce qui manque, c'est la compréhension des interactions entre chaque aspect. Notre domaine est au cœur de tout, le développement industriel, le transport de marchandises, l'agriculture, tout.»

LE TRAMWAY ENCORE «FORT PROBABLE»

Un projet similaire dans six mois... mais plus cher, selon le ministre Duclos



OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

La «pause» de six mois du gouvernement Legault dans le dossier du tramway de Québec n'y changera pas grand-chose, selon Jean-Yves Duclos. Le député et ministre fédéral de Québec estime

«fort probable» «qu'on retourne au projet de tramway à terme». Mais avec une facture plus chère de 420 millions \$.

Le député de la circonscription fédérale de Québec et ministre canadien des Services publics et de l'Approvisionnement participait à une annonce conjointe Québec-Ottawa, vendredi, à Québec, dans une salle trop grande et trop sombre d'un hôtel du boulevard René-Lévesque.

Plus de deux semaines après que le gouvernement du Québec ait retiré des mains de la Ville de Québec son projet de tramway pour le remettre à la Caisse de dépôt et placement du Québec pour les six prochains mois, M. Duclos a encore été questionné sur les tenants et aboutissants de ce que lui-même appelle une «pause».

Mais selon le ministre fédéral, la conclusion de la Caisse dans six

mois reviendra à ce que l'on avait déjà.

«Les experts se sont prononcés sur le projet de tramway depuis une quinzaine d'années. Je crois comprendre que toutes les analyses qui ont été faites depuis 15 ans pointent vers le fait que le tramway, pour la région de Québec, c'est le bon projet», a indiqué le ministre.

«D'autres options ont été étudiées, ont été écartées. Si on se base sur ce qui a déjà été dit, il est probable, même fort probable du point de vue de plusieurs personnes, que la Caisse de dépôt restitue sur la question de la même manière», a poursuivi M. Duclos, dans une mêlée de presse tenue en marge de l'annonce du jour.

Selon lui, «c'est probable qu'on retourne au projet de tramway à terme, lorsque la Caisse de dépôt aura statué».

420 MILLIONS DE PLUS?

Le représentant du gouvernement de Justin Trudeau, à Ottawa, se réjouit de voir que le Bureau de projet est maintenu.

«C'est une bonne nouvelle, parce que beaucoup de choses ont déjà été analysées sur le dossier. On espère que ça pourra accélérer l'étude de la Caisse de dépôt et placement», a-t-il indiqué.

M. Duclos s'inquiète toutefois du compteur financier qui ne cesse de tourner, pendant ce temps. Il estime la hausse du coût du projet dans les six prochains mois à 420 millions \$.

«Un calcul rapide, avec le taux d'inflation de 10 % par année en infrastructures, c'est que chaque mois de retard d'un projet de cette ampleur, c'est à peu près 70 millions \$ de plus par mois. Fois six, si c'est six mois. Une raison de plus pour accélérer les travaux

d'analyse de la Caisse de dépôt et placement», a affirmé le ministre.

À titre de comparaison, en février 2021, le vérificateur de la Ville indiquait que chaque année de retard dans la réalisation du tramway pourrait engendrer des coûts supplémentaires de 100 millions \$.

Qui payera? M. Duclos répète que les trois gouvernements «font partie de la même équipe». Mais «là, un des joueurs souhaite, c'est son droit, prendre une pause de quelques mois pour être sûr qu'il veut continuer à aller dans la même direction que les deux autres gouvernements. On va laisser le temps au gouvernement du Québec de statuer sur la suite».

Il espère toutefois que «le gouvernement du Québec a probablement une stratégie qu'il va nous communiquer au cours des prochaines semaines et des prochains mois pour que ce retard cause le moins possible de délais additionnels et des coûts augmentés à la suite de la décision annoncée il y a quelques jours».

Les coûts du projet de transport collectif structurant de Québec doivent être payés à 50 % par le gouvernement du Québec, à 40 % par le gouvernement fédéral et à 10 % par la Ville de Québec.

 **RÉSIDENCE
LE MARC-AURÈLE**
PAR GROUPE PATRIMOINE 25^{ANS}

**Une approche humaine centrée sur vos besoins,
UN MILIEU DE VIE À VOTRE IMAGE!**

Alliant nature et proximité urbaine, la résidence Le Marc-Aurèle est conçue afin que vous puissiez profiter de votre liberté dans un milieu de vie stimulant et sécuritaire qui favorise une vie active et sociale. Notre approche centrée sur la personne propose un service unique qui répond aux besoins spécifiques de chaque résident.

Au cœur
du **Quartier
Mosaïque**

Découvrez notre résidence
418 407-0907 | lemarcaurele.ca

Surveillez notre porte ouverte
le 5 novembre 2023

L'expérience
fait toute la différence



bernarddesgagnes.com

MONTCALM



LA SAMARE DES ÉRABLE. **DERNIER ÉTAGE**
2 chambres, 2 salles de bain, verrière.

LE BERNIÈRES



BLOC 12

6^e étage, face aux Plaines. **NOUVEAU** 639 000 \$
6^e étage, 2 cc, vue ouest. **LIBRE** 329 000 \$
15^e étage, 2 cc, vue fleuve. **LIBRE** 575 000 \$

BLOC 10

2^e étage, bois, climatisé. **LIBRE** 329 000 \$

Piscine intérieure, salle réception,
garage, borne électrique,
terrasse vue sur le fleuve.

ST-SACREMENT



LE NOBLET. Studio avec grande terrasse
et garage rangement.

NOUVEAU



ST-AMABLE. 850 pi ca, orientation sud,
garage, piscine, gym.

**VOULEZ BIEN VENDRE,
MIEUX ACHETER**

**Bernard
Desgagnés**

courtier@bernarddesgagnes.com

418.261.3211

RE/MAX 1^{er} CHOIX B.D. agence immobilière

NEROSKI: RETROUVER L'ESPOIR AU COEUR DE LA FORÊT

**PAULE VERMOT-
DESROCHES**

CHRONIQUE

pvermot@lenouvelliste.qc.ca



Le feu crépite juste à côté du campement. Tout près, les chiens se promènent et veillent sur le site. Le campement de la ressource Neroski prend de plus en plus forme, par les mains de Sylvain Laloche, gardien de territoire, et de son fils Wesley. Bien cachée sur la route 25, entre La Tuque et Wemotaci, c'est ici, dans cette ressource, que les hommes des communautés autochtones de partout au Québec viennent amorcer leur guérison lorsque la vie perd son sens.

Le visage de Mashtan Newashish nous apparaît lumineux et riche. Le jeune Atikamekw de Wemotaci est assis à la table et déguste le repas d'original que vient de préparer Noella Petiquay. La femme agit auprès de lui et des autres bénéficiaires de Neroski comme agente d'accueil et de services aux membres. Mais visiblement, c'est la Kukum de tout le monde ici. Mashtan la regarde comme on regarderait une maman ou une grand-mère, bienveillante et soucieuse du bonheur de ses petits. Entre les deux, le courant passe, et guérit peu à peu la détresse que Mashtan a autrefois portée dans son cœur.

C'est qu'à 21 ans, Mashtan ne voyait plus la lumière au bout du tunnel. Plongé dans une intense consommation à la suite d'une séparation qu'il a eu beaucoup de mal à accepter, le jeune homme semblait de plus en plus en essayant d'étouffer ce mal à l'aide de stupéfiants de plus en plus forts. De La Tuque à Wemotaci, il ne trouvait plus sa place nulle part, et commençait à s'éteindre. Un jour, il a pris la route forestière 25 à pied, pour se rendre au kilomètre 75, avant que quelqu'un ne l'embarque pour le ramener à la maison. Il n'allait nulle part, mais cherchait à fuir, clairement.

«Je n'étais plus capable de me retrouver, j'étais perdu dans mes pensées, je n'étais plus moi-même. En venant ici, ça m'a permis de reprendre ce que j'ai perdu, de me retrouver», confie-t-il d'emblée.

«Ici», c'est au cœur de la forêt, au kilomètre 36 de la route forestière 25. Au cœur du territoire non cédé de la famille Laloche, qui

accepte de partager cette terre pour y voir naître l'initiative portée par le Centre d'amitié autochtone de La Tuque. D'occuper le territoire, souligne Sylvain Laloche, c'est significatif autant pour lui que pour ses ancêtres et son fils qui l'accompagne. Et occuper le territoire pour aider les autres à reconnecter avec leurs racines et à retrouver un peu de paix, ça ne peut que faire du sens.

Quand les hommes arrivent ici, ils traînent avec eux un énorme bagage. Parfois, comme chez Mashtan, c'est une blessure amoureuse. Parfois, ce sont des blessures ancrées plus profondément, marquées au fer rouge par la consommation, l'alcoolisme, le manque que l'on traîne depuis l'enfance, portée par des parents qui avaient eux aussi des blessures. Des blessures des pensionnats autochtones, ou encore d'agressions physiques ou sexuelles vécues à différents moments de la vie.

Des blessures qu'on cherche à taire en les noyant, en les gelant. Comme l'a fait Mashtan pendant plusieurs mois, avant d'entrer à Neroski.

«J'étais complètement perdu. J'avais peur de me ressourcer, parce qu'il fallait que je fasse face à mes problèmes. Mais en voulant les fuir, c'est revenu. Les outils qu'on m'a donnés ici m'ont permis de passer au travers. J'ai aidé



CALQ

Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Félicitations à

**NORA
ATALLA**

lauréate du Prix du CALQ
Artiste de l'année dans
la Capitale-Nationale!

Ce prix, assorti d'un montant de 10 000 \$, est remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec, en collaboration avec Culture Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches.

Crédit photo: Yann Gâchet



d'autre monde, et en les aidant ça m'aide moi aussi. Tu te sens fier et c'est avec cette fierté que tu te sens mieux, que tu rebâties ta confiance», constate le jeune homme.

À travers des cercles d'échanges, des ateliers où ils apprennent à s'outiller, mais également en reconnectant avec leurs racines, les hommes vont de mieux en mieux, un pas à la fois. Reconnecter avec la nature, c'est vivre au rythme des saisons. Un jour, on chasse l'original, l'autre on trappe le castor. Il faut fendre le bois si on veut que le campement soit bien chaud pour la nuit.

Pas d'eau courante, pas d'électricité, c'est ainsi qu'ont vécu leurs ancêtres. En les retrouvant, ils se retrouvent un peu aussi.

«J'étais en contact avec ma culture, mais pas souvent. J'ai plus appris ici qu'en 21 ans de vie. J'ai posé des pièges, trappé, fendu le bois. Ça m'a permis de sortir ma frustration. Mais surtout j'ai appris à me connaître. Je suis un gars aidant, toujours prêt à faire n'importe quoi. Avant, je ne sais pas comment je me voyais, mais j'ai évolué c'est sûr», assure Mashtan.

Au détour du campement, la tente à sudation appelle les hommes à venir se prêter à ce rituel au cours duquel on évacuera le négatif pour ne garder que ce qui est bon. Debout à côté de la tente, Denis-Michel Petiquay, travailleur

de proximité holistique, écoute avec attention le discours de Mashtan. Il ne cache pas qu'il est fier du parcours du jeune homme, arrivé ici il y a quelques semaines. Il se revoit peut-être un peu à travers lui, il y a bien longtemps, au moment où lui aussi ne voyait plus la vie qu'en noir et blanc. Au moment où lui aussi a eu besoin d'aide, et qu'il a eu la force d'aller en chercher.

Tous ces hommes assis à la table avec Mashtan, en train de déguster le repas de Noëlla, sont bien d'accord : demander de l'aide quand on est un homme, c'est difficile.

Pourtant, Mashtan est tellement ouvert à parler de lui, de son parcours. Rien ne pourrait laisser croire qu'il a eu du mal à demander de l'aide. Mais non, il n'est pas différent des autres. «Moi-même, j'avais de la misère à dire que j'avais besoin d'aide. C'est difficile de faire face à notre réalité quand ça nous arrive, et on craint le regard des autres. Mais quand je suis arrivé ici, ça a été un déclic. Juste parce que j'étais dans le bois. Le jeune homme en moi, je l'ai enterré, j'ai fait de moi un homme. En m'ouvrant, c'est ce qui a changé, parce que le jeune homme, lui, il était pas capable de parler. Louverture m'a aidé à mieux me connaître, reconnaître mes émotions. J'étais en consommation pour tuer la douleur. Là, j'ai carrément changé,

1 Sylvain Laloche, chef de territoire, et son fils Wesley bâtissent les campements qui accueillent les hommes venus se ressourcer à Neroski. — PHOTO LE NOUVELLISTE, PAULE VERMOT-DESROCHES

2 Mashtan Newashish, 21 ans, retrouve tranquillement la santé et la paix intérieure depuis son arrivée à Neroski. — PHOTO AUDREY TREMBLAY

physiquement et mentalement. Je suis prêt à affronter la réalité», lance-t-il avec aplomb.

Le jeune homme nous salue, il ressort de la tente. Il doit aller terminer de fendre le bois. La nuit s'annonce plutôt fraîche en cette mi-novembre. Dans deux jours, Mashtan prendra la route de Wemotaci pour aller voir son fils, âgé d'à peine un an. Un petit congé avant de revenir à la ressource pour poursuivre son cheminement ici. Un congé qui donnera du sens à ce qu'il fait. Parce qu'il veut aller mieux.

Pour que son fils retrouve son papa. Pour que son fils soit fier de lui.

LES VIOLONS DU ROY LA CHAPELLE DE QUÉBEC

DEUX CONCERTS GRANDIOSES AVEC LE CHŒUR LA CHAPELLE DE QUÉBEC

CONCERT DES FÊTES!

L'ORATORIO DE NOËL DE BACH

14-15 DÉCEMBRE / 19 H 30
Palais Montcalm

Jonathan Cohen, chef
Myriam Leblanc, soprano
Iestyn Davies, contre-ténor
Sam Boden, ténor
Michael Sumuel, baryton-basse

Une musique flamboyante et des chœurs spectaculaires.

IDÉE CADEAU!

FAURÉ ET DURUFLÉ, DEUX REQUIEM

14-15 FÉVRIER / 19 H 30
Palais Montcalm

Bernard Labadie, chef
Magali Simard-Galdès, soprano
Julie Boulianne, mezzo-soprano
Jean-François Lapointe, baryton
Thomas Annand, orgue

La splendeur de deux chefs-d'œuvre sacrés.

violonsduroy.com

Partenaire de saison
Présentateur média

QUAND LE COEUR DONNE LE TEMPO À L'ÉCOLE



**KARINE
TREMBLAY**

CHRONIQUE

karine.tremblay@latribune.qc.ca



Je suis repartie de l'école de La Montée avec les oreilles pleines de mélodies, la tête chargée de moments jolis.

Parce que ce à quoi j'ai assisté était beau. À la fois tout simple et grand.

Je n'y suis restée que deux petites heures, pourtant. À peine le temps d'une saucette éclair. C'était suffisant pour prendre la mesure de ce que peut faire une initiative citoyenne.

À La Montée, voyez-vous, ça se traduit par une porte ouverte, une main tendue. Matin, midi, soir, à la récré comme sur l'heure du dîner, le local de musique de l'établissement ouvre ses portes aux élèves qui ont envie de s'y pointer. Peu importe leur parcours, peu importe leur niveau musical. Tout le monde est bienvenu.

Ce qui se passe, alors, c'est un peu de la magie. Une magie qui existe grâce à une petite brigade de motivés qui ont décidé qu'ils n'attendaient pas après le système ou après des moyens pour créer un milieu de vie à la hauteur de leur vision.

Ce qu'ils ont mis en place ne coûte rien. Sauf du temps. Et la générosité d'une attention véritable, bienveillante.

Il n'est pas encore midi quand j'arrive au local de musique où Yanik Cloutier enseigne. C'est lui l'étincelle. Le chef d'orchestre de la jolie mission sociale qui se déploie ici.

Mission, c'est le mot.

«On entend souvent que ça prend tout un village pour élever un enfant. Nous, on se dit que ça prend toute une école pour enseigner aux élèves», résume Yanik.

Il m'attend avec les collègues qui l'appuient dans le projet au quotidien, ceux avec qui il assure une présence au local de musique en dehors des heures de classe, David De Castello et Steve Talbot.

Le premier est concierge de l'établissement, le second est surveillant. Mais ici, on n'a que faire des étiquettes. S'ils me précisent leur titre d'emploi, c'est surtout pour faire la démonstration qu'on peut faire éclater les carcans. Qu'on gagne tous à sortir de la boîte et à mettre nos forces en commun.

«Parce que tous, on est multidimensionnels, on est complexes, on n'est pas qu'une chose. Moi, je suis un adulte éduqué, mais oui, je me suis déjà fait dire : "Hey, le concierge, retourne laver". Ça, c'est un discours qui catalogue les gens, qui polarise. C'est un nœud. On le déconstruit par l'exemple, en montrant autre chose», dit David.

C'est ce qu'il fait. La musique, il connaît. Il a un baccalauréat dans le domaine. En jazz. Au fil des mois, les élèves se sont habitués à le croiser tantôt avec un chiffon à la main, tantôt avec une guitare.

Le regard des jeunes a changé. Leur perception aussi. Ça compte. Ça fait une différence sur la façon dont ils envisagent leur entourage, sur la manière dont ils se voient eux-mêmes, sur leurs interactions avec les autres.

«Je viens aider bénévolement. Tous les trois, on s'investit en dehors de nos heures de travail parce qu'on y croit. C'est le point de départ de tout ça», exprime David.

Je saisis ce qui s'enseigne ici, ce qui se joue dans ce local où les instruments sont partout, ça passe par la musique, mais ça dépasse les rythmes et les notes.

Ça touche à autre chose. Parce que l'approche est humaine, la philosophie aussi. On n'est pas dans une dynamique où la performance musicale et la compétition prennent le pas sur le reste. On est dans la rencontre, à travers l'universel langage de la musique.

«Lorsqu'on apprend une nouvelle pièce, on commence sans partition, comme les gens le font dans plusieurs coins du monde, souligne Yanik. C'est organique avant de devenir plus technique. On commence par écouter, par s'écouter.»

Mushosi Mweze est natif du Congo et Roman Bakulkin est originaire d'Ukraine. Tous les deux sont en classe de francisation à l'école de La Montée de Sherbrooke. Tout leur temps libre, ils le passent au local de musique. Pour chacun d'eux, l'apprentissage d'un instrument fait une différence au quotidien et dans leur intégration au pays. —PHOTO

LA TRIBUNE, JOCELYN RIEUNDEAU

À ressentir le rythme, à s'approprier les notes, la mélodie. Après, seulement, le groupe reçoit les feuilles avec les croches et les doubles croches sur la portée.

.....

On en est là dans la conversation quand la cloche sonne. Midi.

Ça ne prend pas cinq minutes que déjà, un élève passe la tête dans l'embrasure de la porte. C'est Roman Bakulkin.

L'adolescent de 14 ans est arrivé d'Ukraine il y a quelques mois. Il



CLAUDE BOUCHARD

STORES À DOMICILE.CA

Fabriqué au Québec

Québec 418-654-8677

Lévis 418-654-8677

Drummondville 819-473-3320

Trois-Rivières 819-696-8677

Floride 954-955-8677

UNIVERS DU STORE • ESTIMATION GRATUITE
1-855-770-8677



OPAQUES



SOLAIRES



TRANSLUCIDES

50%
DE RABAIS
OU
INSTALLATION
GRATUITE

QUÉBEC • LÉVIS • BEAUPRÉ • STONEHAM • ST-GEORGES-DE-BEAUCE • DONNACONA • LAURIER-STATION • FLORIDE

n'était pas musicien avant de se poser au Québec. Depuis qu'il est en francisation à l'école, il passe tous ses temps libres, sans exception, au local de musique. Il apprend la guitare en même temps que le français.

«Dans cette école, ils m'ont aidé à me sentir bien», m'explique-t-il.

Avant d'atterrir, la route a été longue pour sa mère, sa tante et lui.

«On est passé par la Roumanie, la Moldavie, Vienne, la Pologne, la France. C'était plusieurs mois de déplacement.»

Ce n'était pas facile. S'établir sur un nouveau continent non plus.

«Au début, j'étais inconfortable. Et puis j'ai vu qu'il y avait de la musique, j'ai trouvé des amis. J'avais toujours voulu apprendre la guitare, mais l'occasion ne s'était pas présentée avant.»

C'est David qui lui a enseigné les premiers accords.

La six cordes a adouci son arrivée, peut-être aussi calmé les tempêtes intérieures qui viennent nécessairement un peu avec le déracinement et la guerre.

«J'aimerais continuer à vivre ici. Pour les émotions que je ressens. Et pour les gens. Car j'ai déjà perdu pas mal de personnes que je connaissais», me dit Roman lorsque je lui demande comment il trouve sa vie au Québec.

Son sourire est grand et franc, la tristesse que j'y lis disparaît lorsqu'il saisit son instrument.

Mushosi Mweze le rejoint, s'installe à la batterie. L'élève de 13 ans est natif du Congo. Il a grandi en Ouganda avant de venir s'établir au Canada avec sa famille, il y a un an. C'est un musicien né. Un percussionniste d'exception, m'assure Steve.

«Je joue de la batterie professionnellement et j'enseigne cet instrument depuis plus de 20 ans, expose-t-il. Un talent comme le sien, je n'ai jamais vu ça. C'est phénoménal. Il est capable de faire des trucs de niveau collégial, parfois même universitaire. En anglais, on emploierait le mot *gifted*.»

C'est un don, donc. Un talent rare qui a été remarqué au bon moment, peut-être. C'est que Mushosi a eu une opération au cerveau, il y a quelque temps. Une tumeur qu'il fallait enlever. La musique l'aide dans son rétablissement.

«La plasticité du cerveau est fascinante. On sait que la musique peut jouer un rôle, parce qu'elle fait appel à une zone du cerveau qui est située près de celle du langage», raconte Yanik.

Il a lu et prêté un livre qui parlait du sujet à la psychoéducatrice de l'école, Florence Garcia. Elle et la technicienne en éducation spécialisée de l'école, Isabelle Lang, étaient déjà convaincues des possibles de la musique. Avec l'équipe du CHUS, elles ont réfléchi à ce qui pouvait être fait pour aider Mushosi.

Dans son parcours en francisation, celui-ci n'avait pas accès à des cours de musique. Mais la musique, c'est ce qui pouvait l'aider avec tout le reste. L'enseignante en francisation Annie-Claude Lacroix et la directrice adjointe Christine Thériault l'ont bien compris.

«La direction a accepté de déroger aux règles habituelles et elle a donné son accord pour un aménagement d'horaire atypique. Tout le monde a mis du sien pour que Mushosi puisse intégrer une classe de musique. Parce que c'était ce qui est le mieux pour lui.»

C'est un tout petit geste, au fond. Un brin de souplesse dans les lignes du cadre habituel.

«Mais cette flexibilité fait toute la différence», note Yanik.

Pour Mushosi, pour les autres élèves, pour les adultes autour, aussi. Parce que c'est valorisant de sentir que les gestes qu'on pose changent

quelque chose dans la vie de quelqu'un. Leur trajectoire, peut-être.

«Mushosi, il a un sens du rythme incroyable, insiste Yanik. S'il change d'école l'an prochain, il faut qu'on fasse un suivi, qu'on s'assure qu'il puisse développer son exceptionnel talent. C'est là-dedans qu'il s'épanouit.»

.....

Je regarde le jeune élève s'installer derrière caisses et cymbales. Son regard brillant. Laisance avec laquelle il manie les baguettes et donne le rythme. Je vois se déployer ce qu'il m'a confié : «La musique, moi, ça m'aide à apprendre, et ça me rend heureux. Quand je joue de la batterie, je me sens joyeux.»

Je retiens le mot. Joyeux. L'épithète cadre avec tout ce qui bourdonne autour.

Parce que peu à peu, pendant que l'aiguille avançait sur l'horloge,

le cercle s'est agrandi autour de nous. Maintenant, des élèves sont au piano, d'autres chantonnent. Dans le coin de la pièce, je capte l'interprétation d'une chanson de Nirvana, tandis qu'à ma gauche un élève joue du Beethoven au clavier.

C'est riche en décibels, mais c'est joyeux partout.

«Il y a une bonne ambiance, ici, me dit Mathys Dussault. On est plusieurs à venir régulièrement, on joue tous ensemble, ça fait une belle harmonie.»

Une harmonie qui bat aussi en dehors du local. Une fois par mois, des spectacles s'organisent dans la grande salle de l'école, des liens se créent entre les jeunes du pavillon.

Parce que la musique, c'est aussi un facteur de cohésion sociale. Un liant.

Tandis qu'une chorale improvisée s'installe pour reprendre *Bohemian Rhapsody*, Justin

Castagne-Savard résume ce que plusieurs nomment : «L'approche en éducation est souvent très méthodique. Lorsqu'on arrive ici, dans ce local, c'est différent, c'est plus ouvert. On se sent écouté, considéré par les adultes qui sont là. Et on apprend autant que dans un contexte plus encadré.»

Ça rejoint la vision de David, Yanik et Steve. Celle qui sous-tend l'action, le projet.

C'est la clé : «On s'intéresse vraiment aux élèves, à ce qu'ils vivent, à qui ils sont comme êtres humains.»

C'est pour ça qu'ils choisissent de faire la différence, à la hauteur de ce qu'ils sont en mesure de créer, de donner.

Ce qu'ils ont mis en place ne coûte rien, non. Mais ce que ça rapporte n'a pas de prix. C'est beau, c'est touchant. Comme l'est la musique quand c'est le cœur qui dicte le tempo.



Votre présence est discrète,
votre impact est concret.

Votre don encourage la réussite scolaire.



Scannez pour faire un don en ligne.

Centraide. Aide. 225 organismes. Donnons.



Centraide

Québec et
Chaudière-Appalaches

MARCHÉ DE NOËL ALLEMAND

PLACE À LA FÉERIE!



CHLOÉ POULIOT
cpouliot@lesoleil.com

En levant les yeux vers le ciel, les visiteurs ont pu apercevoir le téléphérique de jouets anciens surplombant la place D'Youville se mettre à tourner. Un signe que la 16^e édition du Marché de Noël allemand a bel et bien été lancée, jeudi.

Vingt-sept répliques de jouets d'antan tels que conservés au Musée de la civilisation sont suspendues au bout du téléphérique. C'est l'aboutissement d'un projet de près de trois ans pour l'équipe du Marché de Noël allemand.

«Le Musée de la Civilisation a des trésors incroyables. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir à faire cela», se réjouit Britta Kröger, présidente du Marché de Noël allemand, qui veut faire de cet événement une occasion de mettre à contribution les artisans d'ici.

La mise en marche du téléphérique marque le début des festivités qui se poursuivront jusqu'au 23 décembre.

Pour M^{me} Kröger, Québec est «le cadre rêvé pour célébrer cette tradition du marché qui a plus de 400 ans en Allemagne».

«Je veux que les gens de Québec qui ne viennent pas souvent dans le Vieux-Québec sortent de là émerveillés et fiers de leur ville», souhaite M^{me} Kröger.

Déplacé à proximité du Château Frontenac l'an dernier, le cœur du marché renoue avec son point de chute habituel : la place de l'Hôtel-de-Ville. Il habite également la place d'Armes, la place D'Youville, la rue Sainte-Anne et les jardins de l'Hôtel-de-Ville.

Tapis dans leur cabane, les 90 exposants offrent autant des pâtisseries allemandes faites à la main que des produits du terroir québécois. Les objets d'artisanat sont également à l'honneur.

«VÉHICULE DE TRADITIONS»

Bien plus qu'un marché à vocation mercantile, dit Britta Kröger, le Marché de Noël allemand est un «véhicule de traditions».

Un lieu de rassemblement également, précise-t-elle. La programmation a été pensée pour



rejoindre les petits comme les grands. Tours épicuriens, prestations musicales et jeux de société font partie des activités mises au calendrier.

Des marionnettes géantes de saint Nicolas et de Krampus,

accompagnées par d'autres personnages, déambuleront, le 25 novembre et le 16 décembre, dans les rues du Vieux-Québec. Rendez-vous à la place D'Youville pour voir leur départ, alors qu'elles défilent, par la suite,

sur la rue Saint-Jean avant de terminer leur parcours à la place de l'Hôtel-de-Ville.

Le père Noël attendra, quant à lui, les visiteurs à la place d'Armes dans sa réplique du Château Frontenac.

1 Les 27 jouets ont été imprimés en 3D, puis peints à la main sous la direction artistique de Vano Hotton. — PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

2 Les Krampus feront des apparitions sur les sites du Marché de Noël allemand.

Une application mobile a d'ailleurs été développée afin de suivre le détail de la programmation au jour le jour.

À WENDAKE

En parallèle au Marché de Noël allemand, quelque 60 artistes et artisans locaux se sont donné rendez-vous au complexe sportif de Wendake, du 24 au 26 novembre. Ce Marché de Noël a pour vocation de mettre à l'honneur les cultures des Premières Nations.

Les visiteurs sont invités à «vivre le savoir-être et le savoir-faire» des exposants issus de la communauté, alors que des spectacles musicaux, des ateliers de découverte et des conférences historiques rythmeront la fin de semaine.

FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC



Photo: Fairmont Le Château Frontenac

FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC

C'est la fête au château

Le 18 décembre, Fairmont Le Château Frontenac célèbrera 130 ans d'histoires. Et pas n'importe lesquelles ! Il a beau être l'hôtel le plus photographié au monde par des milliers de touristes, il est aussi créateur de souvenirs dans le cœur des gens d'ici. Et si le temps des Fêtes était l'occasion rêvée de célébrer sa jeunesse éternelle et de rafraîchir l'album-souvenir? Que la fête commence !

Il a beau être centenaire, il ne fait pas son âge. Depuis toujours, l'icône Château fait partie du paysage visuel des gens de Québec. Que ce soit lors d'une promenade sur la terrasse Dufferin ou le temps d'une virée dans le Vieux-Québec, le Château Frontenac teinte depuis toujours nos souvenirs d'enfants. Si vous n'y êtes jamais entrés, on vous invite à pousser ses portes tournantes pour embrasser la magie de Noël à la puissance 10.

L'élégance et la féerie du décor, l'originalité et la diversité de l'offre gastronomique ainsi que des chambres offertes à rabais aux résidents du Québec – 30 % à l'année – sont autant de raisons d'y entrer. On imagine déjà le brunch de Noël entourés des enfants et petits-enfants.



Photo: André-Olivier Lyra



Photo: André-Olivier Lyra

TRAITEMENT VIP POUR TOUS

Au fil des ans, le Château Frontenac a vu défiler plusieurs personnalités du monde des affaires, de la politique et des arts. C'est ici que s'arrêta la Reine Elizabeth II en 1951 et plu-

sieurs fois par la suite. C'est ici, dans le Salon rose du Château, que Winston Churchill fuma ses célèbres cigares lors des Conférences de Québec en 1943-44. C'est aussi ici, sous les lustres de cristal de la

LE CHÂTEAU FRONTENAC RESTE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE, SURTOUT QUAND ELLE EST PARTAGÉE AVEC CEUX QU'ON AIME.

Salle de bal, que S.A.S. la Princesse Grace de Monaco fit tourner les têtes lors du Bal de la Régence du Carnaval de Québec en 1969.

Bien qu'il figure parmi les hôtels les plus prestigieux au monde, son accessibilité est légendaire. Pas besoin d'être une célébrité pour y séjourner. Le Château offre le même traitement royal à tous ses invités. Le Château est ouvert à tous, y compris à nos fidèles compagnons les chiens. Ce qui fait l'ultime différence ? Peu importe l'étage, tout le monde est traité aux petits soins par des Concierges Clefs d'Or – la référence mondiale en matière de conciergerie – et un personnel aussi chaleureux que dévoué.

À TABLE AVEC LE CHEF DE L'ANNÉE

Entourés de leur brigade, le directeur culinaire Frédéric Cyr – nommé chef de l'année 2023 par la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec – et son acolyte chef Gabriel Molleur-Langevin, du restaurant Champlain, forment toute

une équipe. Leur créativité impressionne. Avec eux, on fera péché de gourmandise avec des mises en bouche spectaculaires et des repas hautement gastronomiques aux saveurs locales comme le bœuf wagyu de Fredo, les pleurotes d'Iris et le cassis des sœurs Monna.

Qu'on s'attable au Champlain pour profiter d'une cave à vins de près de 12 000 bouteilles, qu'on prenne place au Bistro Le Sam pour savourer des cocktails de feu créés par des mixologues passionnés; qu'on préfère la convivialité des buffets du Dufferin ou qu'on choisisse de venir déguster ses fameux scones à l'anglaise à l'heure du thé; le Château Frontenac reste une expérience inoubliable, surtout quand elle est partagée avec ceux qu'on aime, magnifiée par la magie du temps des Fêtes.

LE CHÂTEAU EN CADEAU

Envie de faire la différence ? À défaut de venir célébrer intra muros, pourquoi ne pas offrir un certificat-cadeau ou encore un menu des Fêtes pour emporter, signé Château, à quelqu'un qui saura l'apprécier ? Une chose est sûre : en 130 ans, le Château Frontenac est passé maître dans l'art de créer des souvenirs !

Envie de rester informés ?

Suivez le fil d'actualité Facebook et Instagram ou abonnez-vous à l'infolettre: chateau-frontenac.com.

LE VILLAGE GAULOIS DE LA BOTTE D'HIVER



ANNIE LAFRANCE
alafrance@lesoleil.com

Le quartier Saint-Émile, à Québec, cache un secret bien gardé : il est le village gaulois de la fabrication de bottes d'hiver.

«Il faut être un peu fou pour maintenir la production locale, mais on y tient.» Cette «belle folie», c'est celle de Jonathan Leclercq, président d'Auclair & Martineau, qui commercialise sous la marque Martino. L'entreprise est basée sur la rue de la Faune depuis 1956. «Toute la production est faite ici de A à Z», dit-il fièrement.

Derrière lui, ils sont une quarantaine de travailleurs d'usine à tenir le coup. Autrefois, ils étaient trois fois plus. «On a déjà eu deux quarts de travail», se souvient-il.

N'empêche, l'équipe a développé un savoir-faire prisé et fabrique quelque 70 000 paires de bottes d'hiver annuellement. «On est une petite goutte d'eau dans l'océan du commerce au détail», consent le président, qui doit redoubler d'efforts pour se tailler une place



ÉCRIVEZ-NOUS
Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au affaires@lesoleil.com

À VENDRE

B BernardLeclerc CPA, CA
Courtier immobilier agréé

EXPERTISE ■ COMPÉTENCE ■ RÉSULTAT

418 653.5353

TOUTES NOS INSCRIPTIONS SUR
bernardleclerc.com



QUÉBEC



2055, BOUL. MONTMORENCY

Immeuble commercial de 1900 pi ca, face au parc Maizerets, terrain de 18 090 pi ca, poss. construire multi-logements 4 étages. **Idéal commerçant ou développeur.**

QUÉBEC



2690, AVENUE DALTON

Immeuble industriel de 11 800 pi ca, structure d'acier 1973, 100% loué, terrain de 45 000 pi ca. Idéal investisseur, gestionnaire immobilier ou industrie de tout genre. **RARETÉ!**
P.D. : 2 195 000\$

QUÉBEC



1330, BOUL. BASTIEN

Immeuble commercial de 4831 pi ca, sur artère achalandée, style atelier-garage, 3 portes au sol, terrain de 12 225 pi ca, plusieurs rénos récentes. **Idéal entreprise de services avec salle de montre.**



2

1 Auclair & Martineau fabrique des bottes d'hiver depuis 67 ans à Saint-Émile. Pour le président Jonathan Leclercq, il n'est pas question de transférer la production à l'étranger. — PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

2 Réjean Giguère travaille au poste de montage des bottes chez Auclair & Martineau. Sa conjointe est aussi couturière dans l'entreprise. «Ce sont des travailleurs spécialisés qui seront difficiles à remplacer», estime Jonathan Leclercq.

3 Ève et Camille Boucher se préparent à prendre la relève de l'entreprise familiale Les Chaussures Saute-Mouton.



3

DES BOTTES... ET DES MOCASSINS!

Il n'y a pas que des bottes d'hiver qui se fabriquent dans La Haute-Saint-Charles! Symbole d'un héritage autochtone, le mocassin a toujours sa place. Et sa production semble même connaître un regain de popularité. Chez Bastien Industrie, à Wendake, l'arrivée d'un nouveau propriétaire en 2022 a donné de l'élan à la marque. L'entreprise menée par Jason Picard-Binet, membre de la nation huronne-wendat, est finaliste au gala mmode.

À Saint-Émile, le mocassin se décline de différentes façons, avec des versions colorées, des bottines et des pointures pour enfants notamment. Ils sont toujours fabriqués chez Auclair & Martineau et Eugène Cloutier. Ce dernier vend sous la marque Laurentian Chief; récemment il a diversifié sa production pour résister à la vague de fermeture et continuer à offrir des produits fabriqués ici. ANNIE LAFRANCE

sur les tablettes des magasins, lui qui compte environ 500 points de vente en Amérique du Nord.

Mais la commercialisation n'est pas son principal obstacle. Devant lui, s'en dressent d'encore plus imposants, tels que les difficultés d'approvisionnement et, surtout, le recrutement de nouveaux employés. Depuis quelques années, Auclair & Martineau doit faire venir ses rouleaux de cuir et ses fournitures de l'extérieur. «Il n'y a pratiquement plus de tanneries au pays. On achète en Italie, au Portugal et ailleurs.»

LE DÉFI DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Jonathan Leclercq revient d'ailleurs du Portugal où il a visité des fournisseurs et des usines de production, en quête de solutions pour augmenter sa productivité.

Parce qu'il est là l'enjeu : chaque employé qui prend sa retraite laisse une chaise vide, difficile à combler.

«On a automatisé certaines opérations, mais ça demande toujours un employé pour l'opérer», soutient l'ingénieur industriel de

formation, pointant la machine à découpe numérique qu'il a acquise il y a cinq ans pour un demi-million de dollars.

Dans l'avenir, il compte se tourner vers le recrutement international. Pas question de transférer la production à l'étranger, insiste-t-il.

Pourquoi produire localement? «Je crois à la valeur ajoutée; offrir un produit de qualité d'abord, mais aussi une image de marque, des valeurs fortes et un service impeccable», indique Jonathan Leclercq.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

À ses côtés, le designer Richard est dans l'organisation depuis 48 ans. «Mon père a été le premier employé d'Auclair & Martineau», se rappelle le travailleur dont la famille a toujours œuvré dans l'industrie de la chaussure.

«À l'époque, il y avait une vingtaine de shops de bottes et de chaussures dans le coin. C'était un milieu compétitif.»

Elle semble lointaine cette période où la ville de Québec et sa couronne nord formaient un bastion de la manufacture de chaussures et de bottes d'hiver.

«À l'origine, Saint-Émile et Wendake étaient reconnus pour la fabrication de chaussures molles : mocassins, bottes et pantouffles. Tandis que la basse-ville de Québec se spécialisait dans la fabrication de chaussures dures», résume Jonathan Leclercq.

Mais la plupart des entreprises ont fermé leurs portes au fil des décennies ou ont transféré leur production outre-mer.

Ces dernières années, la pandémie a entraîné une nouvelle vague de fermetures, dont la fin de la production chez Alfred Cloutier, un pionnier qui fabriquait à Saint-Émile depuis 1938. L'entreprise maintient actuellement ses activités de distribution.

L'entreprise Henri-Pierre a aussi cessé ses activités en 2020. Tandis que Chaussures Petits Pieds, à Wendake, a été rachetée par Auclair & Martineau, pour la fabrication de bottes pour les tout-petits.

SE RELEVER APRÈS L'INCENDIE

Parmi les irréductibles, Les Chaussures Saute-Mouton

maintient ses activités de production. En fait, elle les a plutôt relancées au mois de mai, à la suite d'un important incendie survenu en février qui a complètement rasé le bâtiment. «On a tout perdu : les machines, les modèles et les inventaires», raconte la propriétaire et fondatrice, Jacinthe Bergeron.

L'entreprise a eu la chance de se relocaliser rapidement, en louant les installations du fabricant Alfred Cloutier, qui venait de cesser sa production. Sa vaste manufacture de Saint-Émile était donc libre.

«Avoir accès aux équipements spécialisés et aux machines à coudre, c'était inespéré. On a pu repartir la production et présenter notre collection pour l'automne», indique M^{me} Bergeron.

Ces derniers jours, l'équipe a réussi à relancer le site transactionnel, «juste à temps pour le Vendredi fou».

LA RELÈVE SE PRÉPARE

Malgré les épreuves, la direction de Saute-Mouton ne mettra pas fin à la production locale.

Elle compte rebâtir dans les prochains mois une nouvelle manufacture, dont une partie sera louée à d'autres entreprises. «On aimerait avoir une usine plus moderne, avec certains équipements automatisés. On n'a pas l'intention de s'arrêter», lance Ève Boucher, la fille de la propriétaire.

Avec sa sœur Camille, Ève Boucher souhaite poursuivre la mission de leur mère, Jacinthe Bergeron, qui a fondé Saute-Mouton en 1998.

L'entreprise, qui compte une trentaine d'employés, n'a pas d'enjeu de main-d'œuvre. Du moins, pour l'instant. «On a la chance d'avoir des jeunes dans l'équipe et des gens engagés. Tout le monde est resté avec nous après l'incendie», renchérit Ève.

L'an prochain, lorsque la nouvelle usine sera fonctionnelle, deux travailleurs provenant du Maroc devraient s'ajouter.

«Des bottes d'hiver, c'est un produit essentiel au Québec et nous sommes les mieux placés pour fabriquer des produits de qualité», martèle Jacinthe Bergeron.

LE RAP, UNE BÉNÉDICTION APRÈS LA SÉPARATION

DANIEL GERMAIN

CHRONIQUE

dgermain@cn2i.ca



Le RAP à la suite d'une séparation, les chanceux qui touchent le max du RRQ, l'indexation de la pension de la Sécurité de la vieillesse... Cette chronique appelle bien des questions.

Alors, répondons-y sans tarder.

Notre lecteur Denis, d'abord, interpellé par une récente chronique sur le coût des ruptures amoureuses (son prénom a été remplacé à sa demande). Séparé depuis l'hiver dernier, il a vendu sa part de la maison commune à son ex. Il vit maintenant avec sa nouvelle flamme, celle-ci a fait la même chose que lui en cédant sa portion de la propriété à son ancien conjoint.

Toute ressemblance avec des personnes de votre entourage ne serait qu'une coïncidence. Il n'y a rien de plus commun comme situation.

Vivant à logement, les tourtereaux jonglent avec l'idée

d'acquérir un nid à eux. Ils comptent réaliser ce projet à court terme, mais pas dans l'immédiat. Denis s'est informé s'il pouvait recourir au régime d'accession (RAP) même s'il était encore propriétaire au début de l'année. Auparavant, il fallait attendre quatre ans sans être propriétaire de son lieu de résidence pour être admissible.

Depuis 2020, après une séparation, on peut «raper» sans problème pour acheter une nouvelle habitation ou racheter la moitié de son ancienne conjointe.

«Mon interprétation des nouvelles exceptions apportées au RAP en 2020 est que oui, mais la question 8b) du formulaire T1036 me donne mal à la tête et j'aimerais avoir plus de certitude», écrit notre lecteur. Le formulaire sert à vérifier son admissibilité.

La question : «Avez-vous vécu séparément de votre époux ou conjoint de fait en raison de la






Menu

POUR EMPORTER

Les menus des fêtes du Fairmont Le Château Frontenac, pour des célébrations raffinées! Profitez d'un repas digne du Château dans le confort de votre foyer.

COMMANDEZ EN LIGNE
chateau-frontenac.com






CITQ 040703

0131276



rupture de votre mariage ou de votre union de fait, pendant une période d'au moins 90 jours au moment du retrait, puis commencé à vivre séparément dans l'année du retrait ou au cours des quatre années civiles précédentes?»

C'est légèrement alambiqué comme question, on doit seulement comprendre qu'on peut «raper» après 90 jours de séparation.

Autre condition : avoir remboursé à son REER la totalité des sommes retirées en vertu d'une opération RAP antérieure.

Si ces deux conditions sont satisfaites, on doit faire gaffe à ne pas se retrouver «contaminé» par son nouveau partenaire. Si on habite la propriété de son conjoint, on ne se qualifie plus.

Depuis l'arrivée du CELIAPP, plus avantageux, on oublie l'existence du RAP. Celui-ci permet de retirer 35 000 \$ de son REER sans impôt, mais on doit y remettre l'argent sur une période de 15 ans (plus une année de grâce au début, ce qui fait 16 ans).

Le RAP comporte toujours quelques atouts. On peut y recourir en même temps que le CELIAPP, pour une seule transaction immobilière. Contrairement à ce dernier qui n'est accessible qu'une fois dans une vie, on peut «raper» plusieurs fois, pour autant que le RAP passé ait été totalement remboursé et qu'on n'a pas été propriétaire de son lieu de résidence au cours des quatre années précédant l'achat d'une autre maison.

Si la nouvelle conjointe de Denis a suffisamment d'argent dans son REER, le couple pourra ajouter 70 000 \$ à sa mise de fonds.

QUI REÇOIT LA RENTE MAXIMALE DU RRQ?

Quand j'aborde les montants de prestation du RRQ, je m'appuie toujours sur la rente maximale à 65 ans (100 %). Encore cette semaine, j'ai illustré l'indexation de 4,4 % du régime à partir de cette donnée-là.

La plupart des Québécois demandent leur prestation avant

Depuis 2020, après une séparation, on peut «raper» sans problème pour acheter une nouvelle habitation ou racheter la moitié de son ancienne conjointe. — PHOTO

123RF, QUILS

65 ans, la vaste majorité ne cotisera pas assez dans sa vie pour toucher le plafond dont je parle. Pour atteindre cet objectif, son salaire doit équivaloir au maximum des gains admissibles (MGA) 85 % du temps, entre 18 et 65 ans. Autrement dit, on doit gagner le MGA (66 600 \$ en 2023) dès 25 ans et maintenir le cap jusqu'à la retraite.

D'où la question du lecteur Mario :

«Chaque fois qu'on parle de RRQ, on se base sur le maximum de la rente. Mais qui reçoit un tel montant au Québec? Ce doit être une infime minorité? Pourquoi ne pas utiliser la moyenne?»

Infime minorité? Oui.

En 2020, seulement 2,8 % des nouveaux bénéficiaires (de 60 à 70 ans) ont pu réclamer la rente maximale. Chez les femmes, c'est pire : 0,9 %.

Notre lecteur Mario sera toutefois surpris d'apprendre que plus de 20 % des nouveaux bénéficiaires du régime touchaient de 90 % à 100 % du maximum, en 2020. Dans cette colonne statistique, le décile supérieur est le plus peuplé, de loin.

Mario suggère de se baser sur la rente moyenne. Je doute que l'utilisation de cette donnée soit plus pertinente, ceux qui reçoivent une mensualité qui y correspond ne sont pas non plus très représentatifs. Surtout, la moyenne est souvent calculée avec des années de retard, la dernière fois qu'elle a été actualisée remonte à 2020 (626 \$, cette année-là).

Le montant de la rente varie en fonction des montants cotisés et selon l'âge où on commence à la revoir. Ajoutons une couche de complexité. Un prestataire qui encaisse le maximum au début de sa retraite à 65 ans en 2023 ne touchera pas une mensualité identique à celle de son voisin de 70 ans qui récolte aussi le max depuis cinq ans (depuis l'âge de 65 ans). Vous savez pourquoi, c'était le sujet de ma chronique de mardi : la promesse d'une rente progresse à un rythme différent d'une rente en cours de versement.

Je mets au défi les bénéficiaires du RRQ de trouver un semblable qui reçoit un chèque identique, tous les mois. Bonne chance!

Le seul chiffre dont on peut être certain, donc, c'est le paiement maximal, le plafond. Pourquoi à 65 ans? C'est à cet âge qu'on obtient 100 % de la prestation.

C'est ce qu'on appelle une «référence».

DE COMBIEN SERA RELEVÉE LA PSV?

Ici, on ne risque pas de s'obstiner sur le montant à utiliser, à peu près tout le monde encaisse le même montant de pension de la Sécurité de la vieillesse (PSV) à partir de 65 ans : 707,68 \$ par mois en ce moment. Il sera aussi indexé en janvier. «De combien?» demande le lecteur Raymond.

Voilà : 0,8 %. Un gros 5,66 \$ mensuel.

Si peu?

Si peu, car la PSV est indexée tous les trois mois. En janvier 2024, elle sera 3,7 % plus élevée qu'elle était au début 2023.

Si vous désirez réagir à cette chronique, écrivez-nous à opinions@cn2i.ca.

Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions. Si vous voulez contacter directement notre chroniqueur, vous pouvez le faire directement à dgermain@cn2i.ca.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans le journal : C.c.Q., art. 795)

Prenez avis que **CLAUDETTE BOIVIN**, dont l'adresse du dernier domicile était le 306-7141, avenue Royale, Château-Richer (Québec) GOA 1N0, est décédée à Québec, dans la province de Québec, le 20 avril 2023. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au 215, rue Principale Est, Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud (Québec) G0R 2Z0.

Donné ce 30 octobre 2023 à Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud (Québec).

Yves Noël, liquidateur

0133846

54% des Canadiens.ne.s VIVENT d'une paie à l'autre

LA VIE COÛTE CHER.

LE GOUVERNEMENT TRUDEAU N'A RIEN FAIT

pour réformer l'assurance-emploi malgré son engagement.

Craint-il à ce point les conservateurs pour adopter leurs politiques néfastes?

IL DEVRAIT ÊTRE GÊNÉ!



CNC
CONSEIL NATIONAL
DES CHÔMEURS ET CHÔMEUSES

**ACTION CHÔMAGE
DE QUÉBEC**
INFORMER | DÉFENDRE | MOBILISER

www.lecnc.com/rien

0131637

ÉCRIVEZ UNE PAGE D'HISTOIRE AVEC leSoleil

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE
DANS LA DERNIÈRE ÉDITION PAPIER
DU SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2023**



**CONTACTEZ NOS REPRÉSENTANTS
D'ICI LE 1^{er} DÉCEMBRE 2023**

publicite@lesoleil.com

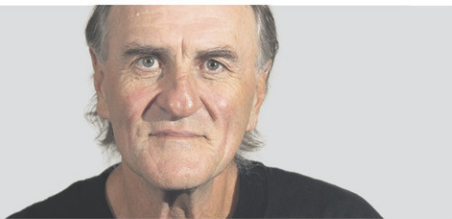


Nos routes aux soins palliatifs

**YVON
LAPRADE**

CHRONIQUE

Collaboration spéciale



Des cônes orange par milliers. Des routes défoncées. Des nids-de-poule au mètre carré.

Des milliards de dollars engloutis année après année dans un réseau routier aux soins palliatifs. Bienvenue au Québec!

Il n'y a pas que le gouvernement Legault qui est en déroute par les temps qui courent en raison de ses nombreux dérapages, qu'on pense à la subvention de «5 à 7 millions \$» pour permettre aux Kings de Los Angeles de disputer des matchs hors-concours insignifiants à Québec.

Nos routes «provinciales» sont également en déroute. À vrai dire, elles n'ont jamais été aussi mal en point. Pire encore : elles souffrent d'un déficit d'entretien, en hausse de 3 milliards depuis quatre ans, qui excède les 10 milliards \$.

C'est beaucoup d'argent à allonger en ces temps de compressions budgétaires. En ces temps où les employés de l'État, dans nos écoles et dans nos hôpitaux, notamment, réclament avec raison un traitement salarial équitable.

Sur cet enjeu de société, il faut espérer que la marée rouge de manifestants, observée à travers le Québec au cours des derniers jours, fera entendre raison à ce gouvernement qui n'hésite pourtant pas à investir dans la business de la batterie électrique à coups de subventions.

CHAMP DE BATAILLE MINÉ

Le problème, avec nos routes, c'est que la situation se dégrade sérieusement depuis des années. À un point tel que la moitié du réseau, long de plus de 31 000 kilomètres, a besoin de travaux d'entretien de toute urgence. Même que près du tiers des chaussées «provinciales» est à reconstruire.

C'est lamentable en Abitibi-Témiscamingue. Ce l'est tout autant en Outaouais. À vrai dire, le réseau est troué de toutes parts dans l'ensemble des régions du Québec.

Il faudrait donc «investir» massivement dans l'asphalte pour

personnes imputables. Force est de reconnaître que les ministres des Transports se succèdent sans que les choses s'améliorent. Sans qu'on parvienne à boucher les trous.

Chose certaine, le rapport de la vérificatrice générale du Québec, Guylaine Leclerc, déposé cette semaine, a quelque chose de gênant. Il vient nous rappeler que ça ne roule pas rond au ministère des Transports, qui bénéficie pourtant de budgets colossaux pour voir à ce que le réseau routier soit bien entretenu.

Un exemple? En déposant son rapport, la vérificatrice nous informe — nous assène, en fait — que la «reconstruction» et la «réhabilitation» du réseau prendra «plus de 25 ans» au rythme où le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) réalisera ses travaux.

Vingt-cinq ans! Aussi bien dire que les automobilistes et les camionneurs ne verront pas le jour où ils pourront circuler sur des routes en toute sécurité.

BRIS ET BLESSURES

Parce qu'il y a un prix à payer lorsqu'on néglige l'entretien de nos routes. On risque des collisions avec des blessures qui peuvent être mortelles. On risque également d'endommager son véhicule.

Et ce risque, vous l'aurez deviné, est beaucoup plus grand si on circule au Québec, royaume des routes détériorées.

Dans une analyse qui remonte à 2021, mais qui demeure d'actualité, CAA-Québec calculait que les bris causés par le mauvais état du réseau entraînent une facture salée aux propriétaires de véhicules.

Il en coûtait alors 258 \$ de plus que pour les automobilistes des autres provinces si on roulait 16 685 kilomètres par année. C'est près du double de la moyenne canadienne qui s'établissait à 126 \$.

L'état de nos routes est pitoyable à comparer avec ce qu'on observe chez nos voisins

On parle ici d'usure prématurée des pneus et d'une consommation d'essence plus élevée. On parle de bris de toutes sortes causés par un nid-de-poule en plein milieu de la route.

Plus les véhicules sont âgés — en 2021, selon CAA-Québec, l'âge moyen des véhicules de promenade et des camions légers était de 8 ans — plus les réparations sont coûteuses.

Quand on sait que le véhicule constitue la deuxième dépense, après l'habitation, pour les ménages québécois, on comprend

l'importance de rouler sur des routes bien entretenues pour éviter des dépenses imprévues.

.....

Si on a voyagé le moins, on sait fort bien que l'état de nos routes est pitoyable à comparer avec ce qu'on observe chez nos voisins, en Ontario, ou encore dans le Vermont, le Maine, la Nouvelle-Angleterre.

On sait maintenant que c'est pire que pire. Et on commence à se demander sérieusement si ça va changer pour le mieux... ou encore pour le pire.

Qu'entend faire la ministre Geneviève Guibault afin que les cônes orange ne deviennent le symbole permanent de l'incapacité de son ministère à bien faire les choses,

à ne plus faire fausse route?

La ministre a dit, et je cite : «On prend acte du rapport» de la vérificatrice générale. Elle dit vouloir travailler sur un plan d'action pour corriger les lacunes.

Faudrait qu'elle commence par écouter les ingénieurs de son ministère, regroupés au sein de l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec (APIGQ), frustrés de ne pouvoir effectuer leur travail correctement en raison des tâches administratives et des suivis.

On ne demande qu'à les croire.



Des cônes, des cônes et des cônes. Et des routes défoncées... — PHOTO JOSÉE LAFORTUNE

54% des Canadien.ne.s
VIVENT
d'une paie à l'autre

LA VIE COÛTE CHER.

Pendant ce temps, Service Canada est

EMBOURBÉ

et s'acharne sur les citoyens et citoyennes.

LE GOUVERNEMENT TRUDEAU craint-il à ce point les conservateurs pour adopter leurs politiques néfastes?



VOUS DEVRIEZ ÊTRE GÊNÉS!

CNC
CONSEIL NATIONAL
DES CHÔMEURS ET CHÔMEUSES

 **ACTION CHÔMAGE DE QUÉBEC**
INFORMER | DÉFENDRE | MOBILISER

www.lecnc.com/rien

SAISON 2023

PLUS DE 154 000 CROISIÉRISTES À QUÉBEC

PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

Pour la saison qui s'est étendue entre le 25 avril et le 5 novembre, la plus longue de son histoire, le Port de Québec a accueilli plus de 154 000 croisiéristes. L'autorité portuaire n'hésite pas à faire part d'un succès pour la saison 2023.

Les mouvements de navires au Port de Québec ont impliqué 28 compagnies de croisières, opérant un total de 41 bateaux qui ont accosté à quai. De ce nombre, 11 bateaux faisaient escale pour la première fois dans la capitale. Les 41 navires ont d'ailleurs généré 131 escales.

Le Port de Québec souligne également que 2023 a été une saison record en ce qui concerne les embarquements et les débarquements. Il y a eu 32 opérations de ce genre à Québec, ce qui nécessite plus de logistique qu'un simple accostage de navire. «Cette opération mobilise le double du nombre de croisiéristes et de

leurs bagages», écrit le Port dans son communiqué publié vendredi. L'autorité portuaire attribue notamment cet exploit à son nouveau Terminal de croisières 30.

Malgré ce record d'embarquements et de débarquements, le Port n'a pas dépassé le nombre de visiteurs de la saison 2019, la dernière saison normale avant la pandémie. Elle constitue en quelque sorte la référence pour ses représentants. Cette année-là, 236 715 passagers étaient passés par Québec.

Il ne faut pas perdre de vue, non plus, que le Port de Québec a limité depuis 2014 le nombre de passagers et de navires de croisière visitant la capitale. Quotidiennement, 15 000 passagers maximum peuvent faire un arrêt au port. Et le nombre d'opérations d'embarquement et de débarquement est aussi limité à deux.

«Les chiffres en hausse cette dernière saison et la popularité de la destination confirment que les efforts entrepris pour développer l'industrie des croisières de manière responsable et durable portent fruit», a déclaré Mario

Girard, pdg du Port de Québec, dans le même communiqué que celui cité précédemment.

MEILLEURE DESTINATION DU CANADA/NOUVELLE-ANGLETERRE

Autre fait saillant de la saison 2023, Québec a été nommée meilleure destination croisières du Canada/Nouvelle-Angleterre par *Porthole Cruise and Travel Magazine*. La capitale a été la seule destination canadienne à remporter cet honneur en 2023. Selon le Port, cela prouve «que la destination continue de se distinguer auprès des croisiéristes et des touristes».

Enfin, en juin dernier, le Port de Québec a annoncé que des croisières d'hiver seront offertes dès janvier 2025. Le navire *Le Commandant Charcot* de la compagnie Ponant sera celui qui naviguera pour la première fois sur le Saint-Laurent en saison hivernale. Il passera par les Îles-de-la-Madeleine, Gaspé, Sept-Îles et Saguenay.

 **MOISSON QUÉBEC**

La **guignolée des médias**

Personne ne devrait rester sur sa faim.

Si vous le pouvez, donnez.

moissonquebec.com

5 \$ =



20 repas

10 \$ =



1 panier de Noël

20 \$ =



1 semaine d'épicerie pour 4 personnes

sports
experts®


ATMOSPHERE

VENDREDI

FOU

3 JOURS SEULEMENT!

Jusqu'au lundi 27 novembre

20%
DE
RABAIS*

SUR PRESQUE TOUT

* Sur notre prix étiqueté. Marques et modèles sélectionnés.

NOS PLUS GRANDES MARQUES À RABAIS

 Columbia

 THE NORTH FACE

 H/H




RIPZONE

MERRELL.


UNDER ARMOUR.

SALOMON


MCKINLEY

KANUK



ET PLUS



Balayez le code QR pour plus de promotions

*Sur notre prix étiqueté, avant taxes, excluant les produits à prix déjà réduit, les produits électroniques et autres marques et modèles sélectionnés. Cette offre est valide seulement du vendredi 24 novembre au lundi 27 novembre 2023 dans les magasins SPORTS EXPERTS® et ATMOSPHERE^{MD} participants et sur notre site web. Certains items peuvent ne plus être disponibles. Les produits ne sont pas nécessairement offerts dans tous les magasins. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre promotionnelle. Restrictions additionnelles: cartes-cadeaux, chèques-cadeaux, offres de tierces parties, mises de côté et achats effectués antérieurement. ^{MD}FGL Sports Itée. Les autres marques de commerce sont détenues par leur(s) propriétaire(s) respectif(s).

place publique

Éditeur **MARC GENDRON** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Une petite bordée de neige qui me ramène à Gilles Vigneault!

On dirait bien que l'hiver pointe du nez sans trop vouloir encore s'installer pour de bon, avec cette neige tombée entre autres mercredi dernier. Je ne sais pas vous, mais moi quand je pense à l'hiver, je pense à Gilles Vigneault et à sa magnifique chanson *Mon pays*. Comme vous le savez fort probablement, la première ligne va comme suit : «Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver». Et aussi je me souviens d'une sculpture de neige géante représentant la tête de Vigneault, qu'un artiste français avait réalisée à l'événement Jonquière en neige en 1990. Cela m'avait impressionné et inspiré. Je m'étais dit tout bas : «Tiens, tiens, que pourrait bien penser cette illustre tête ancrée dans notre hiver québécois?»

Je m'étais alors installé bien au chaud dans un petit café bistrot de Jonquière et j'avais écrit ce texte poétique inspiré de cette sculpture représentant Vigneault :

Ce Vigneault de neige

*Je suis ce Vigneault de neige
Sculpté à même vos amours
Je suis fait de vos rêves
Votre vigueur me parcourt.*

*Ma parure semble éphémère
Mais vos regards m'éternisent
Je suis né de vos hivers
Mon refrain est de givre.*

*Au cœur de moi vos paroles
Me façonnent et crée mon âme
Je suis l'image qui rassure
Votre langue qui m'enflamme.*

*Je suis ce Vigneault de neige
Sculpté à même vos amours
Je suis fait de vos rêves
Votre fierté me parcourt.*

Yvan Giguère, Saguenay

Son pire ennemi

Les employés du secteur public devraient remercier la CAQ et ses fins stratèges pour avoir donné des munitions au Front commun syndical dans les négociations. La liste récente des bourdes amateuristes est longue pour ce

gouvernement qui pensait gouverner *ad vitam aeternam* sans véritable opposition. Maintenant, le Parti québécois le rattrape dans un sondage. Une première. Bon, une hirondelle ne fait pas le printemps, mais c'est bien mauvais signe pour cette coalition qui n'en est pas vraiment une, sinon une coalition de gens d'affaires et d'anciens pdg du privé. Ce qui me laisse penser que lorsqu'il n'y a plus d'adversaires devant soi, ton pire ennemi est toi-même...

Jimmy St-Gelais, St-Jérôme

C'est le temps du doigt d'honneur

Lassitude profonde des gens du Québec ballottés par tant de paroles vaines illustrant cette tendance à laisser traîner les choses. C'est la politique à son meilleur (*at its best*) qui refuse de mettre l'épaule à la roue (un autre anglicisme) pour corriger tant d'immobilisme partout. C'est manifeste!

On se perd en tergiversations ténébreuses, lesquelles engendrent de plus en plus un grand décrochage social! On assiste à un retour au défaitisme de jadis s'exprimant par l'obéissance sans discussion et le refuge dans l'espérance d'un monde meilleur. Oui, c'est le retour des prédicateurs au verbe impressionnant sachant nous séduire habilement.

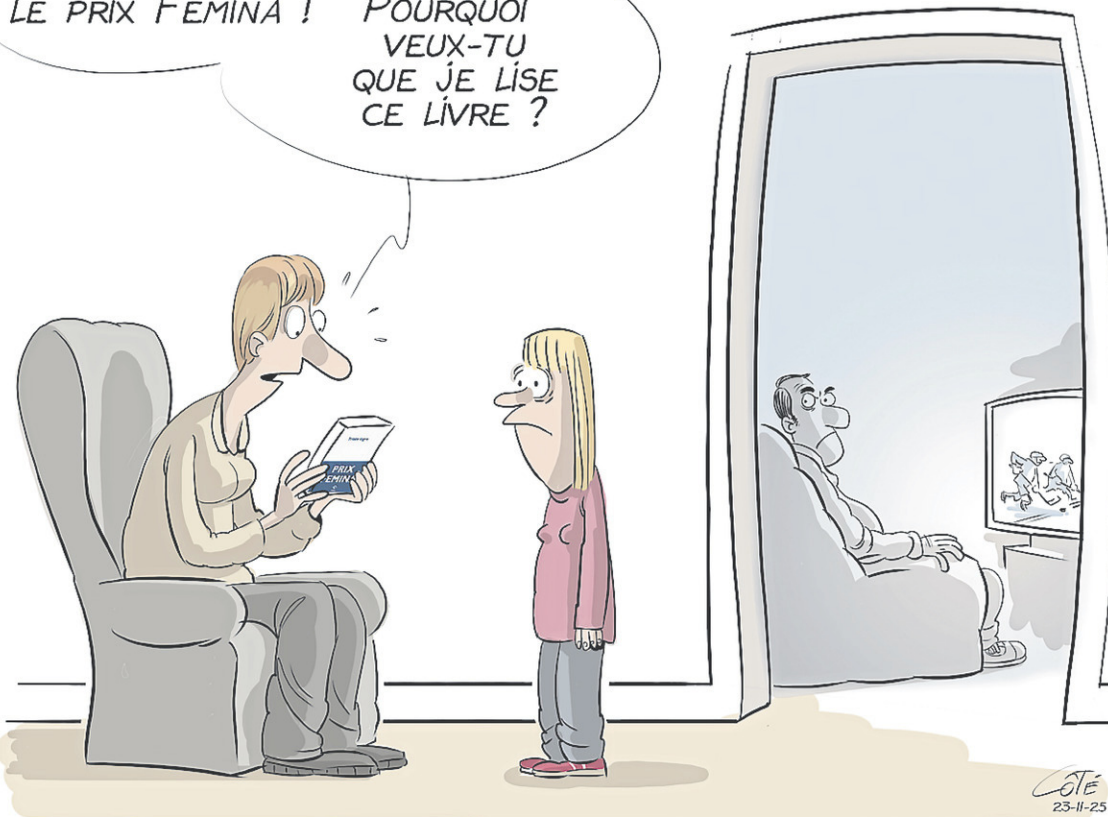
Il y a chez les caquistes cette relance du projet de terre promise actualisé par du verbal creux! On sait exploiter la demi-vérité de façon désarmante et sans vergogne. Point de limite aux virages visqueux. Une rhétorique éminemment habile exploitant toutes les ramifications les plus tordues. Geneviève Guilbault sait nous étourdir avec art et François Legault, en bon père de famille, bricole des solutions de rechange.

Un gouvernement qui trébuche souvent comme une église qui vacille quelquefois. Les assauts de tant de contradictions sont difficiles à digérer. Nous sommes tous flagellés, pour ainsi dire, par tant de désinvolture. Restent les pancartes, l'appui des éditorialistes, les reportages percutants et surtout un vote punitif pour sublimer nos frustrations, mais un doigt d'honneur grossier, injurieux de tous les Québécois et Québécoises serait de mise!

Douglas Beauchamp, Québec

TRISTE TIGRE ?
C'EST LE ROMAN
SUR L'INCESTE QUI
A GAGNÉ
LE PRIX FEMINA !

POURQUOI
VEUX-TU
QUE JE LISE
CE LIVRE ?



POINT DE VUE

Le monde en arrache, pas les Kings

Marie-Claude Pellerin, au nom des participants du comité d'entraide Atout-Lire

Atout-Lire est un groupe populaire en alphabétisation. Nous sommes des personnes adultes qui veulent s'améliorer en lecture, en écriture, en calcul et en ordinateur.

On n'est pas d'accord avec votre décision de donner de l'argent pour le hockey. Tout le monde se serre la ceinture. On voudrait voir si vous vous la serrez aussi? C'est du gaspillage d'argent pour rien. Il y a des affaires importantes comme la santé et les écoles.

On se demande si vous réfléchissez avant de prendre des décisions. Ça ne vaut pas la peine de financer le hockey. Il y a des gens qui n'ont pas de logement, qui n'ont rien à manger, qui se

ramassent dans la rue. On en voit de plus en plus.

L'hiver s'en vient, vous ne pensez pas qu'on va trouver du monde mort, gelé, abandonné comme des animaux! Imaginez combien de gens on pourrait aider avec 7 millions \$!

Les gens du hockey sont riches, pourquoi on ne leur demande pas de nous donner de l'argent pour aider le monde au lieu de leur donner encore plus d'argent à eux?

C'est nous tous qui payons des taxes. Ce n'est pas pour les joueurs de hockey ni pour vous pour le gaspiller. Vous devriez prendre notre place pour comprendre ce qu'on vit. Il faut penser aux autres aussi. Vous êtes le gouvernement. C'est votre responsabilité!

On parle des hôpitaux, des écoles, de la nourriture qui coûte cher et des problèmes partout

dans les médias. Pourquoi ne vous occupez-vous pas de ça? Même pour la santé mentale, il n'y a plus d'aide.

Le monde a besoin d'aide encore plus avec le stress qu'on a dans la vie. On veut plus d'aide, c'est de ça qu'on a besoin.

Le monde au Québec en arrache pas mal, surtout les pauvres. Il y a de plus en plus de pauvreté, même chez ceux qui ont une maison et un travail. Les gens ne sont plus capables d'arriver. C'est insultant de voir que vous donnez de l'argent pour des choses de luxe et insignifiantes.

On vous demande de réfléchir avant de poser des gestes. On voudrait que vous annuliez cette subvention. L'argent doit servir pour aider la population, pour donner des services de base. On est tanés, on n'a plus confiance au vote.



POINT DE VUE

Montréal fait-elle mieux que la CFL pour le français?

Réjean Bergeron
Québec

On a parlé abondamment de la sortie émotive de Marc-Antoine Dequoy à l'issue de la victoire des Alouettes lors de la finale de la coupe Grey à Hamilton. Même si, dans la forme, l'entrevue qu'il accordait au journaliste de RDS ressemblait à celles des lutteurs de la WWE, ses propos concernant l'unilinguisme de la Canadian Football League avaient du sens.

Il est inconcevable qu'une ligue pancanadienne respecte aussi peu la langue française.

Le joueur des Alouettes pourrait toutefois y aller d'une sortie semblable à propos de la ville de Montréal. Son «gardez-le votre anglais» pourrait autant s'appliquer à la métropole qu'à la CFL et à la ville de Hamilton.

Les exemples de non-respect de la langue française abondent à Montréal.

Rappelons-nous de cette gérante d'un restaurant McDonald's qui a

envoyé paître une cliente désirant être servie en français avec un «si vous ne comprenez pas l'anglais, c'est votre problème». Les plaintes reçues par l'Office de la langue française sont également nombreuses, notamment à propos de la difficulté d'être servi en français dans plusieurs restaurants Tim Hortons. On se souvient aussi du gérant de boutique qui s'était excusé de devoir parler français lors de l'inauguration d'un magasin Adidas. Et c'est sans compter les nombreux commerces aux désignations anglophones du genre Bumper to Bumper.

Présente au défilé en l'honneur des champions de la coupe Grey, la mairesse de Montréal, Valérie Plante, a souligné la pertinence des propos de Marc-Antoine Dequoy. Elle a aussi dit être fière que 10 joueurs francophones fassent partie de l'équipe des Alouettes. Madame Plante oublie par contre que sa ville n'est pas la plus grande défenderesse du fait français. Elle-même, lors d'un discours soulignant l'implantation



Le joueur des Alouettes Marc-Antoine Dequoy avec la coupe Grey — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, RYAN REMIORIZ

de trois entreprises britanniques à Montréal, n'avait pas daigné dire un mot en français. «Que celui qui

est sans péché lui lance la première pierre», aurait dit un certain Jésus en parlant d'une prostituée. Montréal

peut-elle lancer la première pierre à Hamilton et à la CFL? Poser la question, c'est y répondre.



POINT DE VUE

Soutenons les personnels scolaires en grève

Simon Viviers, professeur titulaire, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval. Lettre signée par 125 professeur.e.s universitaires, en soutien aux personnels scolaires en grève

On dit qu'à l'impossible, nul n'est tenu... Et c'est pourtant ce qu'on exige des personnels scolaires depuis déjà trop longtemps! Nous l'avons documenté dans nos recherches et le constatons sur le terrain depuis au moins deux décennies : les piètres conditions de travail des personnels scolaires ont des effets néfastes pour eux comme pour les élèves et, par ricochet, sur la société. Une vaste enquête récente réalisée par l'Institut national de santé publique du Québec le rappelait : la surcharge de travail accable toutes

les catégories de personnels, la reconnaissance au travail n'est pas au rendez-vous et l'exercice de sa profession perd de son sens dans un contexte où il est difficile de faire un travail qui respecte sa conscience professionnelle.

Résultat : près de 60 % du personnel vit un niveau élevé de détresse psychologique. Du jamais-vu! Il n'est donc pas étonnant que les congés de maladie se multiplient, que les personnels désertent le milieu, que les centres de services scolaires aient autant de difficulté à recruter, laissant des classes d'élèves sans enseignant.e.s, des enfants en difficulté poireauter sur des listes en attendant d'obtenir des services professionnels.

Quant au ministre de l'Éducation, il multiplie les plans d'action (de surface) pour tenter de pallier les problèmes. Il a même bricolé

en un temps record un projet de loi qu'à peu près tout le monde pourfend, en tout ou en partie — spécialistes de l'éducation, enseignantes et enseignants, syndicats, parents... Pourtant, une bonne partie de la solution est simple : améliorer les conditions de travail de tous les personnels!

➤ Augmenter les salaires pour favoriser l'attractivité, tant ceux des enseignant.e.s que ceux des directions, des professionnel.le.s et du personnel de soutien;

➤ Réfléchir à la composition des groupes, réduire leur taille et alléger la charge de travail;

➤ Offrir une réelle autonomie professionnelle aux personnels en offrant davantage de temps de formation, de planification et de concertation reconnu, et la possibilité de réaliser une partie de leur travail selon des modalités

facilitant la conciliation travail-famille-vie personnelle.

De telles voies de solutions sont de nature à attirer les meilleurs talents dans nos écoles, à rendre leur travail plus soutenable, à leur permettre de faire un travail de qualité selon leurs standards professionnels et leurs aspirations et à favoriser leur bien-être et leur motivation au travail. Elles pourraient, de ce fait, soutenir la rétention du personnel qualifié et compétent dans le réseau, éviter les retraites prématurées, voire susciter des retraites plus tardives ou encore ramener dans le réseau des personnes qualifiées qui ont quitté en raison des mauvaises conditions de travail. Bref, renverser le cercle vicieux dans lequel le milieu est plongé et le transformer en un cercle vertueux.

Le message est répété par les syndicats, mais aussi par nombre de

chercheuses et chercheurs depuis des lustres. Pourtant, les gouvernements se refusent à améliorer significativement les conditions de travail. Ils s'entêtent plutôt à multiplier les «mesures» gérées en silos, sans regard d'ensemble, à réfléchir à des plans d'action à courte vue, ou à tenter de resserrer la gestion et le contrôle sur le réseau (ce qui à terme participe malheureusement à accentuer le problème qu'ils prétendent vouloir résoudre).

À ceux qui trouvent que l'éducation coûte cher à la société, à défaut d'essayer l'ignorance, voyez, sous vos yeux, ce que coûte un sous-investissement chronique en la matière...

Au nom de la science comme du bien commun et du bien-être de nos jeunes, soutenons les personnels scolaires en grève!



Amphithéâtre



17 JUILLET - 17 AOÛT 2024

CIRQUE DU SOLEIL®

SÉRIE HOMMAGE

RBO

ROCK ET BELLES OREILLES

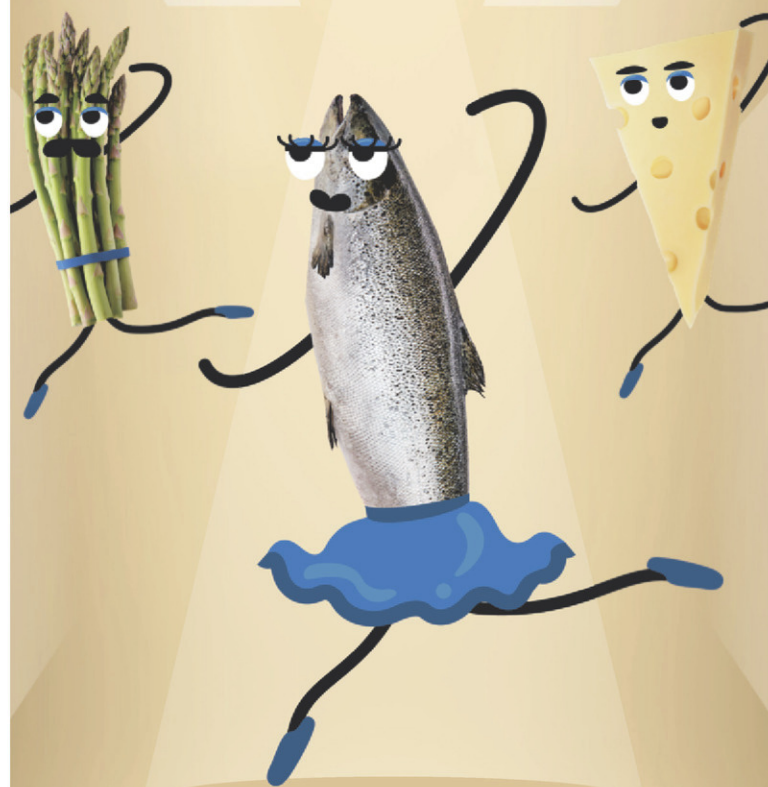
Exclusivité Amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières

BILLETS EN VENTE AU

AMPHITHEATRECOGECO.COM



La Danse de l'Abondance



IGA

des Sources

Des découvertes à chaque rayon

Cap-Rouge · Saint-Augustin-de-Desmaures
Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
1^{re} Avenue · Henri-Bourassa · Boischatel
Beauport · Saint-Apollinaire · Sainte-Marie

LES ARCHIVES NATIONALES À QUÉBEC EN SEPT QUESTIONS

En 1920, Pierre-Georges Roy est nommé archiviste de la province du Québec. Depuis, l'institution qu'on appelait à l'époque les Archives provinciales a évolué : elle fait partie aujourd'hui de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), qui regroupe 10 centres d'archives répartis à travers la province ainsi que la Bibliothèque nationale et la Grande Bibliothèque, à Montréal. Au sein de BAnQ, les Archives nationales à Québec poursuivent leur mission d'origine consistant à préserver un riche patrimoine historique, culturel et politique. Elles ont également l'objectif de faire connaître leurs collections auprès du public. (D'ailleurs, vous êtes cordialement invités à visiter le centre d'archives ce samedi 25 novembre à l'occasion de la semaine de la généalogie!) Que vous connaissiez déjà les Archives nationales à Québec ou que vous veniez tout juste de les découvrir, ce quiz vous permettra d'en apprendre un peu plus sur cette précieuse institution.

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC (JOSEPH GAGNÉ, EN COLLABORATION AVEC SYLVIE BÉDARD ET RÉNALD LESSARD)

1 Saviez-vous qu'on mesure les quantités d'archives en mètres? Il faut imaginer les documents placés bout à bout, en ligne droite. Pouvez-vous deviner combien de kilomètres d'archives sont conservés par les Archives nationales à Québec?

- A) 2 km
- B) 10 km
- C) 16 km
- D) 26 km

2 Les archives judiciaires contiennent souvent des perles historiques. Par exemple, une des chansons suivantes est mentionnée pour la première fois en 1638 dans une procédure criminelle tenue à Québec. Laquelle?

- A) *Bonhomme, bonhomme, sais-tu jouer?*
- B) *À la claire fontaine*
- C) *M'en revenant de la jolie Rochelle*
- D) *Frère Jacques*

3 La salle de consultation des Archives nationales à Québec est ouverte au public. Où se trouve-t-elle?

- A) Dans le pavillon Gérard-Morisset du Musée national des

beaux-arts du Québec

- B) À la bibliothèque Gabrielle-Roy, dans le quartier Saint-Roch
- C) Dans le pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval
- D) Dans l'édifice Pamphile-Le May de l'Assemblée nationale

4 Les Archives nationales à Québec conservent des collections impressionnantes. Quel est le fonds iconographique le plus vaste?

- A) Le fonds J. E. Livernois Ltée (cote P560)
- B) Le fonds Pierre Lahoud (cote P999)
- C) Le fonds Raynald Lavoie (cote P738)
- D) Le macro-inventaire du fonds Ministère de la Culture et des Communications (cote E6, S8, SS2)

5 Les Archives nationales à Québec possèdent la plus grande masse de documents produits sous le Régime français à l'extérieur de la France. Lequel de ces documents coloniaux ne se trouve pas parmi ses collections?

- A) Le testament du gouverneur Louis de Buade, comte de Frontenac
- B) L'acte de sépulture de Samuel de Champlain
- C) Un document signé de la main de Louis XIV
- D) Une lettre signée par George Washington



Inauguration des nouveaux locaux des Archives nationales par le premier ministre René Lévesque et les ministres Camille Laurin et Denis Vaugeois, 1980. — PHOTO MARC LAJOIE, FONDS MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS - ARCHIVES NATIONALES À QUÉBEC (E10,S44,SS1,D80-352)

6 Les Archives nationales à Québec conservent plusieurs types de fonds utiles pour effectuer des recherches généalogiques. Parmi les réponses suivantes, quel est le type d'archives qu'on n'y retrouve pas?

- A) Les registres paroissiaux
- B) Les archives militaires
- C) Les greffes de notaires
- D) Les cahiers de scrutin

7 Soucieuse de favoriser la diffusion du patrimoine québécois et d'en permettre l'accès au plus grand nombre, BAnQ numérise archives et publications sans relâche, et offre un important éventail de documents numériques sur son site Web. Combien de documents rend-elle disponibles en ligne?

- A) 2 millions
- B) 7 millions
- C) 15 millions
- D) 24 millions

RÉPONSES

1 D) Les Archives nationales à Québec conservent 26 km linéaires de documents. Dans le réseau entier de BAnQ, il y a assez de documents pour faire le tour de l'île d'Orléans, soit plus de 70 km!

2 A) La mention la plus ancienne de la chanson *Bonhomme, bonhomme, sais-tu jouer?* se trouve dans les archives judiciaires conservées à Québec. Elle est évoquée en décembre 1638 dans une série de procédures criminelles pour vol de planches, de pois, d'anguilles et d'une demi-peau d'original. Ce document peut être consulté en ligne sur Advitam (advitam.banq.qc.ca) en effectuant une recherche pour la cote TL5, D1 dans la barre de recherche.

3 C) En 1933, les Archives de la province du Québec, comme elles sont connues à l'époque, sont logées dans le pavillon Gérard-Morisset, qui est alors le Musée du Québec. En 1979, pour gagner de l'espace et se rapprocher du personnel de recherche et de la communauté étudiante de l'Université Laval, elles déménagent au pavillon Louis-Jacques-Casault.

4 D) Le macro-inventaire du fonds Ministère de la Culture et

des Communications comporte environ 700 000 photographies. Pour voir un échantillon des archives photographiques conservées par les Archives nationales à Québec, parcourez le livre *Reflets de mémoire*, publié par les Publications du Québec.

5 B) Malgré la richesse des collections généalogiques des Archives nationales à Québec, le registre contenant l'acte de sépulture de Champlain ne s'y trouve pas : il a été détruit lors d'un incendie en 1640. Les autres documents mentionnés dans cette liste peuvent être consultés sur BAnQ numérique, à numerique.banq.qc.ca.

6 B) Certains fonds relèvent du gouvernement fédéral, dont les archives concernant l'armée. Les autres réponses ne forment qu'une partie des collections qui peuvent être consultées par les personnes qui cherchent à retracer l'histoire de leur famille.

7 D) Livres, revues et journaux, films, albums de musique, images, cartes et plans, documents d'archives... BAnQ offre pas moins de 24 millions de documents en ligne, et toujours davantage année après année. Bonnes découvertes!

RECHERCHE

**COIFFEURS(S)ES)
POUR
RÉSIDENCES
DE PERSONNES
ÂGÉES À
QUÉBEC ET SES
ENVIRONS.**

**CONTACTEZ
GUY AU
418-576-3773**

0128452

Loto Québec

Grand VIE Tirage du jeudi 23 novembre
01 12 14 20 31
Grand NUMÉRO (GN) 4

Tirage du lundi 20 novembre
03 36 38 42 48
Grand NUMÉRO (GN) 6

LOTTO 649 Tirage du mercredi 22 novembre
LE TIRAGE CLASSIQUE
07 12 13 17 20 36 11 compl.

LE TIRAGE BOULE D'OR
(Numéro complet non décomposable)
BOULE BLANCHE
1 000 000 \$
44867140-02

Quotidienne

17 novembre	07	984	7576
18 novembre	26	879	9000
19 novembre	90	587	9486
20 novembre	71	638	1043
21 novembre	64	003	9293
22 novembre	88	529	9371
23 novembre	60	648	6821

Extra

17 novembre	0655204
18 novembre	9365747
19 novembre	2080272
20 novembre	4409477
21 novembre	0177748
22 novembre	1597795
23 novembre	0310463

LOTTO 649 SUPER TIRAGE DU 25 NOVEMBRE
40 lots additionnels de 25 000 \$ à gagner, en plus des lots habituels!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

0131366

LES VOYAGES DES CANADIENS EN HAUSSE

Les résidents canadiens ont effectué 78,3 millions de voyages au deuxième trimestre, en hausse de 7,7 millions de voyages par rapport au même trimestre en 2022, a révélé vendredi Statistique Canada.

La majorité de ces voyages, soit 89,6 %, ont été effectués à l'intérieur du pays. Les résidents canadiens ont effectué 70,2 millions de voyages intérieurs pendant cette même période, en hausse de 5,2 millions par rapport au deuxième trimestre de 2022.

Au cours du deuxième trimestre de 2023, les dépenses de voyages intérieurs engagées par les résidents canadiens se sont chiffrées à 17,7 milliards \$, en hausse de 2,6 % par rapport au deuxième trimestre de 2022.

Les résidents canadiens ont effectué 6,1 millions de voyages aux États-Unis au cours du deuxième trimestre de 2023, en hausse de 2,2 millions par rapport au nombre de voyages enregistré durant le même trimestre en 2022.

D'avril à juin, les résidents canadiens sont revenus de deux

millions de voyages effectués dans des pays d'outre-mer. Il s'agit d'un nombre plus élevé que celui observé au deuxième trimestre de 2022. Les dépenses des voyageurs résidents canadiens dans les pays d'outre-mer pendant cette période ont augmenté de 35,9 % par rapport au même trimestre en 2022.

Les dépenses des voyageurs internationaux au Canada se sont chiffrées à près de 7 milliards \$ au deuxième trimestre. Il s'agit de près du double des dépenses enregistrées au cours du même trimestre en 2022.

Les dépenses totales engagées par les visiteurs ont augmenté de 11,1 % comparativement aux 6,3 milliards \$ dépensés au cours de la période allant d'avril à juin 2019, avant la pandémie de COVID-19.

Les résidents des États-Unis ont dépensé 3,8 milliards \$ lors de leurs visites au Canada, une hausse de 94,2 % comparative-ment aux dépenses enregistrées au cours du même trimestre en 2022. LA PRESSE CANADIENNE



APPEL D'OFFRES

PARC SAINT-RAPHAËL – AMÉNAGEMENT D'UN JEU D'EAU - N° 88963

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.

Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS EN ARCHITECTURE - CENTRE COMMUNAUTAIRE FERLAND - RÉFECTION DU BASSIN, DES VESTIAIRES, DE LA TOITURE ET TRAVAUX CONNEXES - N° 89022

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.

Dépôt des soumissions : Au plus tard le 6 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS EN INGÉNIERIE SPÉCIALITÉS MÉCANIQUE, ÉLECTRICITÉ ET TÉLÉCOMMUNICATIONS - CENTRE COMMUNAUTAIRE FERLAND - RÉFECTION DU BASSIN, DES VESTIAIRES, DE LA TOITURE ET TRAVAUX CONNEXES - N° 89023

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.

Dépôt des soumissions : Au plus tard le 6 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS EN INGÉNIERIE SPÉCIALITÉS STRUCTURE ET GÉNIE CIVIL - CENTRE COMMUNAUTAIRE FERLAND - RÉFECTION DU BASSIN, DES VESTIAIRES, DE LA TOITURE ET TRAVAUX CONNEXES - N° 89024

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.

Dépôt des soumissions : Au plus tard le 6 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

FOURNITURE DE POTEAUX DE BÉTON RONDS NOIRS (PEP230483) - N° 89101

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.

Dépôt des soumissions : Au plus tard le 18 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

REMPACEMENT DES VANNES MURALES - UTE DE SAINTE-FOY - PHASE 4 - N° 88829

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.

Dépôt des soumissions : Au plus tard le 7 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

RÉFECTION DE LA RUE SAINT-BENOÎT (PSO186509) - N° 89091

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.

Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

FOURNITURE DE POTENCES ELLIPTIQUES DROITES (PEP230482) - N° 89099

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.

Dépôt des soumissions : Au plus tard le 21 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appel d'offres sont disponibles par le biais de SEAO (<http://www.seao.ca>) ou au 1 866 669-7326. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Les soumissions devront être déposées dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située dans l'entrée principale du Service des approvisionnements, 50, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3E7. Les heures d'ouverture de nos bureaux sont de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h du lundi au vendredi.

Bien qu'il soit permis d'assister aux ouvertures des soumissions à nos locaux, il est fortement recommandé de consulter l'ouverture des soumissions publique qui est diffusée quotidiennement sur le site de la Ville de Québec ou d'aller consulter les résultats d'ouverture publiés sur le SEAO (généralement disponible en début d'après-midi).

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les accords commerciaux suivants pourraient s'appliquer à ces appels d'offres : l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et lorsqu'applicable à l'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), à l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et à l'Accord économique commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG).

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de soumissionner, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres de service reçues. Elle se réserve également le droit de les accepter en tout ou en partie si le projet s'y prête et si la formule de soumission le prévoit.

Le Service des approvisionnements 418 641-6164.

0133763

APPEL D'OFFRES DE LOCATION LOCATION D'UN ESPACE POUR UN POINT DE SERVICE LOCAL

Le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, ayant son siège social au 2915 avenue du Bourg-Royal (Québec), et ci-après désigné le REQUÉRANT, désire louer un espace pour une durée de CINQ (5) ans, visant à offrir à la population du secteur Portneuf des services de prélèvements, dépistages, vaccinations et autres services en complémentarité.

Les locaux devront être livrés pour le 1^{er} juin 2024.

La proposition devra respecter le périmètre de recherche.

L'installation devra être effective à l'intérieur des limites des municipalités de Cap-Santé, Donnacona ou Pont-Rouge. Seules les soumissions ayant une proposition d'espaces locatifs situés à l'intérieur de ces périmètres seront considérées dans le cadre du présent appel d'offres.

Le contrat locatif comprend sans s'y limiter :

Un local d'une superficie d'un minimum de 575 m² pouvant être aménagé selon les besoins : bureaux fermés/ouverts, plusieurs salles de toilette, possibilité d'installer laveuse-sécheuse, zone de débarcadère incluant des installations permettant le chargement et déchargement de matériel.

Devra inclure un minimum de 50 places de stationnement, incluant 4 espaces réservés aux personnes à mobilité réduite.

Les immeubles soumis devront être chauffés, climatisés et assurer un taux de ventilation total d'au moins 4 changements d'air à l'heure dans les salles de réunion et autres locaux à forte densité d'occupation, lorsque ceux-ci sont occupés.

Le bail utilisé sera le bail type du ministère de la santé et des services sociaux et sera un bail tout inclus (énergie, entretien ménager, taxes etc.) tel que spécifié dans la documentation disponible sur SEAO ou sur demande auprès de la personne ressource.

Personne ressource : Sylvie Desmarais 418-663-5000 x 27010
Date limite de réception des propositions : 18 décembre 2023
Documents aussi disponibles sur SEAO

Notez qu'il n'y aura pas de réunion d'information et que le CIUSSS de la Capitale-Nationale n'est pas tenu d'accepter ni la plus basse ni aucune autre des propositions présentées.

0133820



COMMISSION SCOLAIRE CENTRAL QUÉBEC
CENTRAL QUÉBEC SCHOOL BOARD

AVIS PUBLIC

Conformément aux articles 286 et 287 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. 1988), ch. I-13.3, avis public est par la présente donné que les états financiers vérifiés de la Commission scolaire Central Québec pour l'année scolaire 2022-2023 seront déposés à la séance ordinaire du Conseil des commissaires qui se tiendra le mercredi 13 décembre 2023 à 19 h, par visioconférence. Si vous souhaitez y assister, veuillez demander le lien en écrivant à sec.gen@cqsbc.qc.ca.

Fait à Québec, ce 25 novembre 2023.

Le secrétaire général,
M^e Vincent Laliberté

AVIS PUBLIC

Ministère des Transports
et de la Mobilité durable

LOI SUR LES EAUX NAVIGABLES CANADIENNES

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable donne avis, par la présente, qu'une soumission a été ajoutée au registre en ligne de Recherche de projet en commun, en vertu de la *Loi sur les eaux navigables canadiennes*, pour l'approbation de l'ouvrage décrit ci-après, de son emplacement et ses plans.

Aux termes du paragraphe 7(2) de ladite loi, le ministère des Transports et de la Mobilité durable a déposé, auprès du ministre des Transports du Canada, dans le registre en ligne Recherche de projet en commun (<https://recherche-projet-commun.canada.ca/>), sous le numéro de registre **7622**, une description de l'ouvrage suivant, de son site et de ses plans :

- Travaux de construction de la structure P-20085 sur le boulevard Talbot au-dessus de la rivière des Hurons dans la municipalité de Stoneham-et-Tewkesbury.

Vous pouvez transmettre vos commentaires concernant l'effet de cet ouvrage sur la navigation maritime par l'entremise du registre Recherche de projet en commun mentionné précédemment, dans la section des commentaires (recherchez par le numéro indiqué ci-dessus), ou les transmettre directement à l'adresse suivante si vous n'avez pas accès à Internet :

Programme de protection de la navigation – Transports Canada
1550, avenue D'Estimaerville, bureau 401
Québec (Québec) G1J 0C8

Transports Canada (TC) ne rendra pas accessibles par l'entremise du registre en ligne public vos commentaires sur un projet. Toutefois, l'information relative à un ouvrage est considérée comme non classifiée et relevant du domaine public. Ainsi, elle pourrait être accessible sur demande légale. Les informations et les documents fournis ne doivent pas contenir de renseignements confidentiels ou sensibles. Si vous souhaitez fournir des renseignements confidentiels ou sensibles qui, à votre avis, ne devraient pas être rendus publics, veuillez contacter TC avant de les transmettre.

Notez que les commentaires ne seront considérés que s'ils ont été reçus par écrit (préférentiellement de façon électronique) au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis. Bien que tous les commentaires se conformant à ces directives soient examinés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Affiché à Québec, Québec, en ce 25^e jour de novembre 2023

Direction générale de la Capitale-Nationale
Ministère des Transports et de la Mobilité durable

Québec



COMMISSION SCOLAIRE CENTRAL QUÉBEC
CENTRAL QUÉBEC SCHOOL BOARD

ÉLECTIONS SCOLAIRES NOVEMBRE 2024 PROJET DE CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le Conseil des commissaires de la Commission scolaire Central Québec a adopté le projet de division du territoire de la commission scolaire en circonscriptions électorales en vue des élections scolaires qui auront lieu le dimanche 3 novembre 2024. Quiconque souhaite consulter le projet de découpage du territoire, incluant une carte géographique, peut se présenter au centre administratif sis au 2046, chemin Saint-Louis, Québec, entre 8 h 30 et 12 h et 13 h 30 et 16 h du lundi au vendredi jusqu'au 1^{er} novembre 2024.

Tout électeur a le droit de faire connaître par écrit à la directrice générale de la commission scolaire, à l'adresse ci-dessus mentionnée, son opposition au projet de division en circonscriptions dans les 15 jours de la publication de cet avis. Dans l'éventualité où cent personnes ou plus expriment leur opposition, la commission scolaire sera obligée de tenir une assemblée publique aux fins d'entendre les personnes présentes sur le projet de division en circonscriptions.

AVIS AU LECTEUR

La description des limites des circonscriptions électorales a été effectuée selon le sens horaire. L'utilisation des mots : rue, avenue, boulevard, chemin et rivière sous-entend la ligne médiane de ceux-ci, sauf mention différente. L'utilisation de la ligne arrière d'une voie de circulation signifie que la limite de la circonscription électorale passe à l'arrière des emplacements dont les adresses ont front sur la voie de circulation mentionnée. Le côté de ladite voie est précisé par un point cardinal. Toutes les limites administratives utilisées dans le cadre de cette description sont celles qui existaient en date du 15 novembre 2023.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 1 (1 449 ÉLECTEURS)

Comprend les municipalités régionales de comté de : La Côte-de-Beaupré et de l'Île-d'Orléans. Comprend également la Ville de Sainte-Brigitte-de-Laval. Comprend également une partie de la Ville de Québec délimitée comme suit : en partant d'un point situé à la rencontre de la ligne à haute tension et de la limite municipale est, la limite municipale, la rivière Saint-Charles, l'autoroute Robert-Bourassa (740), le boulevard Bastien, le boulevard Louis-XIV, l'autoroute Laurentienne (73), le boulevard Jean-Talon Ouest, la ligne arrière de la rue du Périgord (côté ouest et nord-ouest), le boulevard Henri-Bourassa, la rue des Cyprès, le boulevard du Loiret et la ligne à haute tension jusqu'au point de départ.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 2 (1 181 ÉLECTEURS)

Comprend la Paroisse de Notre-Dame-des-Anges. Comprend également une partie de la Ville de Québec délimitée comme suit : en partant d'un point situé à la rencontre de la limite municipale sud et du prolongement de la rue Louis-Francoeur, ce prolongement, la ligne arrière de cette rue (côté ouest), le chemin Sainte-Foy, le boulevard du Versant-Nord, l'autoroute Duplessis (540), l'autoroute Félix-Leclerc (40), l'autoroute Charest (440), l'autoroute Robert-Bourassa (740), la rivière Saint-Charles et la limite municipale jusqu'au point de départ.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 3 (1 460 ÉLECTEURS)

Comprend la Ville de l'Ancienne-Lorette. Comprend également la réserve indienne de Wendake. Comprend également une partie de la Ville de Québec délimitée comme suit : en partant d'un point situé à la rencontre de la limite municipale nord et de la route de la Bravoure (573), cette route, la ligne à haute tension au nord de la rue de la Rivière-Nelson, la rivière Saint-Charles, la rue Jacques-Bédard, le chemin de la Sagamité, l'autoroute Laurentienne (73), le boulevard Louis-XIV, le boulevard Bastien, l'autoroute Robert-Bourassa (740), l'autoroute Charest (440), l'autoroute Félix-Leclerc (40), la voie ferrée des Chemins de fer Canadien National, le boulevard Wilfrid-Hamel, le rang Saint-Ange, et la limite municipale jusqu'au point de départ.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 4 (1 423 ÉLECTEURS)

Comprend les municipalités de : Fossambault-sur-le-Lac (V), Lac-Beauport (M), Lac-Delage (V), Lac-Saint-Joseph (V), Saint-Gabriel-de-Valcartier (M), Shannon (M) et Stoneham-et-Tewkesbury (CU). Comprend également une partie de la Ville de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier délimitée comme suit : en partant d'un point situé à la rencontre de la rivière Jacques-Cartier et de la limite municipale ouest, cette limite ouest, nord et est, la ligne arrière de la route Montcalm (côté nord-ouest), la route de Fossambault et la rivière Jacques-Cartier jusqu'au point de départ. Comprend également une partie de la Ville de Québec délimitée comme suit : en partant d'un point situé à la rencontre de la limite municipale est et de la ligne à haute tension, cette ligne à haute tension, le boulevard du Loiret, la rue des Cyprès, le boulevard Henri-Bourassa, la ligne arrière de la rue du Périgord (côté nord-ouest et ouest), le boulevard Jean-Talon Ouest, l'autoroute Laurentienne (73), le chemin de la Sagamité, la rue Jacques-Bédard, la rivière Saint-Charles, la ligne à haute tension au nord de la rue de la Rivière-Nelson, la route de la Bravoure (573) et la limite municipale jusqu'au point de départ.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 5 (1 473 ÉLECTEURS)

Comprend les municipalités régionales de comté (MRC) de Portneuf (excluant les territoires non organisés de Lac-Blanc, Lac-Lapeyrière et Linton) et de Les Chenaux (excluant la Paroisse de Notre-Dame-du-Mont-Carmel). Comprend également les municipalités suivantes : Lac-aux-Sables (P), Notre-Dame-de-Montauban (M), Saint-Adelphe (P), Saint-Augustin-de-Desmaures (V), Saint-Séverin (P) et Sainte-Thècle (M). Comprend également une partie de la Ville de Québec délimitée comme suit : en partant d'un point situé à la rencontre de l'autoroute Félix-Leclerc (40) et l'autoroute Duplessis (540), cette route, le boulevard du Versant-Nord, le chemin Sainte-Foy, la ligne arrière de la rue Louis-Francoeur (côté ouest), le prolongement de cette rue, la limite municipale, le rang Saint-Ange, le boulevard Wilfrid-Hamel, la voie ferrée des Chemins de fer Canadien National, et l'autoroute Félix-Leclerc (40) jusqu'au point de départ. Comprend également une partie de la Ville de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier délimitée comme suit : en partant d'un point situé à la rencontre de la limite municipale ouest et de la rivière Jacques-Cartier, cette rivière, la route de Fossambault, la ligne arrière de la route Montcalm (côté nord-ouest) et la limite municipale est, sud et ouest jusqu'au point de départ. Comprend également la partie de la Ville de Trois-Rivières située à l'est de la rivière Saint-Maurice.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 6 (1 416 ÉLECTEURS)

Comprend les municipalités régionales de comté (MRC) de L'Islet, Montmagny, Bellechasse et Les Etchemins (excluant les municipalités de Saint-Zacharie et Sainte-Aurèle). Comprend également les municipalités de : Frampton (M), Lévis (V), Saint-Isidore (M), Saint-Lambert-de-Lauzon (M), Saint-Odilon-de-Cranbourne (P), Sainte-Hénédiène (P), Sainte-Marguerite (P), Sainte-Marie (V), Saints-Anges (P) et Scott (M).

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 7 (1 171 ÉLECTEURS)

Comprend les municipalités régionales de comté (MRC) de Nicolet-Yamaska, Bécancour, Lotbinière, L'Érable, Les Appalaches, Beauce-Sartigan et Robert-Cliche (excluant la Paroisse de Saint-Odilon-de-Cranbourne). Comprend également les municipalités de : Saint-Bernard (M), Saint-Elzéar (M), Saint-Zacharie (M), Saint-Aurèle (M) et Vallée-Jonction (M). Comprend également la partie de la Ville de Victoriaville et la partie de la Municipalité de Yamaska comprises à l'intérieur des limites de la commission scolaire.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 8 (1 373 ÉLECTEURS)

Comprend la municipalité régionale de comté (MRC) de Maskinongé. Comprend également les municipalités de : Grandes-Piles (VL), Hérouxville (P), Notre-Dame-du-Mont-Carmel (P), Saint-Roch-de-Mékinac (P), Saint-Tite (V) et Shawinigan (V). Comprend également la partie de la Ville de Trois-Rivières situé à l'ouest de la rivière Saint-Maurice.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 9 (420 ÉLECTEURS)

Comprend les municipalités de : La Tuque (V), La Bostonnais (M), Lac Édouard (M) et Trois-Rives (M). Comprend également les réserves indiennes de Coucoucache, Obedjwan et Wemontaci. Comprend également les territoires non organisés de : Lac-Blanc, Lac-Boulé, Lac-Croche, Lac-Lapeyrière, Lac-Masketsi, Lac-Normand, Linton et Rivière-de-la-Savanne.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 10 (241 ÉLECTEURS)

Comprend la municipalité régionale de comté (MRC) de Jamésie. Comprend également les territoires non organisés de : Lac Ashuapmushuan et Rivière Mistassini.

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE NUMÉRO 11 (1 423 ÉLECTEURS)

Comprend les municipalités régionales de comté (MRC) de Lac-Saint-Jean-Est, de Charlevoix, de Charlevoix-Est. Le Fjord-du-Saguenay, Le Domaine-du-Roy (excluant le territoire non organisé de Lac Ashuapmushuan) et Maria-Chapelaine (excluant le territoire non organisé de Rivière Mistassini). Comprend également la municipalité de : Saguenay (V). Comprend également le territoire non organisé de Sagard.

Donné à Québec
Ce 25^e jour de novembre 2023

Vincent Laliberté
Secrétaire général

REGISTRE DES BIENS NON RÉCLAMÉS

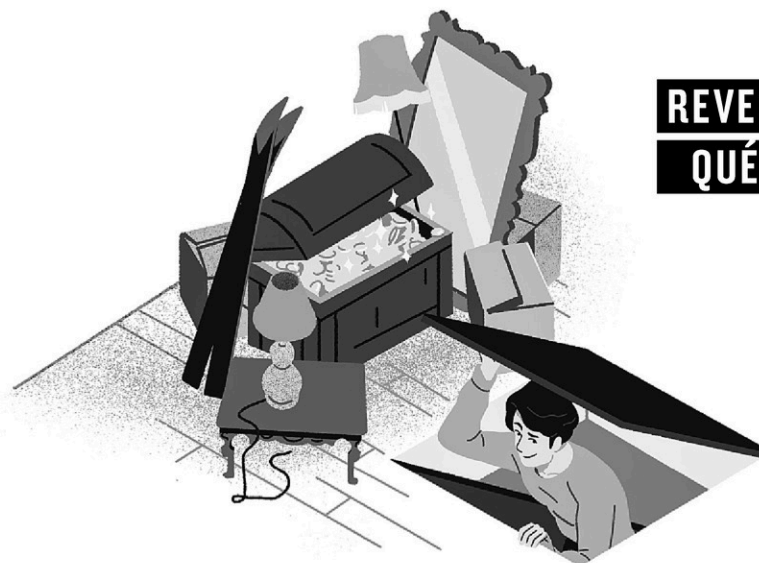
TROUVEZ DE L'ARGENT LÀ OÙ
VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS!

Vous êtes peut-être l'héritier d'une succession ou le propriétaire d'un produit financier ou d'un bien non réclamé. Consultez notre registre pour le découvrir, à revenuquebec.ca/registre-bnr.

De nouveaux biens et produits financiers sont ajoutés dans le registre chaque année et, dans certains cas, vous avez jusqu'à 10 ans pour faire une réclamation.

Bonne découverte!

Note : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans cet avis sont écrits comme ils nous ont été transmis.

REVENU
QUÉBEC

AVIS PUBLIC – SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

Successions non réclamées

Nom	Domicile	Date du décès
ARCHAMBAULT, Louis	2145, rue Conrad-Godin, Trois-Rivières	2021-11-23
AUGER, Alain	178, rue Loring, Drummondville	2022-02-10
AUSSANT, Yvon	2302, rue de Châteauguay, appartement 14, Montréal	2022-03-09
AVARD (MÉTHOT), Lucille	1800, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe	2020-05-22
BANDERA, Norman Walter	16, rue Côté, Gatineau	2022-02-27
BAZINET, France	3285, rue des Châteaux, appartement 406, Laval	2023-03-24
BEAUDOIN, Guy	2041, rue des Cépages, Saint-Lin-Laurentides	2022-01-06
BEAUREGARD, Eva	71, rue Court, Granby	2022-02-14
BÉGIN, Sylvie	132, rue Katherine, Sainte-Sophie	2022-01-28
BÉLAND, Josée	387, rue Beaubien Est, appartement 513, Montréal	2022-01-29
BELLEMARE, Martin	2272, avenue Laval, Shawinigan	2022-02-18
BELLEMARE, Yvette	600, rue Saint-Louis, appartement 422, Joliette	2022-02-25
BELLEVILLE, Léopold	92, rue Nelson, Portneuf	2022-02-18
BERNARD, Cresnel	8033, rue Sagard, appartement 6, Montréal	2021-09-08
BLACKBURN, Lise	325, rue Jacques-Cartier Est, Chicoutimi	2021-10-09
BLAIN, Danick	221, chemin du Coteau-des-Chênes, La Durantaye	2023-05-01
BOIS, Gérard	6616, rue de Marseille, appartement 2, Montréal	2022-01-08
BOUCHARD, Billy	112, rue de la Fabrique, Matane	2022-03-17
BOULIANE, Francine	3101, rue Paul-David, Montréal	2023-04-10
BOURASSA, Dany	3800, place Masson, appartement 3, Shawinigan	2020-12-08
BOURGET, Jean	585, boulevard Manseau, Joliette	2022-11-20
BRUTUS, Jean Simon	8325, rue Ontario, appartement 04, Montréal	2022-04-16
C. MONCHAMP, Jean-David	755, rue Mercier, Mascouche	2021-12-08
CADIEUX, Patrick	19, rue Saint-Hyacinthe, Gatineau	2021-09-04
CHAFETZ, Robert Mark	670, rue de Gaspé, appartement 108, Verdun	2022-01-03
CHALUT, Wilfrid	5305, rue Courville, Waterloo	2019-12-21
CHAMPAGNE, Brigitte	1316, chemin de Saint-Jean-des-Piles, Shawinigan	2022-04-09
CHEVALIER, Lionel	1901, rue Claude, Longueuil	2020-05-01
CICATELLO, Tommaso	7650, rue Lespinay, appartement 1026, Saint-Léonard	2023-06-07
CLAIRMONT, Carole	181, rue Léo-Smith, appartement 6, Gatineau	2021-12-11
COMEAU, Céline	385, place de la Louisiane, appartement 1208, Longueuil	2021-12-25
CÔTÉ, Catherine	22, route de l'Église, appartement 202, Saint-Antoine	2022-02-07
CÔTÉ, Raymond	1888, rue Notre-Dame, Trois-Rivières	2022-01-28
DAGENAIS, Diane	374, rue Saint-Alexandre, appartement 08, Napierville	2022-12-28
DASSYLVA, Julie	3075, rue Melançon Ouest, Alma	2023-02-03
DE GAGNÉ, Gilles	3375, rue Mont-Royal, appartement 4, Longueuil	2021-12-11
DE SIRAN DE CAVANAC, Daniel	Malaga, Espagne	2021-11-03
DENIS, Gérard	19, 1 ^{re} Avenue, Sainte-Marthe-sur-le-Lac	2022-04-22
DUPONT, Diane	1145, rue du Père-Marsolet, appartement 2, Trois-Rivières	2021-10-27
DUTREMBLE, Michel	129, rue Guillem, appartement 4, Longueuil	2021-11-24
FILION, Pierre	1043, rue Saint-Hubert, appartement 101, Montréal	2021-05-16
FORLINI, Roberto	9150, boulevard Perras, appartement 101, Montréal	2022-02-10
FORTIER, Lise	12, rue Asselin, appartement 4, Saint-Tite-des-Caps	2022-12-14
GADBOIS, Isabelle	134, rue Augusta, appartement 104, Sorel-Tracy	2022-02-12
GAGNÉ, Réginald	3094, avenue Parkville, Montréal	2022-03-02
GAGNON, Jean-François	545, 2 ^e Avenue Est, L'Ascension-de-Notre-Seigneur	2023-01-08
GIROUX, Claudine	235, rue Carole, Magog	2023-02-15
GLOVER, Shelley (Shelly)	270, rue Albert, appartement 1, Saint-Eustache	2022-03-27
GODEFROY, Paule	265, boulevard Seigneurial Ouest, Saint-Bruno	2020-03-15
GOSSELIN, Paule	146, rue du Manoir Est, Cap-Saint-Ignace	2022-03-13
GOUPIL, Gilles	241, rue Limoges, Saint-Germain-de-Grantham	2023-02-24
GRANDONI, Egisto	4825, rue Paul-Pouliot, appartement 413, Pierrefonds	2023-04-30
GRATTON, Gisèle	275, rue Principale, Les Coteaux	2023-04-10
JACQUES, Bernard	4827, rue Legendre, appartement 3, Contrecoeur	2021-12-13
JAWORSKA (HAWRYLUK), Monika	6676, 28 ^e Avenue, appartement 03, Montréal	2022-06-08
JUTRAS, Micheline	5050, place Nogent, Brossard	2022-03-16
LAFRANCE, Régis	579, rue Jean-Rioux, Trois-Pistoles	2022-04-21
LAFRENIÈRE, Roch	5930, boulevard Pie-IX, appartement 409, Montréal	2022-04-28
LAHAIE, Luc	105, 9 ^e -et-10 ^e Rang, Saint-Camille	2021-11-17
LANGÉVIN, Daniel	4495, côte de Terrebonne, Terrebonne	2022-05-12
LAPIERRE, Gabriel	11660, rue Notre-Dame Est, appartement 208, Pointe-aux-Trembles	2022-02-15
LARIVIÈRE, Monique	127, rue Edouard-Ellis Est, appartement 02, Gatineau	2022-03-02
LAROCQUE, Noëlla	93, Grande-Allée Est, appartement A, Grande-Rivière	2021-12-19
LAVIGNE, Gilles	1455, boulevard de l'Avenir, appartement 528, Laval	2022-09-23
LAVOIE, Luciano	13, rue Saint-Léon, Saint-Chrysostome	2021-12-23
LEBLANC, Jean-Louis	1955, avenue Pratte, Saint-Hyacinthe	2020-07-09
LÉCLUSE, Benjamin	1990, chemin de Chambly, Longueuil	2021-12-13
LEFEBVRE, Monique	4875, rue J.-H.-Fortier, appartement 11, Trois-Rivières	2022-01-23
LEHOUC, Éric	82, rue d'Auteuil, Thetford Mines	2021-12-02
LEMAI, Renaud	8583, rue Major, Mirabel	2018-05-31
LESSARD, Gilles	399, boulevard Simoneau, appartement 3, Val-des-Sources	2022-03-06
LEVASSEUR, Lise	1213, rue de Lorraine, Québec	2023-03-26

LÉVESQUE, Michel	362, rue Principale, Saint-Marc-du-Lac-Long	2021-07-15
MARTEL, Manon	405, montée Masson, appartement 4, Mascouche	2021-10-01
MARTEL, Monique	4410, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval	2022-02-24
MATHIEU, Cathy	8922, boulevard Levesque Est, Laval	2021-12-16
MÉNARD, Jacques	4400, chemin St-Cyr, Labelle	2022-10-10
MURRAY, Doris	295, rue Allan Black, Shawville	2021-11-15
NOLET, Linda (Lynda)	77, rue d'Orléans, appartement 6, Québec	2022-09-30
PAQUIN, Jean	5500, boulevard Lasalle, appartement 819, Verdun	2020-04-18
PARADIS, Doris	2345, 2 ^e Rue, Sainte-Sophie	2022-01-12
PICHETTE, Sylvie	3182, boulevard des Hêtres, Shawinigan	2022-03-14
PIETTE, Réginald	419, rue Principale, Cowansville	2022-02-15
PLANTE, Mario	76, rue Saint-Patrice Est, appartement 6, Magog	2021-12-27
PLETEAZ, Maria-Luisa	5955, Grande-Allée, appartement 221, Brossard	2023-01-26
POIRIER, Alain (Joseph Antonio)	112, chemin Duhamel, appartement 17, Pincourt	2021-11-25
POIRIER, Guy	250, rue Deragon, Granby	2021-10-22
POITRAS, Serge	8342, rue Joliot-Curie, Montréal	2022-01-13
PONTON, Donald	950, rue du Fédéral, appartement 201, Sherbrooke	2021-03-23
POULIN, Michaël	380, 129 ^e Rue, Saint-Georges	2022-03-09
POULIN-DUVAL, Mike	285, 11 ^e Avenue Nord, Sherbrooke	2021-11-15
QUESNEL, Micheline	360, rue des Vétérans, appartement 6, Val-d'Or	2021-07-15
RACINE, Valérie	400, rue Montcalm, Salaberry-de-Valleyfield	2022-04-26
RANCOURT, Michel	150, 103 ^e Avenue, appartement 1021, Saint-Jérôme	2022-11-16
RICH, Ronald	8540, avenue Pierre-de-Coubertin, Montréal	2016-11-13
RODIER, Claude	93, rue Saint-Étienne, appartement 11, Saint-Gervais	2021-05-04
ROMAIN, Girard	6, chemin Gareau, Grand-Remous	2021-12-20
SANTILMA, Ofrane	4151, 54 ^e Rue, appartement 2, Montréal	2021-09-13
SAMUEL, Jean-Eudes	5200, rue Molson, appartement 1323, Montréal	2021-12-18
SANSFAÇON-FOURNIER, Maxime	1575, rue Notre-Dame-de-Grâces, appartement 70, Longueuil	2022-04-28
SICARD (BOURGOUIN), Germaine	7034, rue Chabot, Montréal	2022-03-02
SILENCIEUX, Adline	11340, avenue Salk, appartement 6, Montréal-Nord	2021-12-15
SPRAGALLA (MASLAK), Margaret	5155, rue Sainte-Catherine Est, Montréal	2021-05-27
TESSIER, André Léo	345, boulevard Jean-Baptiste-Rolland Est, appartement 127, Saint-Jérôme	2022-01-28
THEMENS, Eric	1335, montée Morel, Sainte-Sophie	2021-04-17
THERIAULT, Claudette	695, rue Benjamin-Sulte, appartement 4, Sainte-Julie	2022-01-30
TOUCHETTE, Jean	8, rue Mathieu, appartement A, Saint-Clet	2022-09-29
TOURIGNY, Nicole	87, rue Monfette, appartement 305, Victoriaville	2022-04-11
TRAHAN, Florence	234, rue Saint-Vicente, Sainte-Agathe-des-Monts	2022-06-26
VEILLETTE, Adrienne	150, boulevard Saint-Luc, appartement 231, Saint-Jean-sur-Richelieu	2022-03-01
WOHL, Aaron	87, rue Milton, Montréal	2022-03-11

Biens situés au Québec dont les propriétaires ou leurs héritiers sont inconnus ou introuvables

Nom	Nature du bien
DOUCET, Clifford	Trop payé

Biens au Québec d'une succession sans liquidateur

Nom	Nature du bien
CORBO, Gilberte	Trop payé
DUPUIS, Daniel	Trop payé
GELINAS, Claudette	Trop payé
MENARD, Pauline	Trop payé

Biens des personnes morales dissoutes

Nom
BARON FILMS CORPORATION

Avis de clôture d'inventaire

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé l'inventaire dans le cas des successions suivantes :

Nom	Domicile	Date du décès
ANCTIL, France	97, rang Petite Noraie, Saint-Charles-Borromée	2020-02-07
BÉDARD, Jacques	3335, rue Clémenceau, appartement 208, Québec	2019-12-09
BÉLIZAIRE, Néphertari	190, rue de la Salle, Québec	2017-02-19
BLAIS, Lise R.	155, rue Toupin, appartement 305, Trois-Rivières	2022-05-05
BLANCHETTE, Maurice	700, boulevard des Chutes, Québec	2019-10-06
BRUNELLE, Jacques	6635, 20 ^e Avenue, appartement 16, Montréal	2021-11-28

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Services Alimentaires Monchâteau Inc. 1225, rue Bergar, Laval (Québec) H7L 4Z7	Addition d'activité de danse à l'intérieur au permis accessoire.	STATION MONT STE-ANNE 2000, boul. du Beau-Pré, Beauport (Québec) G0A 1E0 Dossier : 1880624

Québec

0133739

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9501-4205 Québec inc. 585 Grande Allée Est, Québec (Québec) G1R 2K4	Cession totale d'un permis de bar incluant la terrasse avec autorisation de « spectacle sans nudité ».	PUB NELLIGAN'S 789 Côte Sainte-Geneviève, Québec (Québec) G1R 3L6 Dossier : 229047

Québec

0133734

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9364-2999 Québec inc. 670, rue Saint-Joseph Est, Québec (Québec) G1K 3B9	Addition d'une localisation, au permis de restaurant avec option traiteur.	HONO IZAKAYA 670, rue Saint-Joseph Est, Québec (Québec) G1K 3B9 Dossier : 934430

Québec

0133733

Avis publics

Les avis publics et appels d'offres peuvent maintenant être publiés sur le site du Soleil.

Rendez-vous à lesoleil.com pour les consulter !

leSoleil

0132614

REVENU QUÉBEC

REGISTRE DES BIENS NON RÉCLAMÉS

TROUVEZ DE L'ARGENT LÀ OÙ VOUS NE VOUS Y ATTENDEZ PAS!

AVIS PUBLIC – SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

NOM	BIEN	DATE DE DÉCÈS	LIQUIDEUR
CHAMPAGNE, Lucien	550, boulevard Sir Wilfrid Laurier, appartement 3410, Mont-Saint-Hilaire	2020-12-23	THÉRIAL, Ghislaine
CHARBONNEAU, Marleine	300, rue du Docteur-Charles-Léonard, Saint-Jérôme	2019-12-04	TOUSIGNANT, Réal
CHARLEBOIS BOOTH, Michèle	9, rue Johnson, Saint-David	2020-09-07	TRAHAN, Pierre-André
COLLENNE, Chantal	925, avenue Turnbull, appartement 309, Québec	2020-06-03	TREMBLAY, Camil
COUTURE, Adjuor	937, route 271, Sainte-Clotilde-de-Beauce	2021-10-24	TRÉPANIÉ, Nathalie
DAIGLE, Marcel	75, rue Saint-Georges, Drummondville	2021-01-14	VAILLANCOURT, André
DEMERS, Sylvie	185, rue de l'Annonciation Nord, Rivière-Rouge	2021-06-22	VILLENEUVE, Mélanie
DOYON, Philippe	3600, rue Notre-Dame, Saint-Édouard-de-Maskinongé	2021-11-22	WILLET, Larry (Lawrence)
FILTEAU, Thérèse	1313, boulevard Chomedey, appartement 1111, Laval	2020-04-08	
FORTIN, Louis-Marie	8281, 9 ^e Avenue, appartement 1, Montréal	2019-07-27	
FRENETTE, Raymond	13900, rue Notre-Dame Est, appartement 103, Pointe-aux-Trembles	2019-06-03	
GAGNON, Réjean	310, rue Rachel Est, appartement 328, Montréal	2020-04-03	
GAREAU, Adrien	14265, rue Montmartre, appartement 3, Pointe-aux-Trembles	2020-04-05	
GAUDREAU, Marguerite	3834, rue Laval, Lac-Mégantic	2021-02-04	
GIROUX, Jean	548, avenue Bennett, appartement A, Montréal	2021-08-03	
GOULET, Marcel	105, rue de l'Assomption, appartement 7, Granby	2021-01-20	
GRENON, Martin	1823, 14 ^e Rue, Chibougamau	2021-09-13	
HAMEL, Pierre	2383, rue Principale, Lachute	2018-06-15	
HÉBERT, Jean	3521, rue des Dahlias, Notre-Dame-du-Mont-Carmel	2021-07-26	
HÉROUX, Claire	555, avenue de la Station, Shawinigan	2020-07-31	
HOULE, Noëlla	8205, rue Arthur-Buies, Montréal	2021-05-10	
HUOT, Joseph	1292, rue Bélanger, Montréal	2018-10-26	
JACQUES, Yolande	880, avenue Painchaud, appartement 3006, Québec	2020-05-20	
LAMONTAGNE, Sylvain	301, avenue Leclerc, Saint-Jean-sur-Richelieu	2019-12-24	
LANDRY, Maurice	237, boulevard Montcalm, Granby	2021-03-11	
LAPERRIÈRE, Louise	8917, boulevard Lasalle, appartement 232, Lasalle	2020-06-27	
LAVALLEE, Stéphane	882, rue de Pinsons, Sainte-Adèle	2018-09-24	
LEBEL, Guy	11, rang Saint-Joseph, Saint-Basile	2021-12-02	
LECLERC, Marcelle	1212, avenue Brébeuf, appartement 1001, Val-d'Or	2021-07-06	
LÉVEILLÉ, Jean	1725, boulevard Gouin Est, Montréal	2020-08-25	
LÉVESQUE, Patrick	2254, route 235, Sainte-Sabine	2020-10-07	
MAJEAU, Stéphane	9400, rang Sainte-Henriette, appartement 148, Mirabel	2020-09-18	
MERCIER, Diane	2110, 8 ^e Avenue, appartement 205, Québec	2020-05-30	
MEUNIER, Louise	11000, rue des Montagnards, Beauport	2021-08-12	
MIREAULT, Yves	1105, rue des Tours, Drummondville	2021-09-11	
MONETTE, Daniel	3754, 2 ^e Rang de Doncaster, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson	2020-10-14	
MORIN, Jocelyne	775, rue de l'Espérance, appartement 16, Trois-Rivières	2021-09-27	
PAGÉ, Louise	1160, chemin du Golf, appartement 404, Verdun	2019-09-11	
PANUS, Raymond	7001, avenue du Parc, Montréal	2020-09-02	
PINET, Yvon	80, boulevard Bégin, Sainte-Claire	2019-07-27	
POISSON, Jean	683, rue de la Commune, Montréal	2017-10-20	
RACINE, Nathalie	3798, rue Saint-Laurent, Jonquières	2018-11-27	
RIOPEL, Jean-Louis	6245, boulevard Henri-Bourassa Est, appartement 9, Montréal-Nord	2020-05-01	
SABOURIN, Daniel	10747, rue Audoin, Montréal-Nord	1996-11-12	
SAVOIE, Jacques	7905, rue Sherbrooke Est, Montréal	2020-04-23	
ST-CYR, Bertrand	7150, rue Marie-Victorin, Montréal	2020-02-11	
SYLVESTRE, Michel	1155, rue Ontario Est, appartement 2, Montréal	2019-02-02	
TARDIF, Pierre	307, rue Monseigneur-Ross, Chandler	2020-08-28	
TÉTRAL, Alain	1840, avenue Émard, Montréal	2018-06-10	
			1413, rue des Rossignols, Saint-Jérôme
			291, rue Tousignant, Shawinigan
			1576, rue des Cavaliers, Trois-Rivières
			3700, rue Saint-Louis, Jonquières
			855, 1 ^{er} Avenue, appartement 3, Shawinigan
			1630, rue Campeau, Val-David
			499, rue Norbert, appartement 3, Gatineau
			7, route Mckay, Cascapedia-Saint-Jules
			2020-05-17
			2019-12-26
			2020-09-21
			2021-05-24
			2020-10-09
			2019-10-30
			2014-04-03
			2019-07-13

Avis de fin de liquidation

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé la liquidation des successions mentionnées ci-dessous. Tout héritier ou ayant droit peut faire valoir ses droits auprès du ministre dans les dix ans suivant la date à laquelle son droit s'est ouvert. Prendre note que des taxes seront exigibles à la suite de la réclamation.

Nom	Domicile	Date du décès	Reliquat
BERTRAND, Louise	250, rue Gary-Carter, appartement A409, Montréal	2017-11-21	48 952,90 \$
BOISVERT, Jean-Marc	3450, chemin Royal, Québec	2020-01-07	15 815,63 \$
BOURGET, René	1347, chemin de Val-d'Espoir, Percé	2018-11-17	4 384,46 \$
CANTIN, Léandre	148, 13 ^e Avenue, Richelieu	2018-01-25	73 106,93 \$
CLAVEL, Christian	410, 9 ^e Avenue, Ferme-Neuve	2019-11-06	45 852,08 \$
DEMERS, Myriam	640, 4 ^e Rue, Québec	2016-08-31	9 208,16 \$
DOUCET, Fernando	30, chemin Glen, Wentworth	2020-04-12	36 366,19 \$
HÉBERT, Lucille (Marie)	16, boulevard du Souvenir, appartement 11, Laval	2020-04-09	2 916,19 \$
KECKA, John	10225, rue Saint-Denis, Montréal	2019-10-15	265 407,47 \$
LA BELLE (LABELLE), Bernard	2605, avenue Ekers, appartement 10, Montréal	2020-12-27	12 330,68 \$
LAGARDE, Alain	691, rue Cousineau, appartement 01, Laval	2017-09-16	6 486,17 \$
LAMBERT, William	3475, rue Saint-Urbain, appartement 309, Montréal	2017-05-02	231 745,57 \$
LÉVESQUE, Achille	5, avenue de la Chapelle, Cap-au-Renard	2017-10-08	36 730,43 \$
LIESEGANS, Harold	400, rue Louis Fortier, LaSalle	2019-12-18	93 865,60 \$
MURAWSKI, Jan Jerzy	1745, rue de Sève, appartement 3, Montréal	2021-02-11	255 480,28 \$
PADILLA, Asuncion	7445, rue Hochelaga, Montréal	2019-02-12	76 165,02 \$
PARADIS, Lucie	33, rue Saint-Raphaël, appartement 211, Lévis	2021-04-03	9 560,84 \$
RIVET, Réal	1563, rue Bellefleur, Sainte-Julienne	2020-12-11	2 131,06 \$
ROY, Denis	770, rue des Ateliers, appartement 2, Boucherville	2018-05-24	10 902,77 \$
SAVARD, Gaston	2140, rue Lajoie, appartement 2, Sherbrooke	2017-10-30	7 171,16 \$
ST-JACQUES, Émile	33, boulevard Saint-Joseph, appartement 411, Châteauguay	2013-11-11	3 736,48 \$
TESSIER, Claude	1275, boulevard de la Côte-Vertu, Saint-Laurent	2020-06-02	26 158,36 \$
TONÉS (TONES), Zulma	235, rue Principale Ouest, Magog	2020-11-12	1 187,22 \$
TREMBLAY, Jasmin	4045, rue Cartier, Montréal	2016-08-24	173 313,69 \$
UPTON, Clarke Walter	305, boulevard des Anciens-Combattants, Sainte-Anne-de-Bellevue	2018-01-13	66 507,57 \$

0133142

ROULEZ ÉLECTRIQUE À LÉVIS

EN ROUTE VERS UN NOUVEAU RÉSEAU

Le 21 novembre, l'entreprise trifluvienne Roulez électrique a ouvert sa deuxième station dans un endroit stratégique à Lévis, tout près de l'autoroute 20. Une étape de plus dans la mission que la firme s'est donnée, soit «que tout le Québec soit électrifié, même plus que la Norvège».



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

On a rencontré mardi le président et fondateur de Roulez électrique, Sylvain Juteau, dans les locaux situés sur l'avenue Taniata, dans le secteur Saint-Romuald. Visiblement heureux, il se réjouissait de l'ouverture de ce premier ajout d'une série de sites où il sera possible de magasiner une borne de recharge et aussi de venir recharger son véhicule. «Ça fait longtemps qu'on voulait ouvrir une nouvelle boutique», a-t-il lancé.

«Notre valeur ajoutée, c'est d'offrir du service-conseil personnalisé et humain. Oui, on a une boutique en ligne, mais l'aspect humain et conseil est extrêmement important. On offre à peu près toutes les marques de bornes. Comme ça, on est capable, impartialement un peu comme un courtier, de vous conseiller le bon produit», ajoute M. Juteau. «Et c'est là notre force. On vend des bornes de recharge et les profits qu'on fait, on les réinvestit dans nos infrastructures pour les électromobilistes.»

À cela s'ajoute une division commerciale pour les entreprises. Des solutions de recharge rapide peuvent être proposées aux



Dans la boutique Roulez électrique de Lévis, il y a un mur de bornes de recharge où l'on peut voir les modèles offerts par l'entreprise. Le président et fondateur Sylvain Juteau compare cela au travail d'un courtier. —PHOTO LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

gestionnaires de parcs qui auraient des besoins particuliers pour plusieurs véhicules à la fois.

Il y aura une station de recharge qui viendra bientôt, assure le fondateur de Roulez électrique. «Ce sera une station avec notre marque de commerce les Avenues électriques. L'avenue Taniata, c'est à la sortie de l'autoroute 20 et c'est tellement bien placé. [...] Il y a des restaurants, un McDonald's et un Thaïzone, un café, un dépanneur. Il y a plein de services», énumère celui qui souhaite que l'expérience de recharge soit très agréable.

LES AVENUES ÉLECTRIQUES

La première version du concept des Avenues électriques se trouve au centre-ville de Trois-Rivières, sur la rue des Volontaires. «C'est notre version bêta», dit Sylvain Juteau. Cette installation compte notamment un îlot avec des panneaux solaires et une table de pique-nique.

Ce qui sera installé dans la prochaine phase des Avenues électriques sera plus ambitieux. Il y aura

plus d'espaces pour la recharge avec des bornes rapides à puissance partagée. Il y aura aussi des espaces de stationnement pour les véhicules avec remorques ou les autobus qui seront intégrés aux extrémités. De larges panneaux solaires coifferont ces îlots qui pourront abriter au moins deux tables de pique-nique et des machines distributrices. Une maquette du concept peut être vue au local de Roulez électrique de Lévis.

Les autres endroits qui verront apparaître les prochaines Avenues électriques sont notamment la Rive-Sud de Montréal et Saint-Roch-de-Mékinac, sur la route 155 vers La Tuque.

«On veut couvrir toutes les régions du Québec. C'est sûr qu'on n'aura pas à court terme des bureaux physiques avec du personnel dans tous les endroits. Mais pour la recharge, oui», explique celui qui a démarré Roulez électrique en 2012 dans son garage. «Québec, c'est un gros marché pour nous. Je pense qu'il y a des besoins et qu'il y a un manque actuellement. Nous, on vient combler ce besoin.»

Selon Sylvain Juteau, la popularité du site de Trois-Rivières, ouvert en 2014, ne ment pas. «Il y a 25 bornes publiques sur le site et c'est quasiment tout le temps plein... Et on veut en ajouter encore... On se le fait demander tous les jours : "Quand est-ce que vous allez ouvrir d'autres Avenues électriques?" La demande est là...»

ESSAIS À COURT TERME

Roulez électrique offre également un service de location à court terme, allant de trois jours à un mois. «On a une flotte de véhicules pour la location. Par exemple, si vous êtes un employeur et que vous voulez donner l'exemple et éduquer vos employés à l'électrification, venez nous voir, on est là pour ça. On va travailler avec vous. Le résultat, on le sait, le meilleur moyen de convaincre quelqu'un, c'est de le mettre derrière le volant», conclut M. Juteau.

Roulez électrique, 469, avenue Taniata, bureau 400, Lévis QC G6W 5M6;
roulezeletrique.com

KILOWATT HEURE

CETTE SEMAINE
ROULEZ ÉLECTRIQUE OUVRE À LÉVIS
lescoops.info/auto

SUR LE WEB ET DANS L'APP
LISEZ CE CONTENU ET PLUS ENCORE EN TOUT TEMPS
lescoops.info/auto

facebook/
lesoleildequebec

@cyblesoleil



PHOTO CAA-QUÉBEC, JESSE CARON

SUBARU FORESTER 2025

Subaru a profité du récent Salon de l'auto de Los Angeles pour dévoiler la sixième génération du Forester. Millésimée 2025, cette nouvelle cuvée perpétue la tradition d'évolution chère à son constructeur... du moins, sur le plan mécanique et dans l'habitacle. Car cette fois-ci, la marque aux six étoiles a osé s'éloigner un peu de ses crédos stylistiques habituels. Dans la même veine de modernisation, elle évoque (enfin) l'arrivée d'une version hybride de son VUS compact, mais pas avant un an.

Présent au lancement du Forester redessiné, l'expert auto de CAA-Québec explique ce que vous réserve la nouvelle cuvée de ce modèle chouchou au Québec (bit.ly/3Rcg5TX). CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

LE VERDICT?



Visionnez l'essai routier des experts de CAA sur notre site Web et nos applications mobiles.

Batterie récente déjà à plat, connecteur de borne coincé, permis de conduire moins cher

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

Q À mon retour d'un voyage de 10 jours à l'étranger, j'ai constaté que la batterie de mon auto était complètement à plat. Est-ce normal pour un modèle 2023 avec seulement 5000 km? Est-ce que je devrais m'équiper d'un chargeur intelligent?

R D'abord, informez-vous auprès du constructeur sur les modalités de garantie de la batterie. Peut-être pourriez-vous avoir droit à un remplacement gratuit (ou à peu de frais) si un test révélait une défectuosité prématurée. Cela dit, sachez qu'un véhicule doit fonctionner régulièrement pour que la batterie conserve sa charge. Si vous roulez peu, la solution consiste effectivement à vous procurer un chargeur intelligent. Il existe plusieurs types de batteries de voiture (électrolytes liquides ou en gel, technologie AGM, sans entretien, etc.). Assurez-vous donc que le chargeur est compatible avec tout type de batterie, surtout si vous ne connaissez pas celle qui équipe votre voiture. Installer un chargeur intelligent est assez simple et rapide. Mais en cas de doute, n'hésitez pas à demander à votre mécanicien ou mécanicienne de le faire pour vous.

Q Mon frère me prête sa voiture électrique pour une bonne partie de l'hiver. Comme je ne connais pas beaucoup cette technologie, j'appréhende



le jour où le connecteur d'une borne restera coincé dans la voiture. Comment pourrais-je me sortir de cette fâcheuse position?

R Il existe toujours une solution pour régler ce problème. Déverrouillez d'abord les portes de l'auto avec la télécommande puis, pour plus de certitude, avec le bouton «Unlock» dans la portière du conducteur. Si la voiture est branchée à une borne rapide, vous devez également arrêter la session en appuyant sur le bouton rouge «Stop» de la borne. Si le connecteur demeure coincé, consultez le manuel du propriétaire. Il existe presque autant de procédures d'urgence que de véhicules différents. Il faut parfois appuyer sur un commutateur distinct ou encore tirer une languette, soit dans le coffre ou sous le capot. Prenez quelques minutes pour apprendre cette procédure d'urgence à l'avance plutôt que de devoir la chercher en catastrophe. Et si le problème persiste,

composez le numéro indiqué sur la borne pour joindre le service à la clientèle du fournisseur, assuré par CAA-Québec pour les réseaux du Circuit électrique et de FLO.

Q J'ai vu qu'il allait y avoir un ajustement du coût du permis de conduire en 2024. Combien le permis coûtera-t-il exactement?

R Le gouvernement a effectivement annoncé, pour 2024, un nouveau congé de paiement de la contribution d'assurance pour les titulaires de permis de conduire des classes 5 (véhicules de promenade) et 6 (moto). Concrètement, cela représente une

Si le connecteur de la borne de recharge demeure coincé, consultez le manuel du propriétaire. Il existe presque autant de procédures d'urgence que de véhicules différents.

—PHOTO 123RF, DAISYDAISY

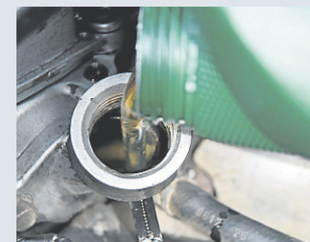


PHOTO 123RF, PAPA1266

MOTO, QUAD ET C^{ie}

Vos questions

Q Quel entretien de début de saison puis-je faire moi-même facilement sur ma motoneige?

R Il y a quelques tâches simples à accomplir, comme l'inspection visuelle des principales pièces mécaniques (chenille, suspension, freins, patins, etc.), la vérification du niveau des liquides (par exemple, l'huile du carter de chaîne ou de l'injection) et la détection de fuites sous la motoneige. Pensez également à recharger la batterie. Nous vous recommandons d'utiliser des produits d'origine ou recommandés par le constructeur. Pour toute précision, consultez d'abord le manuel du propriétaire. Puis n'hésitez pas à contacter le constructeur, votre concessionnaire ou un atelier recommandé CAA-Québec. CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@lescoops.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1 888 471-2424.



André Berthiaume 1938 - 2023

Au Centre d'hébergement Saint-Augustin, le 14 novembre 2023, à l'âge de 85 ans, est décédé monsieur André Berthiaume. Il était l'époux de feu madame Louise Dubuc, fils de feu madame Marcelle Noël de Tilly et de feu monsieur Laurent Berthiaume. Il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin, Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec, Qc G1V 2K8, le dimanche 26 novembre 2023 de 9 h à 11 h. Une liturgie de la Parole suivra à 11 h en la chapelle de la Maison Gomin, 2026 boul. René-Lévesque Ouest, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, ses enfants : François (Carolina Cabral) et Vincent Berthiaume; ses petits-enfants : Clara, Anna et feu Lily; ses frères et sœurs : Hélène, Gilles (Anadore März) et René Berthiaume (Marie Gérin-Lajoie); sa belle-sœur et son beau-frère : Andrée Dubuc (feu Normand Ratté); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel soignant du CHSLD Saint-Augustin pour les bons soins prodigués.

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com / infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Louise Caron 1937 - 2023

Au Centre d'accueil St-Joseph de Lévis, le 2 novembre 2023 est décédée à l'âge de 86 ans, madame Louise Caron. Elle était la fille de feu Simone Mercier et de feu Arthur Caron.

Louise a été parmi les premières femmes diplômées en Droit à l'Université Laval. Elle a obtenu son baccalauréat en 1963 et a été admise au Barreau du Québec en 1965. Elle a pratiqué la plus grande partie de sa carrière au Ministère de la Justice du Nouveau-Brunswick.

Elle laisse dans le deuil son frère Denis (Madeleine Boisvert), ses sœurs Lucie et Jeanne (André Marquis), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Ses proches tiennent à remercier le personnel de la RPA Sekoia et du Centre d'accueil St-Joseph de Lévis pour les bons soins qu'ils lui ont apportés.

Un service religieux sera célébré, le samedi 2 décembre 2023 à 11 h en l'église Notre-Dame de Lévis (18, rue Notre-Dame, Lévis, Qc, G6V 4A4), où la famille recevra les condoléances à compter de 10 h. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au cimetière Mont-Marie.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis, téléphone : 418 835-7188, site web : www.fhdl.ca ou au Centre de pédiatrie sociale de Lévis, tél. : 418 603-2775, site web : www.pediatriesocialelevis.com.



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES**

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Hélène Côté 1959 - 2023

À l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec, le 29 octobre 2023, à l'âge de 64 ans et 8 mois, est décédée madame Hélène Côté, fille de feu dame Anna Côté et de monsieur Jean-Claude Côté. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Antoine (Catherine Lefrançois-Gale), Claudie (Nicolas Lachance) et Evelynne (Arthur McInnis); ses petits-enfants adorés : Benjamin, Daphnée, Léon et Lancelot; ses frères et sœurs : Claude, Marie (Louis Pérusse), Louis (Marjolaine Lavoie) et Michèle (Patrick Scally) ainsi que de nombreux neveux et nièces. Elle laisse également dans le deuil ses précieuses amies : Josée, Louise, Renée et Caroline ainsi que d'estimables collègues de travail.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6, le dimanche 3 décembre 2023, de 9 h à 11 h 30. Une célébration liturgique sera célébrée en la salle de recueillement à 11 h 30. L'inhumation des cendres aura lieu lundi 4 décembre 2023 à 10 h 30 avec la famille immédiate au cimetière St-Charles.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Québécoise du cancer 2375, avenue de Vitry, Québec, QC G1J 5B3. Téléphone : 418 657-5334. Courriel : cancerquebec.que@fqc.qc.ca. Site web : www.fqc.qc.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES**

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Madeleine des Rivières (née Morisset) 1922 - 2023

Au CHSLD Côté Jardins, le 19 novembre 2023, à l'âge de 101 ans et 6 mois, est décédée madame Madeleine M. des Rivières, infirmière, écrivaine et traductrice, épouse en premières noces de feu Jacques des Rivières, et en secondes noces de feu Bernard Corriveau. Fille de feu Fabiola Vézina et de feu Alfred Morisset, elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à la Maison Gomin Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Qc) G1V 2K8 le samedi 2 décembre 2023 de 9 h à 11 h 30. Par la suite, le service religieux sera célébré à 14 h en l'église Saint-Charles-Garnier, 1215, av. du Chanoine-Morel, Québec (QC) G1S 4B1.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Marie-Josée des Rivières (Michel Pigeon), Geneviève des Rivières (Paul Brazeau) et feu Claude des Rivières; ses petits-enfants : deux petites-filles Mireille des Rivières-Pigeon (Stéphan Mozène) et Catherine des Rivières-Pigeon (Laurent Barcelo); ses arrière-petits-enfants : Fabien et Laure Vandorme, Raphaël ainsi qu'Arthur Barcelo; et de nombreux neveux et nièces.

Elle laisse également dans le deuil ses enfants Corriveau : Matthieu (Micheline Picard), François (Brunhild Dobrindt), Bernadette (Denis Robitaille), Marie-Noël (feu Pierre Déry), Thomas (Nicole Dupont), Pascal (Marie-Josée Normandin), Vincent, Sophie (Marc Parent), Isabelle et Jeanne (Bernard Bélanger), sa belle-sœur Pauline Corriveau ainsi que 17 petits-enfants (et leurs conjoints) et 10 arrière-petits-enfants.

Elle est allée rejoindre, outre son fils, ses premier et deuxième maris; ses sœurs et frères Thérèse, Jeanne (feu Jean-Paul Saucier), Gabrielle, Claire, Pierre (feu Germaine Julie), Jean (feu Laura Briand), Paul (feu Georgette Robert), Bernard, Marthe (feu Maurice Blackburn) et Suzanne ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs des Rivières et Corriveau.

La famille désire remercier chaleureusement le personnel de la résidence Côté Jardins ainsi que les accompagnatrices Brigitte Bérubé, Diane Roy et Odette Crépeault pour leurs attentions exceptionnelles empreintes d'une grande humanité.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Saint-Vincent-de-Paul de Québec, 2225, boulevard Henri-Bourassa, Québec (Québec) G1J 3X1, Tél : 418 522-5741, site web : www.ssvpq.org.

Pour renseignements:

ATHOS

Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER
ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com / infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Armande Gaudreault (née Grandisson)

«Il est des bras qui n'enferment pas, mais qui agrandissent l'être qu'ils serrent.» — Jacques Salomé

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de Mme Armande Gaudreault (née Grandisson). Elle nous a quittés, entourée de l'amour des siens, le 18 novembre dernier, à dix jours de ses 78 ans.

Ses talents d'artiste, sa douceur, son intelligence vive, sa bienveillance, sa générosité et son humour faisaient en sorte que tout le monde devenait une meilleure personne à son contact.

Enseignante au primaire pendant de nombreuses années, elle a marqué la vie de centaines de jeunes élèves, à qui elle a appris à lire et à écrire, et chez qui elle a su cultiver les forces afin de les amener à se dépasser.

Elle était l'épouse adorée d'Alain Gaudreault et sa précieuse complice depuis 55 ans. Elle était la mère exceptionnelle de Nancy et Patrice Gaudreault, avant de devenir la merveilleuse grand-maman d'Antoine et Marie Ouellet ainsi que de Laurent et François Gaudreault.

Elle manquera aussi beaucoup à son gendre Jean-François Ouellet et sa belle-fille Marie-Hélène Dubé.

Elle laisse également dans le deuil ses frères et soeurs, Julien (Lisette Gobeil), Claire (Léon Pineault), Madeleine (Jean-Marc Gagné), Sylvie (Jean-Claude Girard), Rémi (Hélène Samson) et Marc, de nombreux beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, ainsi que son amie Denise Leclair.

Elle est allée rejoindre ses parents bien-aimés, Benoît Grandisson et Marie-Luce Blanchette.

Une célébration de sa vie aura lieu le dimanche 10 décembre 2023, à midi, à la Coopérative funéraire de l'Outaouais située au 750, boul. Maloney Est, à Gatineau. La famille recevra les condoléances à compter de 9h30.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don au Centre de pédiatrie sociale de Gatineau. (www.pediatriesocialeloutaouais.com)

La famille désire remercier la Dre Louise Vachon pour les bons soins prodigués pendant plus de 40 ans.





Serge Farand 1947 - 2023

Au Centre d'hébergement de Donnacona, le 20 novembre 2023, à l'âge de 76 ans, est décédé, monsieur Serge Farand, époux de feu madame Elizabeth Poisson, fils de feu madame Anne-Marie Roy et de feu monsieur Léopold Farand. Il demeurait à Cap-Santé.

La famille recevra les condoléances le samedi 2 décembre 2023, à partir de 9 h 30, en l'église Sainte-Famille de Cap-Santé, où les funérailles sans eucharistie auront lieu à 11 h et de là, au cimetière paroissial, sous la direction du Centre funéraire Roger Benoit & Fils Ltée, Donnacona.

Monsieur Farand laisse dans le deuil ses filles : Béatrice (Martin Pichette), Véronique, Marie-Pierre (Frédéric Gauthier Gaudreau), Claudine (Julien Langlois), Josiane (François Perron); ses petits-enfants : Christophe, Samuel, Charlotte et Anne-Sophie, Justin, Xavier et Édouard, Élodie, Émile et Malory, Jasmine.

Il était le frère et le beau-frère de : Pauline (feu Jacques), feu Gilles (Diane), Jacques (Marie), Louise (Yvan), Luc (Benoit), Nathalie (Julie); feu Jean-Pierre Poisson (Jeannine), François (Micheline), Marie-Christine (François), Michèle (Jean), Jean-Yves, feu Denis (Lyne). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Remerciements à tout le personnel du Centre d'hébergement de Donnacona pour les bons soins prodigués.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation santé Portneuf, 700, rue Saint-Cyrille, Saint-Raymond, G3L 1W1. www.santeportneuf.ca.



Centre funéraire Roger Benoit et Fils Ltée
Pour renseignements : 418-285-2211, téléc. : 418-285-2077
Courriel : salobenoit@globetrotter.net www.salonfunerairebenoit.ca
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Rodrigue Forcier 1933 - 2023

Au C H U L, le 8 novembre 2023, à l'âge de 90 ans et 7 mois, est décédé monsieur Rodrigue Forcier, époux de madame Colette Anctil Forcier. Il était le fils de feu dame Rose-Aline Lapointe et de feu monsieur Ernest Forcier. Il demeurait à Québec.

Outre son épouse Colette, il laisse dans le deuil ses enfants : Bernard (Céline Otis), Élie (feu Monique Randon), Jacques, Lucie (Alain Dubois), Louis (Chantal Parent), Luc et André; ses petits-enfants : Anne-Marie (Lee Hébert), Frederick (Stéphanie Potvin-Gagnon), Matthieu, Simon, Maxime (Vanessa Brière), Sara (Chris Battle), Marie (Pierre-Olivier Dubé), Louis-Alexandre, Madeleine, Valérie (Mathieu Brousseau-Paquet), Jonathan, Esther (Maxime St-Pierre), Thomas, Stéphanie, Michaël (Marie-Pier Boudreault), Louis-Philippe (Isabelle

Boily), Jean-David (Alexandra Gauthier), Elisabeth, François (Amélie St-Pierre), Florence, Sandrine et Christophe; ses arrière-petits-enfants : Jinny, Jason, Caedmon, Noah, Lou, Mila, Olie, Rosalie, Cillian, Loïc, Nathan et Ludovick. Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8 le dimanche 3 décembre 2023, de 13 h 30 à 15 h 30. Une cérémonie en son hommage sera célébrée au salon le même jour à 15 h 30. L'inhumation des cendres se fera au Mausolée François-de-Laval du cimetière Notre-Dame-de-Belmont à une date ultérieure.

La famille tient à remercier le personnel du C H U L pour les bons soins prodigués.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Jeanne Émond Gagnon 1929 - 2023

Au Centre d'hébergement St-Jean-Eudes, le 15 novembre 2023, à l'âge de 94 ans, est décédée madame Jeanne Émond, épouse de feu monsieur Jean-Yves Gagnon, fille de feu madame Gabrielle Tremblay et de feu monsieur Jean-Charles Émond. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire de Charlesbourg 7335, boul. Henri-Bourassa, Québec G1H 3E5, le vendredi 1er décembre 2023, de 13 h à 15 h. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 15 h 15. L'inhumation de ses cendres se fera ultérieurement au Parc Commémoratif La Souvenance.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Jocelyne (Ghislain Boulianne), Michèle (Gilles Michel), Sylvie (Pierre Legault) et Julie (Richard Beaulieu); ses petits-enfants : Jean-François (Julie Blanchet), Vincent (Lydia Liu), feu Julien, Clotilde (Jérôme Turmel), Maxime, Maryse (Joël Chagnon) et Judith (Marc-Olivier Labrie); ses arrière-petits-enfants : Édouard, Anaïs et Louis; ses frères : André, Gilles, Yvan et leurs conjointes; sa demi-soeur Linda et son conjoint; sa belle-soeur Annette Trudeau Gagnon ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

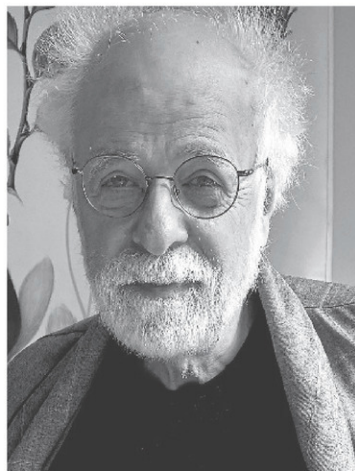
La famille souhaite remercier tout le personnel de l'unité 200 du Centre d'hébergement St-Jean-Eudes pour leur professionnalisme, leur empathie et les bons soins prodigués à notre mère.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Centre d'hébergement St-Jean-Eudes, téléphone : 418 627-1124, site Web : www.chsje.qc.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Vincent Grenier 1948 - 2023

Vincent Grenier, pionnier du cinéma expérimental, est décédé d'un cancer le 2 novembre 2023 à Ithaca, dans l'État de New York.

Né à Québec, il est le fils de feu Robert Grenier et de feu Huguette Lacroix. Il laisse dans le deuil son épouse Mary Zebell, son fils Étienne Grenier; ses sœurs Sylvie Grenier (Norman Moyer) et feu Maxine Grenier, son ex-conjointe Ann Provan (née Knutson) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

On se souviendra de lui comme un père aimant, un ami fidèle, un artiste doué, un professeur dévoué et un critique incisif.

Vincent a commencé sa carrière de cinéaste au San Francisco Art Institute où il a obtenu un M.F.A. en cinéma en 1972. Tout au long des années 1970, 1980 et 1990, il participa activement à la scène du cinéma expérimental à San Francisco, New York et Montréal. Tout en continuant à produire et à projeter ses films, il a enseigné dans de nombreuses institutions. En 1999, il s'est joint à la faculté de cinéma de l'Université de Binghamton, SUNY, où il a été directeur du département de cinéma de 2001 à 2008. Il est devenu professeur titulaire en 2009 et a pris sa retraite en 2021.

Les films de Vincent se caractérisent par une exploration rigoureuse de leurs propriétés formelles. Tout au long de sa carrière, il a examiné la nature bidimensionnelle de l'image en mouvement, ce qui a donné lieu à des expressions fascinantes de texture, de couleur et d'encadrement. Le travail de Vincent a été présenté à l'échelle internationale, notamment au Museum of Modern Art à New York, à l'Anthology Film Archives, à la Pacific Film Archives, au Collective for Living Cinema, au Cinéma Parallèle à Montréal, au Centre George Pompidou à Paris et au MoCA de Shanghai.

Vincent a beaucoup voyagé, acceptant régulièrement des invitations à présenter son travail, en plus d'être fréquemment reconnu dans des festivals de cinéma. Son travail a reçu de nombreuses subventions et récompenses dont la bourse Guggenheim en 2010 et le prix Stan Brakhage Vision en 2019.

Les films de Vincent sont en cours de restauration à l'Academy of Motion Pictures and Sciences Archive de Los Angeles. Ils sont aussi conservés aux Archives de la Cinémathèque québécoise à Montréal et font partie des collections permanentes de la Cinémathèque nationale et du Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, des Archives de l'Université de Californie à Boulder et du Donnell Media Center de la New York Public Library.

L'œuvre de Vincent n'a cessé d'attirer l'attention de la critique pendant près de cinq décennies, notamment dans Millenium Film Journal, Parachute, Iris et dans des livres académiques.



Jean-Baptiste Lapointe 1933 - 2023

Homme enjoué et promeneur de grands chemins, il a terminé sa route le mercredi 25 octobre 2023, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 90 ans. Il était l'époux bien-aimé de feu Lucille Pouliot et le fils de feu Germaine Lajeunesse et de feu Justinien Lapointe.

Il était le merveilleux papa de Lise (Yvon Samuel), Nicole (Michel Rochefort), Édith (Stéphane Baril) et Francine (Mathieu Jobin), ainsi que le grand-papa de ses petits-enfants adorés : Tiffanie (Hugo Daoust), Daphnée (Yves Poureau), Corinne (Aude Robert-Gingras), Hugo, Simon (Jennifer Ribeiro), Louis, Félix (Rosalie Dessureault), Charles, Éloïse et Rose. Il laisse également dans le deuil ses sœurs et frères :

Jeannine (feu Pierre Simard), feu Louisette (feu Gilles Pouliot), feu Denyse (feu Jacques Bisson), feu Gérard (Lise Tremblay), Monique (Yvon Pouliot), Dolorès (Claude Pelletier), Pierre (Lise Laliberté), Réjeanne (André Morin), Pierrette (feu Alain Flamand), feu Robert (Huguette Lambert), Gilles (Diane Genest) et Suzanne (René Paquet); ses belles-sœurs et beaux-frères : Madeleine (feu Eugène Paradis), feu Henri (feu Réjane Devost), feu Gilberte (feu Jean Morin), et feu Gaudiose (feu Françoise Marceau); sa précieuse amie Nicole Rocque-Bergeron, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Pour un dernier au revoir, la famille vous accueillera le samedi 2 décembre à compter de 13 h à l'église Notre-Dame-de-l'Espérance (2500, chemin du Petit-Village, Beauport, G1C 1V6). Un service religieux suivra en présence des cendres à 14 h. Une réception en son souvenir se poursuivra au Complexe funéraire des Deux Rives - Centre funéraire Saint-Charles, 1420 Boulevard Wilfrid-Hamel, Québec, G1N 3Y6.

La famille tient à remercier tout le personnel des soins intensifs pour leur gentillesse, leur respect et les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec ou à celle de votre choix.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Cécile Hamel 1919 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 21 novembre 2023, à l'aube de ses 104 ans, est décédée madame Cécile Hamel, épouse de feu monsieur Aimé Hamel. Elle était la fille de feu Gaudias Hamel et de feu Gracia Aubert. Elle demeurerait à St-Gilles.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Pauline, Solange (Raymond Marois), Diane (Luc Lessard), Yvan (Danielle Grondin); ses petits-enfants : Chantal Dionne, Sophie Dionne, Christine Dionne (Mounaim Benbadi), Alain Marois, Guylaine Marois, Simon Lessard, Raoul Hamel; ses beaux-frères et sa belle-sœur : Édouard Hamel, Paul Hamel, Fernande Chabot. Elle est allée rejoindre son mari Aimé, ses enfants Lorraine, Réjeanne, Johanne et ses frères et sœurs : Béatrice, Elphège, Lucien, Raymond et Germaine. Elle laisse également dans le deuil ses neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

Sincères remerciements au personnel du Jardin des Aînés pour les bons soins prodigués à notre mère.

La famille vous accueillera à la maison funéraire Beaudoin, Ferland, Dupuis Ltée, 1709, rue Principale, St-Gilles, le vendredi 1er décembre 2023 de 19h à 21h30 et samedi à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le samedi 2 décembre 2023 à 11h en l'église St-Gilles.

Pour renseignements : 418 888-4351



Maison funéraire Beaudoin Ferland Dupuis
Téléphone : 418 728-2202 / Télécopieur : 418 728-3747
info@salonsdupuis.com / www.salonsdupuis.com



André Lacroix 1934 - 2023

À Québec le 8 novembre 2023, est décédé monsieur André Lacroix, diacre permanent et époux de feu Claudette Houde. Il était âgé de 89 ans.

Le service religieux sera célébré, le vendredi 1er décembre 2023 à 14 h en l'église Saint-Benoît-Abbé, 3420, Rochambeau, Québec où la famille sera présente pour recevoir les condoléances à compter de 13 h.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Claude, Marc (Josée Verner) et feu Richard Lacroix, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il laisse également dans le deuil les membres des familles Lacroix et Houde, ainsi que plusieurs amis, plus particulièrement son ami de longue date, Laurent Langevin et son épouse Suzanne.

« C'est dans ta miséricorde, dans la Foi et l'Amour que je te remercie Seigneur pour ces 89 années que tu m'as prêtées sur terre.

Merci pour la grande et bonne famille dans laquelle je suis né, pour celle que tu m'as permis de fonder avec ma très chère épouse Claudette. Pour nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Merci d'avoir béni mes entreprises en communication.

Merci surtout pour le sacrement de l'Ordre qui m'a consacré diacre de ton Église ». - André

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des messes ou des prières.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfunaire2rives.com



M. Bruno Lemay

Le 18 novembre 2023, entouré de l'amour de sa conjointe, et avec sa grande famille qui l'a accompagné jusqu'à la fin, est décédé paisiblement M. Bruno Lemay à son domicile de Saint-Nicolas. Il était le conjoint de dame Micheline Gingras, le fils de feu Lucille St-Hilaire et feu Roland Lemay. Natif de Lotbinière, il résidait à Saint-Nicolas.

Outre sa conjointe Micheline, il laisse dans le deuil ses soeurs et ses frères : Richard (Rachel Therrien), Yolande, Gilbert (Éliane Gagnon), Louise (Alain Touatou), Diane (feu Albert Comtois), France, Marc (Katheline Lafond), Guy (Ghislaine Matte), Brigitte et Hélène. Il était aussi le frère de Serge et André qui l'ont précédé. De la famille Gingras, il était le gendre de Madeleine Noël et le beau-frère de Guy Gingras (Lucie Tardif). Sont aussi endeuillés ses 17 neveux et nièces ainsi que les 15 petits-neveux et petites-nièces. Il laisse aussi de nombreux amis, amis de la musique et autres qui ont été charmés par son talent au fil des années.

La famille recevra les condoléances dans la salle communautaire de Leclercville située au 8055, route Marie-Victorin, Leclercville (Québec) G0S 2K0, le samedi 2 décembre 2023 à compter de midi et jusqu'à 16 h. Les rituels funéraires auront lieu dans l'intimité de la famille.

Des remerciements très sincères sont adressés au docteur Michel Tremblay, ainsi qu'à l'équipe des soins palliatifs à domicile du CLSC de Saint-Romuald, pour leur professionnalisme et les bons soins prodigués.

Pour exprimer votre sympathie, la famille suggère des dons à la Société de recherche sur le cancer en cliquant sur le lien suivant : <https://www.societederecherchesurlecancer.ca/fr>

Direction des funérailles : Salon funéraire Soucy & Fils, 235, des Peupliers, Manseau, QC G0X 1V0 819 356-2519



Maison funéraire
Soucy

819.752.5131
www.gregoiredesrochers.com



Marc Lemelin 1936 - 2023

À l'Hôpital du Saint-Sacrement, le 19 novembre 2023, à l'âge de 87 ans, est décédé monsieur Marc Lemelin, fils de feu dame Marie Giguère et de feu Maurice Lemelin. Il demeurerait à Lévis.

La famille accueillera parents et amis, pour un verre de l'amitié, le vendredi 24 novembre 2023 de 16 h à 19 h, Au Petit Chalet, 1326, avenue Maguire Qc.

Il laisse dans le deuil, ses filles : Nathalie et Suzanne; ses petits-enfants : Ian, Alexandra et leur père Steve Maskrey, Lloyd, Zoë et leur père Denis Amblard, la mère de ses filles Barbara Eidson; sa sœur Pauline Lemelin (Robert Coulombe); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres

parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel de la résidence Humanitae et son voisin dévoué Claude Audet Leclerc.

ATHOS Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca



Athos
www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Hugues Martineau 1933 - 2023

À l'Hôpital Laval (I.U.C.P.Q.), le 27 octobre 2023, à l'âge de 90 ans, est décédé monsieur Hugues Martineau. Fils de feu madame Cécile Laplante et de feu monsieur Alcide Martineau. Il demeurerait à Québec.

Le service religieux sera célébré le 2 décembre 2023 à 10h30 en l'église Saint-Dominique, 175 Grande Allée O, Québec, QC G1R 2H1. La famille recevra les condoléances en l'église à compter de 9h30.

Il laisse dans le deuil, outre sa compagne Francine Audet; ses enfants Louis (Nathalie Lacasse), France et Denis Martineau (Madeleine Munger) ainsi que la mère de ses enfants Yolande Caron Martineau; ses petits-enfants : Alicia et Nicolas Martineau, Andréa (Sidy Barry) et Alexandre Delisle (Camille Ouellet-Proulx); ses arrière-petits-enfants: Claire et Marion Delisle, Zayone Barry; son frère Pierre Martineau (feu Ghislaine Lambert) et leur fils Charles Martineau (Lisa Fournier); sa sœur Lise Martineau (feu Robert Boucher) et leurs trois enfants : Robert, Johanne (Robert Bouchard) et Pierre Boucher ainsi que sa belle-sœur Jeannette Caron (feu Pierre Caron) et les enfants de sa compagne France et Marie-Andrée Carbonneau. Il laisse également dans le deuil ses nombreux parents, ses ami(e)s et anciens collègues de l'Université Laval.

La famille tient à remercier le personnel soignant et des soins palliatifs de l'IUCPQ pour leur humanité et les excellents soins prodigués.

Pour renseignements : ATHOS

Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com



Athos
www.lepinecloutier.com

Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Françoise Morazain 1926 - 2023

À Québec, le 12 novembre 2023, à l'âge de 97 ans, est décédée paisiblement Françoise Morazain, épouse de feu Roger Morais et fille de feu Jules-Édouard Morazain et de feu Angéline Saint-Amour.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8 le dimanche 3 décembre 2023, de 9 h à 11 h. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 11 h.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Pierre (Carmen Guillemette), Marc (France Michaud), Michel (Anne Thériault), Marie-Josée (Sophie Lemieux) et Nathalie Morais (Allan Tiernay); ses petits-enfants : Claudine (François Archambault), Jean-François (Mélanie Ross), Anne, Sophie, Maxime (Shelby Stinner) Noémie (Laura Sanberg), Antoine (Myriam Joyal), Philippe (Mégane Bilodeau), Nathaniel et Emmanuel; ses arrière-petits-enfants : Louis-Félix, Mathieu, Lily-Anne, Rose et Ewan; ainsi que plusieurs neveux et nièces des familles Morazain et Morais et leurs descendants.

La famille tient à remercier le personnel de l'unité des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Québec pour la qualité des soins prodigués à leur mère.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec, 1825, boul. Henri-Bourassa bur. 405, Québec, QC G1J 0H4



Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414

Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfunaire2rives.com

Sr Yolande Pouliot



Au Centre de soins Oasis de Les Jardins d'Évangéline 2500, rue Camille-Lefebvre, Québec, le mercredi 15 novembre 2023, à l'âge de 91 ans, dont 72 ans de profession religieuse, est décédée sœur Yolande Pouliot (Thérèse-des-Buissonnets) de la Congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie. Elle est née à Armagh, de monsieur Antonio Pouliot et de dame Diana Turgeon.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Wilbrod Robert « Une maison familiale », 738, avenue Royale, Québec (arr. Beauport) G1E 1Z4. Les funérailles seront célébrées en présence des cendres en l'église Notre-Dame-de-l'Espérance, 2401 avenue de l'Abbé-Giguère, Québec, le lundi 27 novembre 2023 à 14 h. La famille recevra les condoléances une demi-heure avant les funérailles. L'inhumation se fera ultérieurement au cimetière Saint-Charles, 1460, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec, Québec G1N 2Y6.

Outre sa communauté religieuse, sœur Yolande laisse dans le deuil ses sœurs : Raymonde N.D.P.S., Marie-Paule S.S.C.M., Madeleine S.S.C.M., Réjeanne (feu Lucien Trahan). Elle est allée rejoindre ses frères et sœurs qui l'ont précédée dans la Maison du Père : Lucien, Suzanne (Jacques Fournier), Rémy (Huguette Harvey), de nombreux neveux et nièces.

S'il vous plaît, compenser l'envoi de fleurs par une offrande de messe, un don à un organisme de votre choix, ou encore au service des Missions des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie, 30, avenue des Cascades, Québec, Québec G1E 2J8.



Maison Wilbrod Robert 418 661-9223
(avis de décès disponible sur notre site) / www.wilbrodrobert.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Pierrette Robitaille 1941 - 2023



À l'Hôpital Jeffery-Hale, le 9 novembre dernier est décédée à l'âge de 82 ans madame Pierrette Robitaille, épouse de feu Gaston Genest. Elle était la fille de feu Pierre Robitaille et de feu Marie-Anna Langlais.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Gaétan (Chantal Beaudet), Carole et Jean-Pierre (Manon Paradis); ses petits-enfants : Véronique, Yan, Stéphanie, Cynthia, Michaël, Sarah-Maude et Rosaly et leurs conjoint(e)s; ses arrière-petits-enfants : Lyam, Billy, Lyanna, Benjamin, Noah et Ozalee. Elle laisse également dans le deuil son frère et sa sœur : Léger (Laurette Belleau) et feu Catherine (Rémy Leblanc); ses beaux-frères et ses belles-sœurs : Jean-Guy (feu Pauline Goudreault), Martine Bernatchez (Jocelyn Jeffrey), Yolande (feu Gilles Chartrain) et feu Gilles (feu Huguette Tremblay), ses neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Sylvio Marceau, membre du Réseau Dignité (1460 rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette QC), le samedi 2 décembre dès 9 h. Une liturgie de la parole suivra au même endroit à 11 h.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don dédié à la recherche de la Société Alzheimer du Canada (https://support.alzheimer.ca/site/Donation2?df_id=7061&mfc_pref=T&7061.donation=form1).

La famille désire remercier le personnel soignant de la Résidence Ste-Marguerite de Boischatel et celui du 5e étage de l'Hôpital Jeffery-Hale pour les bons soins prodigués.

Pour rendre hommage à Mme Robitaille, vous pouvez visiter notre site Internet : www.dignitequebec.com.



Complexe funéraire Sylvio Marceau
Téléphone : 418-522-5212 / Télécopieur : 418-521-2187

Solanges Simard 1929 - 2023



À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 16 novembre 2023, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Solanges Simard, épouse de feu monsieur Gaston Giroux. Elle était également la fille de feu monsieur J.W.A Simard et feu madame Marie-Anna Daris. Elle demeurait à Québec.

Le vendredi 1er décembre, jour des funérailles, vous êtes invités à vous rendre directement à l'église Saint-Louis-de-Courville, 2315, avenue Royale, Québec, QC G1C 1R1, où la famille vous accueillera à compter de 9h30. Le service religieux suivra à 10h30 et sera suivi de l'inhumation au cimetière de St-Louis-de-Courville.

Madame Simard laisse dans le deuil son frère Camille Simard; ses beaux-frères et belles-sœurs : Doris Giroux (feu Florimont Cloutier), Micheline Giroux (Gaétan Morneau), Thérèse Giroux et Madeleine Caron (feu Paul Simard) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Elle était également la mère de feu Marie Giroux et feu Sylvie ainsi que la sœur de feu Yves Simard (feu Lucille Dupéré), feu Andrée Simard (feu Frank Ansell), feu Doris Simard (feu Jean-Paul Lachance), feu Langis Simard, feu Monique Simard, feu Marthe Simard (feu Pierre Simpson) et feu Denise Simard (feu Gilles Verreault).

Un remerciement spécial au personnel de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus pour leur dévouement et les bons soins prodigués.

La direction des funérailles a été confiée à la maison WILBROD ROBERT



Maison Wilbrod Robert 418 661-9223
(avis de décès disponible sur notre site) / www.wilbrodrobert.com
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Carmen Marois (née Cloutier) 1928 - 2023



À l'Hôpital Saint-François d'Assise, le 14 novembre 2023, à l'âge de 94 ans, est décédée dame Carmen Cloutier, épouse de feu monsieur Joseph Marois, fille de feu dame Antoinette Dupuis et de feu Georges Cloutier. Elle demeurait à Québec.

Notre mère était une grande dame qui aimait la vie. Elle n'était pas pressée de mourir. Elle s'intéressait autant à la politique qu'elle était fan des Canadiens de Montréal. Sa joie de vivre ne laissait personne indifférent. Nous la garderons toujours dans nos cœurs.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec, (Qc) G2G 2W5 le dimanche 3 décembre 2023 de 13 h à 15 h. Une liturgie de la Parole suivra à 15 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec.

Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Danielle (Pieter Kramers), Robert (Francine Dumas), Patrice (Nathalie Doucet), Christian (Germaine Pelletier) Michael (Lucie Fortier) et Vicky (Sylvain Richard); ses petits-enfants : Charles, Michèle, Jean, Jason, Jade, Marilyn, Steve, Maxime, Roxanne, Alexandre, Catherine, Louis-Joseph, Shawn, Solenn et arrière-petits-enfants bien-aimés; ses frères et sa sœur : Benoit (Claire Raymond), Yves (feu Nicole Beauvais) et Yvette Cloutier (feu Claude Asselin); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le Dr Vincent Demers pour les bons soins, le personnel infirmier du CLSC Jacques-Cartier qui lui ont permis de vivre sa vieillesse d'une façon exceptionnelle et un merci bien spécial à l'équipe des soins intensifs coronariens et palliatifs de l'Hôpital St-François d'Assise qui ont prodigué de bons soins à notre mère et par le fait même à nous les enfants.

Vos témoignages de sympathies peuvent se traduire par un don à Parkinson Québec, 560 rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2L 0B6, tél : 1 800 720-1307 poste 271, site web : <https://parkinsonquebec.ca/je-fais-un-don/>

ATHOS

Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca



Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Ghislain Turmel 1946 - 2023



Ghislain, notre frère et beau-frère, ami, conseiller, amour et tendresse, continuera de nous inspirer.

À l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec, anciennement l'Hôpital Laval, le 16 novembre 2023, à l'âge de 76 ans et 11 mois, est décédé Ghislain Turmel, fils de feu Monsieur Ludger Turmel et de feu Madame Simone Bisson. Il demeurait à Québec.

Il laisse dans l'affliction son fils Frédéric (Katarzyna Turmel) et ses deux petits-enfants, Anthony et Marcus, sa compagne et âme sœur Claire Guay, ses frères et sœurs, Micheline (Serge Mongeau), Michel (Jacqueline Mousseau), Charlotte, Denis (Raymond Demers), Christine et Marie-Lyne. Il laisse aussi ses neveux et nièces, Sophie, Dany, Julie, Pascal et Bastien ainsi que plusieurs petits-neveux et petites-nièces, cousins, cousines et ami(e)s. De plus, dans la famille Guay, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, Louis-Émile (Paulette Forgues), Sylvie (feu Charles Shouldice), Florian (Janita Audet), Florence (feu Gilles Audet), Jacqueline (Hervé Tanguay), feu Doriane (Douglas Monk), feu Armand (Andrée Geoffrion), Gislaine (Donald Labrecque), Fernande (René Desgagnés), Jeanne-Mance (Georges Labrecque), Marcel (Mariette Fauchon), Victor (Sylvie Labbé), feu Denis (Colette Robitaille), Raymonde (Sylvain Giroux) et Richard, ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

Selon la volonté de Ghislain, un hommage aura lieu en toute intimité.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec, 2700, chemin des Quatre-Bourgeois, Québec, téléphone : 418 656-4999, courriel : info@fondation-iucpq.org, site web : www.fondation-iucpq.org.

Sincères et chaleureux remerciements au personnel de l'IUCPQ qui lui ont prodigué des soins attentifs et constants durant son séjour en lui permettant de nous quitter en toute sérénité.



Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

REMERCIEMENTS / IN MEMORIAM
**Yvan Tanguay
1959 - 2023**

À la résidence le Roseau, le mardi 21 novembre 2023, est décédé à l'âge de 64 ans, M. Yvan Tanguay, époux de feu Lucie Bellemare. Fils de Fernand Tanguay et Annette Breton, il était domicilié à Québec, autrefois de Plessisville. M. Tanguay est allé rejoindre son épouse Lucie Bellemare avec qui il a été marié pendant 38 ans.

Outre ses parents Fernand Tanguay et Annette Breton, Il laisse dans le deuil ses enfants : Marie-Chantal (Michael Argento), Anne-Catherine (Jean-Hubert Trahan) et Marc-Yvan (Marie-Pier Bourdon); ses petits-enfants : Sienna et Christian (enfants de Marie-Chantal), Livia et Charles (enfants d'Anne-Catherine), Édouard et Juliette (enfants de Marc-Yvan); son frère Renald Tanguay (Guylaine Mercier) et ses neveux : Jérôme (Éliane Béliveau et leur fille Juliana) et Jean-Pascal. Il laisse également dans le deuil ses beaux-parents, Mariette Caouette et Valmore Bellemare, ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Bellemare, ses neveux et nièces ainsi qu'autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances le lundi 27 novembre 2023, jour des funérailles, à compter de 11 h, au Complexe funéraire François-Marie Rousseau, 2500, rue St-Calixte à Plessisville. Les funérailles seront célébrées ce même lundi, à 14 h, en l'église St-Calixte de Plessisville.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à l'organisme Parkinson Québec, en cliquant sur le lien suivant : <https://parkinsonquebec.ca/faire-un-don/>.

La famille tient à remercier Micheline, Hélène et France, ainsi que tous les aidants de la Résidence la Providence et du CHSLD du Roseau pour leurs attentions et les bons soins prodigués.


**GRÉGOIRE
DESROCHERS**

 Complexe
François-Marie Rousseau

 819.752.5131
www.gregoiredesrochers.com

SINCÈRES REMERCIEMENTS
**À la suite du décès de
M. ANDRÉ MCNEIL
survenu le 5 octobre 2023**

Nous désirons remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont témoigné de leurs condoléances lors du décès de notre père.

Nous avons très apprécié toutes vos marques de sympathie par vos cartes, messes, dons, courriels, appels, fleurs ou votre présence aux funérailles.

Nous vous sommes très reconnaissants,

Johanne, Pierre et Louis


**Lucienne Thibault
1929 - 2023**

Au Centre hospitalier de Trois-Pistoles, le 10 novembre 2023 à l'âge de 94 ans est décédée madame Lucienne Thibault, fille de feu dame Régina Bélanger et de feu monsieur Auguste Thibault. Elle demeurait autrefois à Saint-Jean-Port-Joli.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : feu Clément (Louissette Ouellet), feu Réjean, Claude (Micheline Miville), Pierre-Émile (feu Marie-France Leclerc, Claude Piché), Lise (Roger Bélanger), Rénald (Lynda Brunelle), Roger (Chantal Lefèvre), Lorraine (Denis Busque); leur père feu Léonce Bélanger.

Sont aussi affectés par son départ ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, son frère Camil (Clorinthe Deschênes); ses neveux et nièces, autres parents et ami(e)s. Elle est allée rejoindre tous ses autres frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs.

De sincères remerciements sont adressés à l'ensemble du personnel de la Résidence Villa Dubé de Saint-Jean-de-Dieu ainsi qu'à celui du Centre hospitalier de Trois-Pistoles pour leur accompagnement et les excellents soins.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à La Maison d'Hélène, 350, av. St-David, Montmagny (Québec), G5V 4P9, <https://www.jedonneenligne.org/maisonhelene/>

Les membres de sa famille vous accueilleront à la résidence funéraire De la Durantaye & Fils, 4, ch. du Roy Ouest, Saint-Jean-Port-Joli, le mercredi 29 novembre de 18 h à 21 h et jeudi jour des funérailles à compter de 11 h. Les funérailles avec eucharistie seront célébrées le jeudi 30 novembre 2023 à 14 h 30 en l'église de Saint-Jean-Port-Joli; suivies de l'inhumation au cimetière paroissial « sous les étoiles ».


 Maison funéraire
De la Durantaye et Fils

Cap St-Ignace - L'Islet - St-Jean-Port-Joli - St-Pamphile

De la Durantaye & Fils

Pour renseignements ou messages de condoléances : 418 246-5337, sans frais : 1 877 598-3093, télécopieur : 418-246-5115,

 courriel : info@deladurantaye.qc.ca, site web : www.deladurantaye.qc.ca
Maison funéraire membre de la Corporation des thanatologues du Québec

**Un clin d'oeil à
Simon Arial
25 novembre 2022**

Une année s'est écoulée. Le temps n'efface pas la tristesse de la séparation et le vide que ton départ a laissé ne se comblera jamais.

La mémoire reste le seul pouvoir que l'on détient pour te garder auprès de nous et dans nos cœurs à jamais.

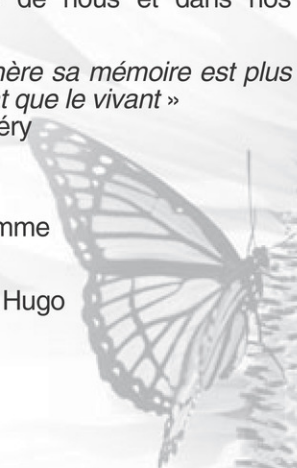
« Le disparu, si l'on vénère sa mémoire est plus précieux et plus puissant que le vivant »

- Antoine de Saint-Exupéry

Merci à ceux et celles qui t'ont connu et aimé d'avoir comme nous, une douce pensée pour toi en ce jour.

« Aimer, c'est savoir dire je t'aime sans parler. » - Victor Hugo

**Ta fille adorée Audrey, ta mère Nicole,
ta sœur Isabelle (Paul Lacasse), ta filleule Camille,
ton neveu Étienne et tous ceux qui t'aiment**


**Soeur Léontine Vézina
(Soeur Saint-Pierre)
1934 - 2023**

À l'Oasis du Domaine Mahonia, le 16 novembre 2023, à l'âge de 89 ans, dont 64 ans de vie religieuse dans la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, est décédée sœur Léontine Vézina. Native de Saint-Pierre, Ile d'Orléans, elle était la fille de feu Denis Vézina et de feu Maria Asselin.

Elle laisse dans le deuil sa famille religieuse, les associés Perpétuel Secours, ses frères et sœurs : Léa f.m.m., Stanislas, Gérard, Roger, Céline, ses belles-sœurs : Monique St-Louis, Monette Perreault, Raymonde Guérin, Ginette Paradis, son beau-frère Richard Burnford ainsi que des neveux, nièces, cousins, cousines et amis-es.

Outre ses parents, elle est allée rejoindre ses frères Jean-Louis, Rock, sa belle-sœur Denise Boudreault.

La communauté et la famille recevront les condoléances à l'église Saint-Thomas d'Aquin, Sainte-Foy, le jeudi 30 novembre 2023 à compter de 13 heures. Le service religieux sera célébré à 14 heures. L'urne cinéraire sera mise en terre au cimetière de la communauté à St-Damien, Bellechasse.


 Roy & Rouleau inc.
131, rue Commerciale, Saint-Damien. Pour renseignements : tél. :418 789-2143, sans frais : 1 888 789-2143 Télécopieur : 418 789-2576. Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille par courriel : maison@royrouleau.ca ou sur notre site internet : www.royrouleau.ca Maison funéraire membre de la CTO

1^{er} ANNIVERSAIRE
**À la douce mémoire de
MONIQUE GIGUÈRE MARANDA
décédée le 23 novembre 2022**

Chère Mom,

Depuis ton départ il y a déjà un an, il ne se passe pas une journée sans qu'un sourire ne se pose sur nos lèvres à l'idée d'un petit souvenir ou en voyant tes petits-enfants et arrière-petits-enfants s'épanouir. Nous savons à quel point tu serais si heureuse de les voir grandir et pouvoir les prendre dans tes bras.

Ton grand cœur et ton dévouement incontestable nous impacte au quotidien dans nos familles et ta résilience face à la maladie nous en a appris davantage. Nous t'avons accompagnée dans l'amour et nous gardons de toi cette étincelle qui nous guide tous les jours.

Salue tes proches pour nous et tes amis avec qui tu peux maintenant prendre le temps de relaxer et continuer à nous guider!

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux et celles nous ayant soutenus, écoutés et encouragés lors de ton départ, de même qu'au cours de la dernière année.

Comme tu dirais : « Une chance qu'on s'a! » for now and ever

Love you Mom,

Guy, Lucille, Jean, Isabelle et les familles Giguère, Bisson et Maranda

DES CARABINS INSPIRÉS PAR LES ALOUETTES

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

L'exploit n'a pas été réalisé depuis 43 ans. Gabriel Maisonneuve et ses coéquipiers en sont très conscients à la veille du match le plus important de leur saison de football.

Les Carabins de l'Université de Montréal tenteront d'imiter les Alouettes de Montréal et gagner à leur tour un titre national. Ils affronteront les Thunderbirds de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC), samedi après-midi, à Kingston à l'occasion du match de la coupe Vanier.

La dernière fois que deux équipes de la même ville ont gagné la coupe Vanier et la coupe Grey dans la même année remonte à 1980. Les Golden Bears de l'Alberta avaient alors été couronnés champions universitaires tandis que les Eskimos d'Edmonton avaient soulevé la coupe Grey, emblème de la suprématie dans la Ligue canadienne de football (LCF).

Les Alouettes ont gagné ce trophée, le week-end dernier, à Hamilton.

Un match que Maisonneuve, un joueur de ligne défensive originaire de l'Outaouais, a suivi attentivement. C'était la même chose pour

ses trois confrères de l'Outaouais qui font partie des Carabins, les receveurs Simon Riopel et Brandon Gourgon et le plaqueur Théo McElligott.

«Nous avons ressenti beaucoup de fierté à voir un club de Montréal gagner. Ça faisait 13 ans que les Alouettes n'avaient pas gagné», souligne Maisonneuve.

«Il y a plusieurs liens entre les Alouettes et les Carabins. De nombreux anciens joueurs de chez nous jouent chez eux. C'est la même chose chez les entraîneurs. Nous ne manquions déjà pas de motivation à l'idée de gagner la coupe Vanier. Mais maintenant, ça serait encore plus spécial d'accomplir quelque chose.»

Pendant que les Alouettes tenaient leur défilé de la coupe Grey mercredi dans les rues de la métropole, les Carabins prenaient la route de Kingston.

«Ramener un deuxième gros trophée à Montréal en une semaine, ça serait malade, avoue Riopel, un receveur de passe âgé de 22 ans.

«Ça montrerait au reste du Canada que le Québec est la référence au football», ajoute-t-il.

À LA HAUTEUR

Riopel a joué un rôle dans les succès des Carabins, tout comme



Maisonneuve. Les deux étudiants-athlètes en génie électrique ont occupé des postes de partant en 2023.

Maisonneuve a réussi trois sacs en huit parties en saison régulière.

«Ce ne sont que des statistiques. Ça reste superficiel. L'important pour moi, c'est que nous gagnions nos matchs, que j'aidais l'équipe à gagner», affirme le colosse de 6'3" et 226 livres.

Ce dernier a connu sa meilleure saison sur le plan individuel. L'an

dernier, il avait été partant pendant une seule partie complète avant de subir une fracture à un pied.

«Ma saison a pris fin lors de ma deuxième partie comme partant. C'est spécial de pouvoir participer activement au succès de l'équipe cette saison. Il reste un match à gagner avant que je puisse dire que je suis satisfait.»

Quant à Riopel, il a capté 18 passes pour 272 verges en saison régulière. À cela s'ajoute huit autres réceptions pour 148 verges et un touché en éliminatoires.

Gabriel Maisonneuve (93) et Simon Riopel (80) ont joué un rôle dans les succès des Carabins.

— PHOTOS JAMES HAJJAR

Il a notamment capté une passe de 56 verges contre Sherbrooke en demi-finale du RSEQ et une autre de 32 verges en finale de la coupe Dunsmore contre Laval.

«Cette saison, j'ai eu un plus grand rôle offensif. J'ai été partant toute la saison. J'ai connu des performances à la hauteur de mes attentes en éliminatoires.»

L'ancien joueur étoile des Griffons du Cégep de l'Outaouais s'amuse depuis son arrivée à Montréal. L'équipe compte des joueurs de neuf différentes nationalités, allant de la France au Salvador en passant notamment par le Gabon, l'Égypte, le Congo et Haïti.

On y retrouve une douzaine de joueurs français.

«Montréal, c'est une ville multiculturelle. Et l'équipe reflète justement bien l'image de la ville. C'est beau de voir des gens talentueux de différentes cultures s'unir et développer une si belle chimie», affirme Simon Riopel.

1^{er} ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de
RODRIGUE GRENIER
décédé le 25 novembre 2022
à l'âge de 84 ans

Ce n'est qu'un aurevoir, nous nous reverrons cher époux, cher papa, cher grand-papa.

Ton épouse Micheline; tes enfants Karen, Annie, Julie; tes petits-enfants : Olivier, Jérôme, Loïc, Gabrielle, Mélanie. Tu étais aussi le beau-papa de René, Nicolas et Martin

Repose en paix avec au coeur la joie du devoir accompli!

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de
ANTONIO RIZZO
décédé le 18 novembre 2022

Voilà un an que tu nous as quittés. Aucun mot ne saurait exprimer à quel point tu nous manques.

Ta bienveillance, ton amour et ton souvenir sont gravés dans nos mémoires.

Continue de veiller sur nous tous.

Lors de la célébration de la messe du dimanche 3 décembre 2023 à 10 h, à l'église Ste-Thérèse de Lisieux, 158 rue Bertrand, Beauport, nous commémorerons ta mémoire.

Ton épouse Yolande, tes enfants Christine, Louise, Daniel et Sylvia ainsi que toute la famille

LA SAISON DÉTERMINANTE DE SACHA BOISVERT

L'attaquant de 17 ans perçu comme un potentiel choix de premier tour du repêchage 2024 de la LNH

MATTHEW VACHON

matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca

La saison de 17 ans pour les jeunes joueurs de hockey qui aspirent à la Ligue nationale de hockey (LNH) est unique en son genre. À cette étape dans sa carrière, Sacha Boisvert réussit à se démarquer avec les Lumberjacks de Muskegon.

Au moment d'écrire ces lignes, l'attaquant de six pieds deux pouces et 179 livres revendique déjà 12 buts et six mentions d'aide en 18 parties. Après une première année dans la United States Hockey League (USHL) annonciatrice de belles choses (45 points en 57 affrontements), Boisvert n'a pas perdu de temps pour démontrer qu'il avançait dans la bonne direction sur le plan de son développement. S'il maintient la cadence, il pourrait terminer l'année avec 41 buts et 62 points en 62 matchs.

«Ça se passe très bien! En ce qui concerne l'équipe, nous avons connu un bon début. À un certain moment, nous avons sept victoires et deux défaites seulement. Nous avons eu un peu plus de misère par la suite, mais nous avons retrouvé le moyen de gagner récemment», a estimé l'attaquant de 17 ans.

UNE ANNÉE ROCAMBOLESQUE

Il faut dire que l'an dernier, la formation de Muskegon avait connu une année rocambolesque alors qu'elle avait procédé à une vente de feu de ses principaux vétérans, congédié son entraîneur et changé de propriétaire au beau milieu du calendrier. Ce n'était certainement



pas l'environnement le plus calme pour un jeune joueur comme Boisvert qui en était à ses premiers pas dans ce circuit.

«C'est clair qu'il y a vraiment plus de stabilité en ce moment. Nous n'avons pas fait d'échange jusqu'ici et il n'y a pas eu de changement dans le personnel. C'est agréable d'être dans une équipe où il y a de la stabilité. Il y a un capitaine (Cody Croal) qui a été nommé et tout est en place pour bien faire.»

Parlant de capitaine et de leadership, Boisvert semble assurément très apprécié dans le vestiaire des Lumberjacks. En effet, à l'aube

de la saison, les joueurs ont tenu un vote afin de choisir celui qui porterait le C et les adjoints. Du haut de ses 17 ans, le Trifluvien a reçu le titre d'assistant, confirmant du même coup le respect que ses pairs lui vouent.

«C'est plaisant d'être un assistant. J'ai travaillé pour y arriver. C'est agréable d'être un bon joueur sur la glace, mais c'est tout aussi important d'être un bon meneur dans la chambre. C'est vraiment spécial d'avoir un rôle de leader à 17 ans, surtout quand il y a des gars qui sont plus vieux que toi dans le club.»

dans la NCAA dès la campagne 2024-2025 avec les Fighting Hawks de l'Université North Dakota.

«C'était un beau sentiment. C'est bon de savoir que mes efforts au hockey et à l'école ont payé.»

UN REFUS DE TROP PENSER AU REPÊCHAGE

Perçu comme un potentiel choix de premier tour en vue du repêchage 2024 de la LNH, Boisvert attire inévitablement les regards. Les recruteurs assistent aux parties des Lumberjacks, les équipes le contactent pour prendre de l'information et les médias lui accordent plus d'attention. Malgré ce contexte particulier, Boisvert note qu'il tente de garder le cap en diminuant au maximum les distractions.

«J'essaie de ne pas trop penser. C'est plaisant, mais stressant jusqu'à un certain point. Tu dois contrôler ça. Je n'en parle pas vraiment cependant. J'ai même demandé à mes parents de ne pas aborder ça jusqu'à ce que ce soit le moment. Je veux avoir le moins de distraction possible. Je souhaite juste jouer au hockey et vivre une année normale. Je désire gagner et essayer de m'améliorer chaque jour. Il va y avoir une équipe qui va te choisir à la fin de l'année et il y a plus d'organisations qui te contactent. Ce sont les seules différences.»

Si Boisvert a demandé à ses parents de ne pas parler du processus du repêchage, son entourage ne peut toutefois pas s'empêcher de partager les listes d'espoirs qui le placent avantageusement pour le prochain encaissement du circuit Bettman.

«C'est beau de voir les gens qui t'encouragent et qui croient en toi. Ce ne sont toutefois que des listes. Ça ne veut pas dire grand-chose. Il faut vraiment demeurer concentré. Ça peut être difficile pour certains. Mon but demeure d'être le meilleur joueur possible chaque jour. Je souhaite arriver à l'université en étant prêt.»

Le Trifluvien se permet cependant de discuter avec ses coéquipiers David Klee (Sharks de San Jose), Filip Nordberg (Sénateurs d'Ottawa), Ty Hendricks (Rangers de New York) et Jack Sparkes (Kings de Los Angeles) à propos de ce qui vient après le repêchage. Il veut prendre toutes les informations à sa disposition afin de comprendre ce qui se présentera éventuellement à lui.

«Je dirais que j'ai plus discuté avec eux afin de connaître comment le camp de développement s'était passé plutôt que d'aborder le processus menant au repêchage. Ce n'est pas vraiment quelque chose dont on parle. C'est cependant plaisant de savoir comment ça fonctionne. Tu peux apprendre grâce à eux.»

Sacha Boisvert a une cadence qui pourrait lui permettre d'atteindre le plateau des 40 buts dans la USHL cette saison. — PHOTO LUMBERJACKS DE MUSKEGON

Boisvert n'aura probablement pas la chance d'être capitaine des Lumberjacks. Ayant officiellement signé sa lettre d'intention il y a quelques jours, il fera le saut

espace NFL

MATTHEW VACHON matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca



Choisi au deuxième rang du dernier repêchage, le quart-arrière CJ Stroud est en train de s'immerger dans la conversation pour le titre de joueur le plus utile de la NFL.

— PHOTO AP, MIKE STEWART

Stroud est d'ores et déjà assuré du titre de recrue offensive de l'année, mais s'il venait qu'à ajouter l'ultime honneur individuel à sa collection, ce serait l'une des meilleures histoires écrites par la NFL.

En ajoutant à cela le fait que son père purge une peine de 38 ans de prison pour les crimes qu'il a commis il y a quelques années, ce qui a plongé sa famille dans de sérieux problèmes financiers, Stroud a déjà le profil pour qu'un film hollywoodien soit réalisé sur sa vie.

LES CHIEFS, UNE ÉQUIPE DÉFENSIVE

Avouez que l'intertitre vient de vous faire sourciller. Pourtant, malgré la présence de l'étoile Patrick Mahomes II pour mener cette équipe, c'est la défense qui fait la différence pour les Chiefs de Kansas City (7-3) cette année.

Pour preuve, Kansas City se retrouve dans le *top 5* de la NFL pour le plus petit nombre de verges moyennes accordées (283,2) et le nombre de points concédés à l'adversaire (16,4). Le travail de cette unité dirigée par le coordonnateur Steve Spagnuolo est réellement impressionnant et il permet aux Chiefs d'être encore considérés parmi les sérieux aspirants au Super Bowl.

Il faut être honnête, malgré la présence de Mahomes, l'unité offensive des Chiefs connaît sa part de ratés. Ce n'est tout simplement pas normal de constater que Kansas City est la pire équipe de la NFL pour les points marqués (5,3) dans la deuxième demie du match.

Lundi dernier, dans le cadre du match contre les Eagles de Philadelphie, Mahomes a vu ses receveurs échapper un nombre effarant de ses passes. Oui, il mouillait, mais les passes étaient précises et elles auraient dû être captées.

Ne vous étonnez pas si les Chiefs sont d'agressifs acheteurs dans le marché des receveurs dans les prochains mois. Ça devient d'autant plus important en considérant que l'ailier rapproché Travis Kelce a laissé planer le doute de la retraite...

LA BÉNÉDICTION DES TEXANS

De la saison 2020 à 2022, les Texans de Houston ont fait preuve de constance en étant fondamentalement mauvais. L'équipe était en piteux état et il a fallu reconstruire ce club de fond en comble. La patience des partisans a cependant été récompensée de la plus belle façon alors que les Texans sont tombés sur le joyau C.J. Stroud.

Le jeune quart-arrière n'a peut-être que 10 petits départs dans la NFL, mais il est déjà en train de s'établir comme l'un des joueurs les plus dominants à sa position. Le fait qu'il domine la NFL pour la moyenne de verges aériennes par match (296,3) en est la preuve sans équivoque. Jusqu'ici, il est question de 2962 verges, 17 passes

complétées pour le majeur, cinq interceptions seulement et d'une évaluation de 99,3 dans son cas.

Son match de 470 verges et cinq passes de touché réalisé contre les Buccaneers de Tampa Bay le 5 novembre avait également de quoi marquer les esprits. Cette performance a permis à Stroud d'établir le record de la NFL pour le plus grand total de verges par la passe en un seul match. Il a aussi réalisé 192 tentatives de passe sans être intercepté à l'amorce de sa carrière, un autre record de ligue.

Comme Stroud a été sélectionné au 2^e rang du dernier repêchage de la NFL, il faut assurément parler de bénédiction pour les Texans. En effet, les Panthers de la Caroline ont effectué une transaction pour grimper au 1^{er} rang

de l'encan, mais ils sont passés à côté de Stroud afin de prendre le quart-arrière Bryce Young. Bien entendu, il est encore tôt dans la carrière des deux jeunes hommes, mais il faut dire que Young est bien loin d'offrir du jeu aussi inspirant que Stroud. La comparaison pourrait être difficile à supporter dans le cas de Young...

LES ÉLIMINATOIRES ET JOUEUR LE PLUS UTILE?

Depuis qu'il a pris le contrôle de Houston, Stroud a changé du tout au tout la direction de cette équipe. Après deux saisons de quatre victoires et une autre de trois gains, les Texans comptent six triomphes et quatre revers après 10 sorties. Ça leur permet d'être dans le portrait

éliminatoire de l'Américaine et de chauffer les Jaguars de Jacksonville au sommet de la division Sud.

Avec sept semaines à faire au calendrier, Stroud n'égale probablement pas les 13 victoires enregistrées par les recrues Dak Prescott (2016) et Ben Roethlisberger (2004), mais il pourrait peut-être s'approcher des 11 gains en une saison comme l'ont fait Andrew Luck (2012) et Russell Wilson (2012). Ça le placerait assurément en excellente compagnie.

Cela dit, Stroud pourrait réaliser quelque chose d'encore plus unique. S'il venait qu'à mener Houston à, disons, 10 victoires et une place en éliminatoires, Stroud serait à considérer très sérieusement pour le titre de joueur le plus utile de la NFL cette année. Ça semble osé, mais il n'y a pas une candidature qui se démarque réellement du lot jusqu'à ce point-ci dans la saison. Ça pourrait donc ouvrir la porte à Stroud s'il poursuit sur sa lancée.

Dans l'histoire de la NFL, c'est arrivé une seule fois qu'une recrue ait remporté ce prestigieux honneur. Ça se passait en 1963 et c'est le porteur de ballon Jim Brown qui a réalisé ce rarissime fait d'armes.

XAVIER SIMONEAU

ENVERS ET
CONTRE TOUS

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Thurso et Ripon ont produit deux marqueurs prolifiques pour le Canadien de Montréal, mais un p'tit bonhomme d'un autre village pas trop loin de la Petite-Nation cogne à son tour à la porte de la «Sainte-Flanelle».

Contrairement à Guy Lafleur et Stéphane Richer, Xavier Simoneau a toujours eu à dissiper les doutes à son endroit. À 5'6", l'attaquant de Saint-André-Avellin a dû surmonter les idées préconçues à son égard et faire mentir ses détracteurs depuis qu'il a accédé à la Ligue M18 AAA prématurément à l'âge de 14 ans.

«Trop petit» disait-on à l'unisson. «Il va frapper son mur», prenait-on le soin de rajouter à chaque étape de sa jeune carrière.

Son chemin a été plus sinueux que d'autres, mais Xavier Simoneau est têtu et force est d'admettre qu'il n'a jamais trébuché. À 22 ans, à sa deuxième année chez les professionnels, il a signé son premier contrat à deux volets de la LNH et il occupe le quatrième rang des compteurs du Rocket de Laval, club-école du Canadien, qui l'a repêché en sixième ronde quand il avait 19 ans.

«Je me sens bien. Je me sens prêt. C'est ma deuxième année chez les pros. Je suis en confiance. J'ai eu deux camps avec le Canadien. Je ne suis pas loin de mon objectif. Si jamais mon nom est appelé par le grand club, je serai prêt à 100 %», a confié au *Droit* le jeune passionné qui n'a jamais baissé les bras malgré les embûches à surmonter depuis qu'il est entré dans l'entonnoir qui mène vers la LNH.

D'aussi loin qu'il se souvienne, Xavier Simoneau a toujours dû faire taire ses détracteurs.

«J'ai toujours voulu être un joueur de hockey dans la vie. J'ai toujours cru en moi. J'ai toujours rivalisé avec de plus gros joueurs que moi aussi. Je me suis toujours dit que personne ne pourrait arrêter mon cheminement. Quand tu y crois, tu peux y arriver et c'est ma mission de le prouver aux gens.»

À 14 ans, il a trouvé le moyen d'inscrire 43 points en 23 matchs avant d'être victime d'une blessure

au cou qui lui a fait rater toute sa fin de saison et les séries de l'Intrépide de Gatineau. Plusieurs croyaient à l'époque qu'il s'agissait d'une commotion cérébrale.

À 15 ans, à la suite d'une baisse de production par rapport à l'année précédente, certains clubs, dont les Olympiques de Gatineau, l'avaient placé sur une liste de joueurs à éviter au repêchage de 2017.

Ça vous rappelle l'histoire d'un certain Daniel Brière?

Simoneau n'a jamais glissé jusqu'au rang des Olympiques. Les Voltigeurs de Drummondville ont «pris une chance» en le sélectionnant au neuvième rang de la première ronde juste après avoir repêché Dawson Mercer au huitième rang.

En plus de mener les compteurs des Voltigeurs à 18 et 19 ans tout en étant leur capitaine, Simoneau a terminé sa carrière junior à Charlottetown où a fini par totaliser 314 points en 252 matchs en carrière dans la LHJMQ. Malgré cette production offensive, il avait été ignoré au repêchage de la LNH à 17 et 18 ans.

TOUJOURS NÉGLIGÉ

«Trop petit» aussi pour le moule de Hockey Canada, Simoneau n'a jamais été invité à ses camps de sélection sauf durant l'année COVID où le virus l'a atteint au pire moment. Il était physiquement sur place quand il a contracté le virus. Son camp a pris fin avant même qu'il puisse s'entraîner avec le reste de l'équipe.

Un rêve venait de s'envoler en fumée, mais ce serait mal connaître son caractère que de penser que ça allait miner son moral pour atteindre son objectif principal qui est d'accéder un jour à la LNH.

À sa sortie des rangs juniors, le Canadien lui a offert un contrat des ligues mineures d'une saison. Sans avoir de garantie d'avenir avec le club, le dynamique joueur de centre repêché au 191^e rang en 2021 a récolté 38 points en 62 matchs à son année recrue.

Le «CH» en avait vu suffisamment pour lui offrir un nouveau contrat de deux ans avec un salaire annuel de 80 000 \$US dans la Ligue américaine et de 775 000 \$US dans la LNH.



Xavier Simoneau a récolté trois buts et 10 points à ses 14 premiers matchs de la saison avec le Rocket de Laval dans la Ligue américaine de hockey.

— PHOTO ROCKET DE LAVAL

Au moment où il croyait sa carrière professionnelle lancée, Simoneau a été ramené à la réalité une autre fois. Coïncé dans un surplus d'attaquants à Laval, il a été retranché de l'alignement dans le troisième match de la saison.

«Il y avait 16 attaquants pour les 12 postes dans l'alignement au début de l'année. J'ai commencé sur le troisième trio et j'ai été rayé de l'alignement dans le troisième match. Je m'y attendais un peu à cause de la congestion. Les entraîneurs avaient indiqué qu'ils feraient une rotation pour faire jouer tout le monde, mais quand j'ai été laissé de côté, je ne voulais plus que mon tour revienne. Je me suis arrangé pour que ça n'arrive plus.»

LES BLESSURES CHANGENT LA DONNE

Des blessures chez le Canadien et le Rocket ont retiré des joueurs de la circulation et, depuis quelques semaines, Simoneau évolue régulièrement dans le premier ou le deuxième trio.

«Ça va super bien. J'ai du temps de glace sur l'avantage numérique et, pour la première fois depuis que je suis dans la Ligue américaine (LAH), je touche aussi au désavantage numérique.»

Des blessures ont permis à certains joueurs de faire leur baptême dans la LNH récemment et même si de grosses pointures telles que Joshua Roy peuvent espérer un rappel imminent, Xavier Simoneau

peut croire en ses chances de réaliser son plus grand rêve.

«Avec les blessures, ça peut aller vite des fois. Raphaël Harvey-Pinard sera à l'écart pour deux mois. La saison de Kirby Dach est terminée. Nous avons quatre attaquants blessés à Laval. Soudainement, toute l'organisation du Canadien a le nombre minimum d'attaquants pour la LNH, la LAH et la ECHL. Je ne souhaite pas de blessure à personne, mais quand ça arrive, il faut se placer en position de pouvoir entendre son nom lors d'un rappel. Je ne contrôle pas les blessures, mais je contrôle la façon que je joue et présentement, je joue de la bonne façon.»

PAS INTIMIDÉ

Utilisé tantôt sur l'aile gauche et tantôt sur l'aile droite, Simoneau avait amassé 10 points en 14 matchs avant de commencer la fin de semaine de l'Action de grâce américaine à Rochester. Seuls Joshua Roy (18 points) ainsi que les vétérans Brandon Gignac (15) et Sean Farrell (12) ont récolté plus de points tout en disputant deux matchs de plus.

«Avec les camps que j'ai connus avec le Canadien, je ne serais aucunement intimidé si j'étais rappelé pour me retrouver sur la glace avec des joueurs de la LNH. Comme n'importe quel joueur, j'ai encore des choses à apprendre pour améliorer mon jeu. Je n'ai même pas encore 100 matchs d'expérience. Je suis encore dans les plus jeunes

espoirs du club, mais je suis à l'aise et je ne serais pas dépaycé.»

Il faut dire qu'à 120 kilomètres ou à 1h10 de route du foyer familial de Saint-André-Avellin, Xavier Simoneau n'est pas trop dépaycé à la Place Bell. C'est à peine 20 minutes plus loin que le Centre Slush Puppie où évoluent maintenant les Olympiques de Gatineau, l'équipe de son patelin dans la LHJMQ.

«À Laval, j'ai toujours des gens de mon entourage aux matchs. Même pour des matchs en semaine, j'ai de la famille et des amis dans les estrades. En plus, Laval, c'est l'endroit le plus *hot* de la Ligue américaine. Nous avons une moyenne de 8000 spectateurs par match et c'est pratiquement *sold out* tous les week-ends. L'ambiance est électrisante. C'est un mini Centre Bell. Tout le monde dans la ligue aime venir jouer des matchs à Laval.»

Xavier Simoneau a son *fan club* peuplé d'irréductibles qui l'accompagne depuis toujours dans son parcours parsemé d'adversité vers la LNH. Ce n'est certainement pas un bouchon de circulation montréalais qui va les empêcher d'aller le voir évoluer au Centre Bell si le grand jour devait se présenter.

«Juste parce que c'est la LNH, je pense que ma gang aurait l'impression que le Centre Bell est plus proche que la Place Bell!»

À 22 ans, un autre espoir de la Petite-Nation cogne à la porte du Tricolore.

Ne pariez pas contre lui. Ceux qui l'ont fait dans les neuf dernières années ont eu l'air fou...

espace LNH

SYLVAIN ST-LAURENT sstlaurent@ledroit.com



VEDETTTE FROISSÉE

Pascal Vincent serait-il un génie?

Les Blue Jackets de Columbus ont réussi à mettre un terme à leur séquence de neuf matchs consécutifs sans victoire. Mercredi, ils ont dominé les Blackhawks de Chicago, 7-3.

Dans le petit monde du hockey, toutes les victoires font du bien. Il faut cependant reconnaître que certaines victoires font beaucoup de bien.

Après le match, au Nationwide Arena, l'ambiance était plutôt bonne. Personne n'avait envie de parler de la semaine complètement pourrie que l'organisation venait de traverser.

Le climat de travail difficile, on s'en souvient, a été provoqué par une décision audacieuse de l'entraîneur-chef recruté.

Dans la Ligue nationale des années 2000, on évite toutes les situations qui peuvent froisser les joueurs vedettes. Elle est révolue depuis longtemps, l'époque où Scotty Bowman et Jacques Lemaire pouvaient dire absolument tout ce qu'ils voulaient à propos de Guy Lafleur durant leurs points de presse.

Vincent n'a rien dit de mal au sujet de Patrik Laine. Il a plutôt choisi d'agir. En choisissant de laisser le gros ailier finlandais de côté, pour un match de saison régulière, il a provoqué une véritable onde de choc. Si Laine manque de constance sur la patinoire, on pouvait prédire sa réaction à l'extérieur de celle-ci. Dans une longue entrevue avec un journaliste du *Columbus Dispatch*, il n'a pas hésité à exprimer son désaccord.



«C'est probablement, dans toute ma carrière, la chose la plus embarrassante qui me soit arrivée, a-t-il craché. Je ne suis vraiment pas content et je pense qu'ils le savent. C'est ça qui est ça.»

Le terme «embarrassant» est important, dans la mesure où Vincent et Laine doivent continuer à travailler ensemble, maintenant. Avec son salaire annuel de 8,7 millions \$US, Laine est le

troisième joueur le mieux payé à Columbus. Il est sous contrat jusqu'en 2026.

Il n'a pas nécessairement été le meilleur joueur de son équipe, dans la victoire contre les Blackhawks. Il a passé un peu moins de 16 minutes sur la glace. Il a marqué un but, ce qui lui a permis de sortir officiellement d'une séquence de quatre parties sans point.



En choisissant de laisser le gros ailier finlandais Patrik Laine de côté, pour un match de saison régulière, Pascal Vincent a provoqué une véritable onde de choc. — PHOTO AP, NOAH K. MURRAY

La victoire fut surtout celle du défenseur étoile Zach Werenski, avec ses quatre mentions d'aide et son différentiel de plus 5. Le valeureux capitaine Boone Jenner, avec ses habitudes de travail irréprochables, a marqué deux fois.

POTS À RÉPARER

Après? Après, Laine demeure celui qui s'est dit officiellement en désaccord avec les plus récentes décisions du *coach*.

«Quand tu ne joues pas avec confiance, tu ne peux pas retrouver ta confiance en mangeant du maïs soufflé dans la galerie de la presse», a-t-il déclaré au *Dispatch*.

Devant les journalistes, Vincent a dit qu'il continue de croire en Laine. C'est évident. On parle quand même d'un athlète dans la fleur de l'âge. Malgré les blessures, il a quand même réussi à marquer 48 buts en 111 parties, au cours des deux dernières saisons.

Vincent a également dit qu'il s'attend à ce que Laine encaisse «comme un homme» les récentes décisions de la direction.

«Je ne suis pas stupide, argue le joueur. C'est juste que, pour sortir d'une léthargie, il faut être sur la glace. Je ne peux pas retrouver ma confiance en buvant du BioSteel sur le banc. Je ne suis pas dans une position où je peux me plaindre de quoi que ce soit. J'ai mal joué. Mais je pense juste que j'ai le droit d'exprimer mon point de vue.»

Laine aura la chance de prouver sa valeur quand les Jackets entreprendront une dure séquence de trois parties en quatre jours, dimanche. Après avoir affronté deux puissances — les Hurricanes de la Caroline et les Bruins de Boston —, ils rentreront à la maison pour se mesurer au Canadien de Montréal.

BON DANS LES TROIS ZONES

SUR LA DÉFENSIVE

On ne se souvient pas de Stéphane Robidas pour les mêmes raisons, dans les différentes régions du Canada.

Au Québec, on admire cet athlète qui ne mesure pas six pieds et qui a réussi à se construire une belle carrière à l'époque où il fallait être gros et robuste

pour jouer en défensive, dans la Ligue nationale de hockey. On reconnaît que l'ancien choix de septième ronde a été obligé de bûcher pour jouer près de 1000 matchs, principalement à Montréal et à Dallas.

Dans les provinces anglophones, quand son nom est mentionné, on pense surtout à la façon dont son parcours a pris fin. La direction des Maple Leafs de Toronto l'a mis sur la voie de garage en prétextant une blessure à long terme. Les partisans mesquins ont imaginé une

île déserte sur laquelle on l'avait abandonné.

Depuis, chaque fois qu'un joueur subit un traitement similaire, on dit que «Robidas Island» vient d'accueillir un nouveau résident.

«Il a juste besoin de travailler sur certaines choses», a simplement déclaré l'entraîneur-chef des Leafs, Sheldon Keefe, lorsque John Klingberg a été placé sur la liste des blessés à long terme, cette semaine.

Le reverra-t-on en action, au Scotiabank Arena, un jour?

TERRITOIRE NEUTRE

On sait maintenant à quoi ressembleront les chandails que porteront les Canucks de Vancouver et le Kraken de Seattle lors de la Classique hivernale de la LNH, le 1^{er} janvier. On dit qu'avec leurs chandails spéciaux, les joueurs du Kraken rendront hommage aux Metropolitan de Seattle, première équipe américaine à remporter la coupe Stanley.

De notre côté, on ne peut s'empêcher de voir une énorme ressemblance avec les chandails que portaient les Sénateurs d'Ottawa

entre 2011 et 2017. On parle ici des chandails frappés du gros «O» qui avaient été conçus par le graphiste gatinos Jacob Barrette.

À L'ATTAQUE!

«Quand il est à son meilleur, on dirait que la rondelle le suit partout sur la patinoire», a déclaré cette semaine l'entraîneur-chef des Penguins de Pittsburgh, Mike Sullivan. Il parlait d'Evgeni Malkin. On ne parle pas souvent de lui, mais il produit à un rythme d'un point par match, cette saison.



Quelque 250 jeunes apprennent en direct l'identité de leur équipe pour la prochaine saison de hockey. L'activité visait à recréer le repêchage de la Ligue nationale de hockey. — PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

«L'une des choses que l'animateur dit tout le temps en commençant c'est : "Vous allez tous être repêchés!" et "Vous êtes tous des choix numéro 1!" Le dévoilement se fait en ordre alphabétique et tout le monde est choisi. À la fin, on nomme tout le temps deux équipes en même temps pour faire en sorte que les trois derniers ne sachent pas dans quelle équipe ils vont aboutir. On n'exclut personne.»

RENVERSER LA TENDANCE

L'ampleur de l'événement est impressionnante. Lors du passage du représentant du *Soleil*, le Centre communautaire Michel-Labadie fourmillait d'activités depuis 9h le matin. L'achalandage n'a diminué que vers la fin de l'activité, un peu avant 13h...

«Ce sont avec les parents qu'on insiste sur le fait que c'est un gros repêchage, note Vincent Carle. Avec les enfants, ce n'est pas trop mis de l'avant. Il y a beaucoup trop de négatif autour du hockey dans les dernières années et si on n'a cessé d'améliorer l'événement, c'est justement pour renverser cette tendance : on veut créer des expériences positives dans le volet initiation.»

Samedi dernier, Patrick Nadeau vivait à la fois la séance de sélection de l'association comme entraîneur et comme parent, son fils Landon-James ayant été repêché par l'équipe qu'il dirige, les Flyers de Québec. «C'est vraiment spécial, disait le père à propos du repêchage qui venait de se dérouler sous ses yeux. Les jeunes sourient du début à la fin de l'activité. J'avoue que j'aurais aimé le vivre moi-même en étant plus jeune, mais de vivre ça avec mon garçon, je n'en retire que du positif.»

Sports-Loisirs Québec Nord-Est, qui regroupe près de 2000 membres dans la région de Québec, poursuit sa mission, soit de faire la promotion de trois valeurs importantes dans ses rangs : établir un environnement sécuritaire et agréable pour les jeunes, assurer un bon encadrement de ses entraîneurs et un accompagnement adéquat des parents.

«Si on établit de bonnes bases avec les plus jeunes, on a confiance que ces jeunes, leurs parents ainsi que les entraîneurs vont les garder en grandissant dans l'association», conclut Vincent Carle.

UN REPÊCHAGE UNIQUE ET RASSEMBLEUR

MIKAËL LALANCETTE
mlalancette@lesoleil.com

Le concept est original au possible. Dans la période un peu morose que traverse notre sport national depuis quelque temps, la bonne humeur et l'excitation palpables lors de l'événement phare de la saison de hockey de Sports-Loisirs Québec Nord-Est piquent la curiosité.

Au lieu de faire connaître les alignements de ses équipes pour la prochaine saison comme le font la grande majorité des associations de hockey mineur de la province,

ce regroupement de Hockey Québec-Centre, Hockey Beauport et Hockey Côte-de-Beaupré & Île d'Orléans fait vivre une expérience unique à ses petits hockeyeurs de niveau M7 (anciennement nommé pré-novice/MAHG).

L'événement à grand déploiement recrée en toutes pièces le repêchage de la Ligue nationale de hockey. Lors du dévoilement des équipes, les jeunes sont appelés au micro et leur photo officielle apparaît sur l'écran. Les petits montent ensuite sur l'estrade et sont invités à enfiler le chandail et une tuque aux couleurs de leur nouvelle formation.

Tout ça sous un montage musical et des jeux de lumière recréant le dernier événement de la saison dans la LNH, que s'apprête à abandonner tel qu'on le connaît le circuit dirigé par Gary Bettman.

Le 18 novembre dernier, ils étaient quelques centaines de personnes à défiler au Centre communautaire Michel-Labadie de la capitale où avait lieu l'activité de Sports-Loisirs Québec Nord-Est (SLQNE). Parmi tous ces gens, dont des centaines de parents, quelque 250 jeunes vêtus en tenue de ville apprenaient en direct l'identité de leur

équipe pour la prochaine saison de hockey.

Tous avaient le sourire aux lèvres, y compris Vincent Carle, le coordonnateur horaires secteur de l'association. «L'objectif, c'est de permettre aux jeunes de 4 à 6 ans de vivre une expérience mémorable dans leur programme de hockey, explique-t-il. C'est quelque chose qui fait une différence pour les jeunes et pour nous, comme association, c'est une façon de se démarquer.»

«Le plus beau, c'est de voir les sourires des jeunes, poursuit Éliane Brochu, la responsable de l'événement, des tournois et des levées de fonds de SLQNE. «Quand Champion [la mascotte des Remparts] est arrivé sur l'estrade pour les premiers groupes, l'ambiance a levé. Les jeunes lui tapaient dans la main, c'était pas mal cool. Pour nous, les adultes, ce sont de petites choses, mais pour les jeunes, c'est un petit plus très "wow".»

Carle reconnaît que certains jeunes repêchés sont souvent très nerveux. D'autres ont parfois peur de ne pas avoir la bonne équipe, mais ils ressortent tous enchantés de l'expérience. Tout est pensé de façon à éviter toute impression d'exclusion.

espace LHJMQ

MIKAËL LALANCETTE mlalancette@lesoleil.com



LE RETOUR EN FORCE DES VOLTIGEURS

Pendant plusieurs mois, on entendait le même refrain à propos des Voltigeurs de Drummondville, à savoir que le club ne jouait pas à la hauteur des attentes dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Les moteurs qui tournaient au ralenti, en l'absence de plusieurs joueurs importants, ont entre autres mené aux départs d'un directeur général, Philippe Boucher, et de deux entraîneurs, Steve Hartley et Éric Bélanger, en l'espace d'un an.

Déboussolés, en pleine crise de leadership, les Voltigeurs ont tout de même réussi à bien terminer la saison et à surprendre les Tigres de Victoriaville en séries, mais ces quelques soubresauts d'une saison ratée ont pris fin de façon abrupte lors du tour suivant, contre le Phoenix de Sherbrooke.

Puis sont survenues l'embauche d'un nouveau directeur général, Yanick Lemay, et d'un nouvel entraîneur-chef, Sylvain Favreau, arrivés des Jets de Winnipeg et des Mooseheads de Halifax, et l'acquisition d'un attaquant vedette, Ethan Gauthier du Phoenix. Du sang neuf qui a fait beaucoup de bien aux Maveric Lamoureux, Justin Côté, Riley Mercer, Luke Woodworth et autres éléments clés du club.

Allait-ce être suffisant pour renverser la tendance lourde des derniers mois? La question était sur toutes les lèvres, mais jusqu'à maintenant, force est d'admettre que le bon rendement des Voltigeurs met au rancart cette réputation d'équipe qui ne livre pas la marchandise.

Dans le vestiaire, les vétérans de la quatrième meilleure équipe du classement général se réjouissent de ne plus entendre la même cassette. L'impression d'équipe qui faisait du surplace pesait lourd sur le moral des troupes, reconnaît l'un d'eux, le défenseur Maveric Lamoureux.

«Les journalistes, le monde extérieur, les opinions des autres, ça revenait tout le temps! sourit le



giant de 6 pieds 7 pouces des Voltigeurs. On se faisait dire : «Vous êtes supposés être bons, mais vous n'en donnez pas assez.» On ne réussissait jamais à répondre aux attentes. De reprendre notre place, ça fait du bien.»

Forte de son retour en force parmi les bonnes équipes du circuit, Drummondville s'apprête à se ranger dans le camp des acheteurs lors de la prochaine période des transactions de la LHJMQ. La fin du cycle actuel et les performances depuis le début de la saison vont pousser le nouveau dg à s'améliorer sur le marché des échanges.

UNE RECETTE GAGNANTE

À Drummondville et ailleurs, plusieurs sont convaincus que le renversement de la situation est intimement lié à l'arrivée de Sylvain Favreau, l'une des étoiles montantes du hockey canadien. L'entraîneur-chef n'a que 45 ans, mais partout où il passe, ses équipes connaissent du succès.

Sa recette? Le travail, tranche son patron, Yanick Lemay. «Ce qui me frappe, en plus de ses connaissances de hockey, c'est sa capacité à communiquer, son approche individuelle, explique le dg. C'est immanquable, quand tu passes près de son bureau, il y a un joueur assis avec lui en train de jaser!»

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

5

Voulez-vous bien me dire quelle mouche a piqué les équipes de la Ligue junior de l'Ontario? Le quart des 20 formations du circuit dirigé par Dave Branch a procédé à des changements d'entraîneurs depuis le début de la saison!

Les cinq équipes, Flint, Owen Sound, Kingston, Niagara et Windsor, ont effectué ces changements dans un temps record. Les Firebirds n'avaient joué que deux parties lors du renvoi de leur pilote, Ted Dent,

contre sept pour l'Attack d'Owen Sound et 11 pour les Frontenacs de Kingston.

Aussi bien dire que la marge de manœuvre était presque inexistante pour ces trois entraîneurs. Pour le moment, tout est au beau fixe dans la LHJMQ, mais cette relative stabilité ne sera pas éternelle. Au moins deux candidats de très grande qualité, les entraîneurs d'expérience Bruce Richardson et Steve Hartley, sont toujours sans emploi dans le moment... mais pour combien de temps?

Le pilote du navire est «une bonne personne, un excellent communicateur», résume Maveric Lamoureux. «C'est la première chose qui nous a frappés quand il est débarqué, raconte l'espoir des Coyotes de l'Arizona. Mais quand il veut de quoi, il faut que tu le fasses, il est très demandant. D'avoir un coach qui rallie tout le monde derrière lui, c'est tellement important, et c'est le cas avec Sylvain.»

Le principal intéressé est le premier à dire qu'il a dû travailler fort

pour «établir une nouvelle fondation» et faire en sorte que l'énorme potentiel des Voltigeurs finisse enfin par rapporter au classement. «Sans dire que j'ai découvert un groupe fragilisé mentalement, il y avait vraiment des choses à reconstruire, détaille Favreau. Des changements de personnel comme ceux qui ont été vécus depuis un an, ça affecte des joueurs, ça les déstabilise. Depuis mon arrivée, j'ai passé près de 90 % de mon temps sur la préparation du point de vue

L'entraîneur-chef des Voltigeurs de Drummondville, Sylvain Favreau
— PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

mental et 10 % sur le côté tactique. Il y a du potentiel, mais il faut que la mayonnaise prenne et pour ça, ça prend du temps.»

Ils sont d'ailleurs nombreux à croire que le Franco-Ontarien ne travaillera pas très longtemps dans la LHJMQ. Humble, mais confiant, Favreau lui-même ne cache pas ses ambitions.

L'une d'entre elles est d'ailleurs de faire partie d'Équipe Canada junior un jour, la chaise d'adjoint ayant été réservée à Gilles Bouchard du Phoenix pour le Mondial de cette année.

«Pour moi, c'était la suite logique, après les Moins de 17 et de 18 ans, et en toute franchise, je l'espérais, mais avec tous les tournois et ma nouvelle job à Drummondville, c'était peut-être un mal pour un bien de ne pas avoir été choisi, philosophe-t-il. J'étais content pour Gilles, c'était un choix extraordinaire, il va bien représenter le Québec dans le programme.»

Son tour viendra bien assez rapidement. Comme me disait un œil averti récemment, c'est à la condition qu'il ne fasse pas le saut chez les pros d'ici ce temps-là!

BOL D'OR

SEPT JOURS
DANS LA VIE
DES TITANS

Une semaine de championnat au football est toujours excitante pour les équipes qui ont l'honneur d'y participer. Peu de personnes ont le privilège de vraiment savoir ce qui se trame dans la préparation d'une équipe avant le jour ultime. Les Titans de Limoilou et leur entraîneur-chef Dave Parent ont permis à l'auteur de ces lignes de passer cette semaine bien spéciale avec l'organisation de l'heure du football québécois, sans aucune restriction. Nous vous présentons tout le travail derrière cette victoire de 41-30 face à André-Grasset au Bol d'Or collégial division 1 du RSEQ.



JEAN CARRIER
jcarrier@lesoleil.com

SAMEDI 11 NOVEMBRE : LE COMPTE À REBOURS DÉBUTE

La partie de demi-finale du 11 novembre contre les Cougars de Lennoxville vient à peine de se terminer et l'entraîneur-chef Dave Parent parle à sa formation immédiatement après la victoire.

Le pilote félicite son équipe et mentionne déjà à ses joueurs qu'il veut garder l'horaire le plus normal possible malgré l'ampleur du prochain défi. À partir de cet instant, toute l'attention de l'équipe est sur son prochain adversaire : André-Grasset.

«Même quand on est en éliminatoires, on ne change rien à notre préparation. On croit beaucoup à ce que l'on fait ici.»

DIMANCHE 12 NOVEMBRE : JOURNÉE DE CONGÉ... OU PRESQUE

Seule journée de congé pour le personnel d'entraîneurs. Parent en profite pour passer du temps avec sa famille, sachant très bien qu'il ne sera pas très présent pour le reste de la semaine. Il jette tout de même un coup d'œil à la vidéo du match de la veille et fait les correctifs qu'il envoie aux joueurs et aux entraîneurs.

Tout est fait à partir du logiciel Hudl, utilisé par la très grande majorité des formations de football de la province. En soirée, il donne un coup de fil à son frère Tommy, le coordonnateur offensif de l'équipe, pour connaître sa vision offensive pour le Bol d'Or.

«J'ai une pleine confiance en mon frère et il a carte blanche dans la préparation de l'attaque. Je veux quand même savoir ce qu'il fait pour avoir un plan de match en symbiose avec celui de notre défensive.»

Parent (qui agit également comme coordonnateur défensif) avait préalablement délégué des personnes à la préparation vidéo de son prochain adversaire durant la dernière semaine avec comme résultat qu'il peut déjà commencer son analyse vidéo des tendances d'André-Grasset.

«En défensive, c'est Jean Chabot qui s'occupe d'identifier les

tendances offensives de notre prochain adversaire. Il identifie clairement toutes les formations et les jeux reliés à ces formations, ça me sauve plusieurs heures de travail. En offensive, on a trois personnes qui font ce travail pour mon frère Tommy.»

LUNDI 13 NOVEMBRE : JOURNÉE FOLLE

La journée qui ressemble le moins à une journée typique de semaine pour les Titans. Parent arrive à son bureau à 8h30. Dès son arrivée, il parle avec son coordonnateur des unités spéciales, Félix Bamrounsavath, pour avoir une idée de son plan de match.

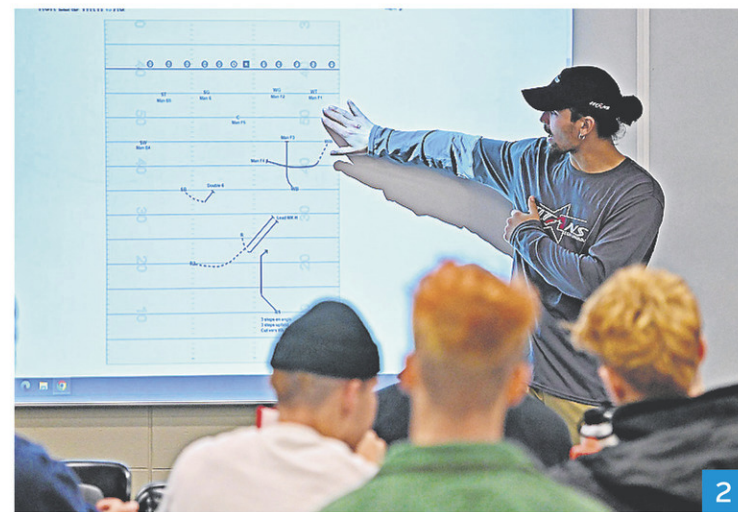
Immédiatement après, le dirigeant se met au travail. Il doit répondre à plus d'une trentaine de courriels puisque l'équipe rate la journée d'école de vendredi afin d'aller jouer le Bol d'Or à Trois-Rivières. Il fait ensuite une intervention à la radio à 9h15.

À 10h, il rencontre son directeur des sports afin de confirmer l'horaire de la semaine ainsi que la réservation du terrain synthétique.

À 10h35, il discute avec André Gosselin, qui s'occupe du recrutement avec lui, en plus d'occuper quelques autres fonctions avec l'équipe. Il est ce qu'on peut appeler la voix de la sagesse derrière la fougue de Parent, ayant été directeur du St Patrick's High School en plus d'avoir débuté le programme de football à la polyvalente Benoit-Vachon.

«Je rencontre André quotidiennement, c'est vraiment important pour moi d'avoir son opinion. En plus de faire le point sur notre liste de recrutement, je vérifie avec lui dans quelle direction s'en va l'équipe ainsi que toute décision que je juge importante», explique Parent.

À ce stade de la journée, les joueurs envahissent la pièce commune du bureau des Titans. Un



chaos perpétuel règne dans le bureau de l'entraîneur-chef, qui semble être comme un poisson dans l'eau dans cet environnement bruyant.

«J'adore avoir mes joueurs près de moi. C'est pour ça que j'arrive habituellement tôt pour travailler parce que je sais qu'en après-midi, c'est plus difficile quand les gars sont là. J'aime parler à tous nos joueurs et savoir ce qui se passe dans le club. Les relations interpersonnelles sont plus importantes que la stratégie.»

Suit à 14h une rencontre avec le physiothérapeute pour avoir le bilan de santé de sa formation,

puis une autre à 15h avec le personnel d'entraîneurs à temps plein des Titans pour donner les grandes lignes de la semaine d'entraînement. Plusieurs points sont abordés et il est convenu qu'une partie de l'entraînement de jeudi sera déplacé à mercredi afin d'alléger le volume des joueurs avant le match de vendredi. La réunion dure une heure.

À 17h, il y a de la course pour les joueurs, suivie d'une première réunion avec eux pour préparer les unités spéciales. Dave Parent termine sa journée en faisant de la vidéo de 21h jusqu'à 2h du matin afin de finaliser sa stratégie défensive.



1 Entraînement léger avant le départ pour Trois-Rivières. L'entraîneur-chef Dave Parent en profite pour peaufiner certains détails.

— PHOTO LE SOLEIL, JEAN CARRIER

2 et 3 Une partie de la préparation des joueurs s'effectue en dehors du terrain. — PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

MERCREDI 15 NOVEMBRE : VENDRE SA SALADE

Parent arrive de nouveau à 6h45 à son bureau et transmet son alignement partant au RSEQ pour la présentation des joueurs. Il s'assure également que tous ses joueurs reçoivent l'alignement en rapport avec les différentes formations défensives (*depth charts*) de son unité. Les joueurs ont une séance individuelle de musculation obligatoire à faire pendant la matinée.

Le mercredi est toujours réservé à de longues réunions (1h45) avec les joueurs en offensive et en défensive. C'est le dévoilement du plan de match final ainsi que tout ce qu'il faut surveiller chez l'adversaire. En raison de la longueur de la réunion, Parent n'hésite pas à détendre l'atmosphère avec quelques blagues et il questionne régulièrement ses joueurs sur les concepts vus.

«Ce sont des choses que tu apprends avec le temps, mais c'est très important pour moi de valider ce qu'ils ont retenu. Le jour du match, ce n'est pas ce que tu sais toi qui est important, c'est ce qu'eux savent.»

Exceptionnellement, les joueurs ne sont pas libérés après la réunion et doivent attendre la pratique qui a été ajoutée à l'horaire. C'est vraiment à ce moment que l'on constate à quel point cette formation est liée, à l'image du personnel d'entraîneurs.

«La famille, c'est primordial pour moi. Je crois que c'est positif pour eux de voir notre ambiance de travail dans les bureaux.»

JEUDI 16 NOVEMBRE : LES DERNIERS AJUSTEMENTS

Parent arrive au bureau à 6h45 comme à son habitude. Autant son plan de match que la logistique du lendemain sont réglés au quart de tour. Les festivités ont également été prévues en cas de victoire. Parent rencontre quelques joueurs en avant-midi pour régler une question de reprise d'exams pour la semaine suivante. Il en profite pour valider son plan de match avec eux. Il rencontre pour

une dernière fois son coordonnateur d'unités spéciales à 14h. Après des réunions d'équipe, les joueurs sautent sur le terrain de 16h jusqu'à 18h pour la dernière grosse pratique de la saison.

Parent revient à la maison à 19h30 et effectue les correctifs de la pratique avant une bonne nuit de sommeil.

VENDREDI 17 NOVEMBRE : JOUR DE MATCH

Le jour J est arrivé et, si les joueurs sont nerveux, ils ne le démontrent pas sur le terrain en matinée. Un avantage de jouer un troisième Bol d'Or consécutif. Les joueurs ont un entraînement léger avant de partir pour le match. Parent en profite pour peaufiner certains détails sur les situations de courts gains. Après un diner en équipe et un léger discours du pilote, la formation part pour Trois-Rivières à 14h.

La partie se déroule comme prévu et les Titans réalisent l'exploit de remporter un deuxième Bol d'Or consécutif. Comme par hasard, le jeu clé du match est survenu sur une situation de courts gains au troisième quart, la même situation que Parent avait identifiée à ses joueurs le matin même. Après les festivités d'après match, la formation revient au cégep où elle fêtera sa conquête ainsi que le lendemain dans quelques institutions festives de Québec.

BILAN ET RECRUTEMENT

Après des moments de réjouissances et un repos bien mérité pendant la fin de semaine, Parent revient au bureau lundi matin. Il donne la dernière réunion d'équipe évidemment très positive. Le lendemain, il rencontre les 63 joueurs de sa formation de façon individuelle.

Il met également sa stratégie finale en place pour le recrutement qui débute officiellement le 27 novembre. Il s'accordera deux jours de repos avant de rentrer au bureau pour cette journée cruciale. La saison 2023 est désormais loin derrière et toute l'attention est maintenant tournée vers la saison 2024 et la possibilité de remporter un troisième Bol d'Or consécutif.

Un peu à l'image de ce qui se fait aux États-Unis lors du choix des joueurs pour les universités américaines, Parent avait des propos bien sentis pour cette journée cruciale pour l'avenir de son club. «Tu n'as pas le choix d'être prêt parce que c'est un *cal...* de zoo!»



MARDI 14 NOVEMBRE : RETOUR À LA NORMALE

Parent arrive au cégep à 6h45 et débute avec de la vidéo. Il rencontre à nouveau André Gosselin, cette fois pour parler uniquement du match à venir.

Celui-ci s'occupe également de faire la reconnaissance des jeux (*scouting defense*) de l'autre équipe durant les pratiques. Le souci du détail est impressionnant pour réaliser ce segment des entraînements.

«Tous les joueurs qui vont faire le *scout* vont recevoir chaque jeu de l'autre équipe avec la vidéo du jeu et quel joueur ils vont simuler pour la

semaine. On essaie aussi de choisir des joueurs qui ressemblent le plus possible à ceux de l'autre équipe dans leur façon de bouger et leur gabarit. C'est beaucoup de temps, mais on pense vraiment que c'est payant pour nous. De toute façon, je suis à la retraite. J'ai juste ça à faire», termine Gosselin à la blague.

Après une seconde réunion pour les unités spéciales et l'échauffement des spécialistes, la pratique se déroule de 16h à 18h15. Parent rentre chez lui à 19h15 et, après avoir soupé rapidement, il termine sa soirée en faisant de la vidéo de 20h à 23h en regardant la pratique et en faisant les correctifs.

ma sports

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB



VOIR

La version de ce texte en récit numérique



Profiter de l'hiver pour faire le plein d'énergie,
ça nous ressemble.

RABAIS DE
1000 \$*
à l'achat ou
à la location

Subaru,
c'est nous.



LA NOUVELLE
SOLTERRA 2023
AVEC GROUPE DE LUXE
100% ÉLECTRIQUE

UN VUS ÉLECTRISANT
POUR DU PLAISIR À L'ÉTAT PUR

Prix de détail suggéré de

61 406 \$**

Transport, préparation et frais d'administration
inclus, taxes en sus.

Visitez votre concessionnaire participant
pour tous les détails.

Disponible en quantité limitée pour livraison immédiate.***
Jusqu'à 12 000 \$ en incitatifs gouvernementaux disponibles.†

AWD
Traction intégrale symétrique
à prise constante

X MODE^{MD}



Modèles construits
après octobre 2022

vive la
différence™

Vos concessionnaires Subaru du Québec

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

quebecsubaru.ca

* L'offre «Recevez un rabais de 1000\$ à l'achat ou à la location» est disponible à l'achat ou à la location de modèles 2023 sélectionnés. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. L'offre est valide jusqu'au 31 décembre 2023.
** Prix de détail suggéré de 61 406\$ (taxes en sus) pour la Solterra 2023 AWD avec groupe de luxe (PUE ALX). Les frais de transport et de préparation (1995\$), la surcharge sur le climatiseur (100\$), les droits spécifiques sur les pneus neufs (18\$) et les frais d'administration (198\$) sont inclus. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. *** Certaines conditions s'appliquent. Jusqu'à épuisement de l'inventaire. Des échanges entre concessionnaires pourraient être nécessaires. Toutes les couleurs autrement disponibles pourraient ne pas l'être afin de bénéficier de la livraison immédiate. †La Solterra 2023 AWD est admissible à un incitatif fédéral pour véhicules électriques allant jusqu'à 5 000 \$ et à un incitatif provincial allant jusqu'à 7 000 \$. Les renseignements sur les incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques sont uniquement fournis à titre informatif et se basent sur votre province de résidence. Les incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques sont offerts et administrés par les gouvernements respectifs et sujets à être modifiés ou annulés en tout temps sans préavis. Nous ne pouvons pas garantir votre admissibilité aux incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques ni le montant réel de ces incitatifs. Des conditions et des restrictions s'appliquent. Les montants des incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques dépendent du type d'achat ou de la durée de la location. Pour les achats en espèces et les contrats de financement, les incitatifs s'appliquent au prix de détail après les taxes et frais applicables. Pour les contrats de location, un montant d'incitatifs et rabais avant taxes est appliqué à des fins de calcul uniquement. Pour plus de détails, consultez les administrateurs d'incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques.
1. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Consultez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Solterra et Subaru sont des marques déposées de Subaru Corporation et «vive la différence» est une marque de commerce de Subaru Canada, Inc.